

UNIVERSITE ABDERRAHMANE MIRA DE BEJAIA



Faculté des Sciences Economiques, Commerciales et des Sciences de Gestion
Département des Sciences Economiques

MEMOIRE

En vue de l'obtention du diplôme de
MASTER EN SCIENCES ECONOMIQUES

Option : Economie Quantitative

L'INTITULE DU MEMOIRE

L'impact de l'ouverture commerciale sur la croissance du secteur industriel en Algérie (1988-2018)

Préparé par :

BENDIB Leyla

IKNI Malek

Date de soutenance : 01/07/2019

Les membres du jury:

Président: Mme BERKAI Kheira

Examineur: Mme HAMITOUCHE Sihem

Rapporteur: Mme YACINE Nadia

Dirigé par :

Mme. YACINE Nadia

Année 2018/2019

Sommaire

Remerciement

Dédicace

Liste des abréviations

Introduction générale 1

Chapitre I : Revue théorique sur l'ouverture commerciale en Algérie

Introduction du chapitre..... 4

Section 01 : Généralités sur l'ouverture commerciale..... 5

Section 02 : le processus d'ouverture commerciale en Algérie..... 15

Section 03 : L'évolution du commerce extérieur en Algérie..... 18

Section 04 : l'ouverture commerciale de l'Algérie dans le cadre des accords bilatéraux et multilatéraux..... 21

Conclusion du chapitre..... 24

Chapitre II : Le secteur industriel en Algérie

Introduction du chapitre..... 25

Section 01 : la réalité du secteur industriel en Algérie..... 26

Section 02 : évolution du secteur industriel en Algérie..... 31

Section 03 : la relation entre l'ouverture commerciale et la croissance du secteur industriel en Algérie..... 55

Conclusion du chapitre..... 60

Chapitre III : Etude économétrique de l'impact de l'ouverture commerciale sur le secteur industriel en Algérie

Introduction du chapitre..... 61

Section 01 : La présentation et l'analyse de données des séries..... 64

<i>Section 02 : Analyse uni variée des variables du modèle</i>	69
<i>Section 03 : Analyse multivariée des séries de données</i>	75
<i>Conclusion du chapitre</i>	79
<i>Conclusion générale</i>	84
<i>Bibliographie</i>	86
<i>Annexes</i>	
<i>Liste des tableaux</i>	
<i>Liste des figures</i>	
<i>Table de matières</i>	

Remerciements

Nos remerciements les plus vifs s'adressent tout particulièrement à notre promotrice madame YACINE Nadia enseignante à l'université de Bejaia pour avoir accepté de diriger ce travail, ses conseils et ses encouragements nous ont aidés tout au long de nos recherches.

Nous tenons à remercier profondément tous les enseignants qui nous ont encouragés et soutenus pour leur offre et leur aide précieuse dans la réalisation de notre travail.

Nous remercions également toute personne ayant contribué de près ou de loin à la réalisation de ce travail.

Dédicaces

« Tout d'abord, nous remercions "Bon Dieu" de nous avoir donné la force et la volonté de faire ce travail.»

A nos très chers parents,

A nos frères et sœurs,

A tous nos ami(e)s.

I .Malek et B. Leyla

Résumé

L'objectif de cette étude est d'analyser l'impact d'ouverture commerciale sur le secteur industriel en Algérie, durant la période 1988 à 2018, en appliquant l'approche ARDL.

Les résultats de nos estimations économétriques ont révélé que d'ouverture commerciale menée par l'Algérie, qui est représentée par le taux de l'ouverture commerciale et le taux d'inflation à un impact positif sur la valeur ajoutée du secteur industriel en l'Algérie à court et long terme, tandis que la formation brute du capital fixe n'a aucune relation avec le secteur industriel a long et court terme .

L'Algérie doit donc considérer l'ouverture commerciale comme un plan qui doit s'inscrire dans le cadre d'une stratégie globale de développement pour renforcer la valeur ajoutée du secteur industriel.

Mots clés : l'ouverture commerciale, secteur industriel, ARDL, Algérie.

Abstract

The objective of this study is to analyze the impact of trade openness on the value added of the industrial sector in Algeria, during the period 1988 to 2018, by applying the ARDL approach.

The results of our econometric estimates revealed that Algeria's trade openness, which is represented by the rate of trade openness and the rate of inflation, has a positive impact on the value added of the industrial sector of Algeria in the short and long term, while gross fixed capital formation has no relation with the industrial sector in the long and short term. Algeria must therefore consider trade opening as a plan that must be part of a global development strategy to strengthen the value added of the industrial sector.

Keywords: trade openness, industrial sector, ARDL, Alegria

ملخص

الهدف من هذه الدراسة هو تحليل تأثير الانفتاح التجاري على القطاع الصناعي في الجزائر، خلال الفترة الممتدة من 1988 إلى 2018، من خلال تطبيق منهج ARDL.

كشفت نتائج تقدير اتنا الاقتصادية أن الانفتاح التجاري في الجزائر، والذي يمثل معدل الانفتاح التجاري ومعدل التضخم أن له تأثير إيجابي على القيمة المضافة للقطاع الصناعي في الجزائر على المدى القصير و البعيد، في حين أن تكوين رأس المال الثابت الإجمالي لا علاقة له بالقطاع الصناعي في المدى الطويل والقصير.

لذلك يجب على الجزائر أن تنظر في فتح التجارة كخطة يجب أن تكون جزءاً من إستراتيجية تنمية عالمية لتعزيز القيمة المضافة للقطاع الصناعي..

الكلمات المفتاحية: الانفتاح التجاري، القطاع الصناعي، ARDL، الجزائر .

Introduction générale

La mondialisation économique désigne usuellement deux phénomènes voisins, qui ne se recoupent toutefois pas entièrement. Le premier est le développement des échanges des biens et des services à l'échelle de la planète. Celui-ci a pris, au cours la seconde moitié du XX^e siècle, une ampleur inédite en raison de la conjonction de deux facteurs : un état du droit favorable au développement des échanges commerciaux, sous l'égide du GATT à partir de 1947, puis de l'OMC à partir de 1995 ; la diminution continue des coûts de transport permettant une circulation toujours plus aisée des marchandises d'un point à l'autre du globe. Depuis plus d'un demi-siècle, le commerce international a cru en moyenne deux fois plus rapidement que la production mondiale. Par conséquent, les économistes sont devenues de plus en plus intégrées, les échanges avec l'extérieur représentant une part croissante du PIB du chaque pays. Il faut toutefois remarquer que l'évolution ne s'est pas faite de manière homogène. Elle a été particulièrement forte dans certaines zones d'intégration régionale, au premier rang desquelles l'Union Européenne.

Un des sujets suscitant un fort intérêt en économie internationale est l'influence qu'exerce la libéralisation commerciale sur les économies en développement. Cette libéralisation est associée à un certain nombre de croyances mêlant à des degrés différents : ouverture, croissance, compétitivité et performance. Ces croyances trouvent leur ancrage dans les propositions du consensus de Washington, vulgarisées en conditionnalités du fonds monétaire international (FMI), qui fournissent aux économies en développement, notamment à ceux ayant subi les programmes d'ajustement structurel (PAS), une ligne de conduite que nombre d'entre eux ont hâtivement assimilée à une nouvelle stratégie de développement basée sur l'ouverture de leur économie. Ce nouveau contexte économique a permis une prolifération des 337 politiques d'ouverture, basées sur la création des zones franches et les zones de libre-échange bilatérales, régionales et multilatérales.

En Algérie, après plusieurs décennies d'une gestion socialiste et administrée de son économie qui a abouti à une crise du système productif, un processus de libéralisation des activités économiques s'est engagé notamment depuis 1989. Dans ce processus de libéralisations, plusieurs réformes sont engagées : privatisation des entreprises publiques, promotion des investissements directs étrangers (IDE), les négociations multilatérales de l'Organisation Mondiale du Commerce (OMC), la signature des accords de libre-échange

avec l'Union Européenne en 2002 et avec les pays appartenant à la Zone Arabe de Libre échange en 2009. Toutes ces réformes devraient générer des effets positifs sur le développement économique à travers une dynamique positive de création d'emplois et de la richesse.

Depuis son indépendance, l'Algérie réalise la majeure partie de ces échanges commerciaux avec les pays de l'Union Européenne. La proximité géographique explique en partie cette orientation, s'ajoute ainsi, la dimension historique liée au passé colonial français en Algérie. Cette relation commerciale s'est concrétisée, au milieu des années 1970, avec la signature d'un accord préférentiel, signé en 1976 et qui ouvre totalement le marché européen aux produits algériens sans que la règle de réciprocité soit respectée. Dans la continuité du processus d'ouverture de son économie, l'Algérie a formalisé officiellement sa demande d'adhésion au GATT (actuellement l'OMC à partir de 1994). La complexité et les divergences d'intérêts entre l'Algérie et les pays membres, quant à la définition des règles à mettre en conformité du côté algérien, notamment les questions relatives aux subventions et à la promotion du secteur privé, n'ont pas permis à ce processus de se concrétiser.

L'Algérie était un exemple idéal de pays en développement qui a adapté cette mesure de façon accélérée, le libre échange s'est installé pendant l'année 1994, suite à la signature avec le FMI, d'un accord pour l'application d'un programme d'ajustement structurel (PAS), traduisant ainsi sa volonté de transition de marché et de s'ouvrir au marché mondial.

Notre travail contribue à réaliser les objectifs suivants :

- Connaitre les différentes notions de l'ouverture commerciale.
- Histoire de secteur industriel en Algérie.
- Vérifier d'une façon empirique le postulat de l'impact de l'ouverture commerciale sur le secteur industriel en Algérie.

- **La problématique principale**

La vérification de ce postulat pour l'économie algérienne nous amène à poser la problématique suivant :

Quel est l'impact de l'ouverture commerciale sur la croissance du secteur industriel en Algérie ?

De cette question principale découlent plusieurs questions subsidiaires :

- ✓ Est-ce-que la libéralisation du commerce extérieur de l'Algérie est imposée ou non ?
- ✓ le secteur industriel en Algérie contribue t-il à la croissance économique
- ✓ Quelle est l'impact de l'ouverture commerciale sur le secteur industriel en Algérie à court et à long terme ?

Pour y répondre, nous proposons de vérifier les hypothèses suivantes :

Hypothèse (1) : l'ouverture commerciale peut être imposée pour l'Algérie.

Hypothèse (2) : le secteur industriel peut avoir un effet sur la croissance économique.

Hypothèse (3) : le taux d'ouverture commerciale a un impact positif sur la valeur ajoutée de secteur industriel en Algérie à court et à long terme.

Pour mener a bien notre travail nous avons effectué une recherche bibliographique en consultant des ouvrages des articles des sites internet relatif au commerce extérieur et au secteur industriel .La collecte des données auprès des organismes concernés (ONS , BM) afin de quantifier et faciliter la compréhension des résultats de recherche après les avoir présenter sous forme de tableaux et graphiques et enfin nous avons opté pour une analyse économétrique pour appuyer notre analyse.

Le présent travail est structuré en en trois chapitre : le premier chapitre est consacré à le revue théorique sur l'ouverture commerciale en Algérie et le second chapitre traite le secteur industriel en Algérie en fin le dernier chapitre traite une analyse économétrique de l'impact de l'ouverture commercial sur la valeur ajoutée de secteur industrie en Algérie, ainsi le travail s'achève par une conclusion générale qui permet de faire la synthèse des résultats empiriques obtenus en rappelant leurs correspondances avec les travaux antérieurs et leurs propre spécificité .

Chapitre I : Revue théorique sur l'ouverture commerciale en Algérie

Introduction

Dans la littérature économique beaucoup d'auteurs prêtent confusion aux expressions commerce extérieur et commerce international comme étant synonymes. Le commerce international est une activité ancienne, il remonte au début du 17eme siècle, encouragé par plusieurs théories dont leurs objectifs s'appuient à expliquer le but des pays à participer à l'échange international et comment optimiser leurs conditions des échanges extérieurs.

L'ouverture extérieure est une source d'élargissement du marché, elle offre des opportunités commerciales pour les pays. Les dits émergents ont réussi leur intégration dans l'économie mondiale en diversifiant leurs partenaires commerciaux.

Les réformes affectant le commerce extérieur de l'Algérie constituent un élément important du processus de transformation engagé par le pays à partir de la seconde moitié des années 1980. L'objet de ce chapitre est de fournir un cadre analytique de l'évolution de la politique d'ouverture de l'Algérie.

Ce premier chapitre nous permettra de dresser un cadre conceptuel sur les différents points suivants :

- ✓ Généralités sur l'ouverture commerciale.
- ✓ Le processus de l'ouverture commerciale en Algérie.
- ✓ L'évolution du commerce extérieur en Algérie.
- ✓ L'ouverture commerciale de l'Algérie dans le cadre des accords bilatéraux et multilatéraux.

Chapitre I : Revue théorique sur l'ouverture commerciale en Algérie

Section 01 : Généralité sur l'ouverture commerciale

Dans cette section nous allons intéresser aux différentes définitions données pour l'ouverture commerciale et ces différentes mesures.

1- L'ouverture commerciale

L'ouverture commerciale est un élément essentiel de l'intégration de toute économie au marché mondial.

1-1 Définition de l'ouverture commerciale :

Suite aux différents points de vue donnés sur le concept global d'ouverture commerciale, cette dernière a connu plusieurs définitions d'où on peut citer :

✓ Définition de l'ouverture commerciale selon les économistes¹ :

Les économistes ont souvent défini l'ouverture commerciale par l'enlèvement de toutes les barrières tarifaires et non tarifaires, quantitatives et non quantitatives, directes et indirects et qui peuvent empêcher le mouvement des capitaux étrangers et les investissements locaux privés, et l'abandonnement progressif du protectionnisme sur les industries locales à l'égard de la concurrence étrangère, qui permettra un transfert rapide de la technologie productive, c'est donc l'ensemble des règles et des procédures qui réalisent la situation précédente.

✓ La définition de l'ouverture commerciale selon l'Institut arabe de planification:

La politique qui conduit à l'abandon des politiques partiales et à l'adoption des politiques neutres entre exportation et importation, réduction de la valeur des droits des douanes élevés et transfert des restrictions quantitatives à ces derniers, les douanes et la direction vers un système de tarification en tant que douane unifiée, qui comprend le programme d'édition de nombreuses procédures connexes politiques d'importation, politiques de promotion des exportations, politiques de taux de change et politiques de gestion

¹ LALAMI Tiziri. YATAGHANE Hassiba, « L'impact de l'ouverture commerciale sur la croissance économique : cas de l'Algérie (1970-2013) », mémoire de master, Université Abderrahmane Mira de Bejaia, 2016, p5.

Chapitre I : Revue théorique sur l'ouverture commerciale en Algérie

économique, politiques macroéconomiques, réglementaires et commerciales vis-à-vis des partenaires commerciaux.²

✓ Définition de l'ouverture commerciale par le FMI:

Le FMI a défini l'ouverture commerciale comme la libéralisation du secteur extérieur, qui consiste de la balance des transactions commerciales courantes et de la balance des transactions en capital, c.-à-d ouverture aux flux de marchandises services et capitaux et en dehors de toutes restrictions et obstacles, qui sont des taxes contraintes douanières et quantitatives, administratives et techniques³. A travers cette définitions nous concluons que il s'agit de la libéralisation financière et ce dernière est définit selon SHAW et KINNON Mc comme suite : solution et un moyen simple et efficace d'accélérer la croissance économique des pays en développement.

✓ Définition de l'ouverture commerciale par BHAGAWATI-KRUGER:

La politique qui réduit le degré de traitement par rapport aux exportations, et les analystes économiques se concentrent principalement sur la réduction des droits d'importation et des licences en tant qu'étape essentielle de la réforme du commerce extérieur, cette définition est associée a la caractéristique importante selon la quelle la libéralisation des échanges n'implique pas nécessairement que la valeur des droits des douanes est nulle ou même très faible⁴.

✓ Définition de l'ouverture commerciale par A, M, CHKSI, PAPAR GEORGION, M, MICHELALY :

L'ouverture commerciale est définie comme le degré de libéralisation par le biais des numéros de répertoire (1 à 20) en fonction du degré de libéralisation du commerce, (1) est le degré de libéralisation le plus faible, et (20) est le degré de libéralisation le plus grand, ils ont également défini la libéralisation du commerce comme tout changement susceptible de conduire le système commercial des états à la neutralité dans le sens ou l'économie atteint une situation qui est la situation qui prévaut, et il n'y a pas d'ingérence

²عبدوس عبد العزيز: "سياسة الإنفتاح ودورها في رفع القدرة التنافسية للدول، دراسة حالة الجزائر"، أطروحة لنيل شهادة الدكتوراه في العلوم الاقتصادية، تخصص اقتصاد التنمية، جامعة تلمسان 2010-2011، ص.45.

³عبدوس عبد العزيز نفس المرجع السابق، ص.44.

⁴عبدوس عبد العزيز نفس المرجع السابق، ص.44.

Chapitre I : Revue théorique sur l'ouverture commerciale en Algérie

du gouvernement , sous cette définition ils ont utilisé quatre approches dans les quelles ils interprétaient la libéralisation du commerce(approche visant a réduire le recours aux restrictions quantitatives, changer les outils de prix, changer le taux de change et changer les politiques)⁵.

✓ Définition de l'ouverture commerciale par les institutions internationales :

C'est la politique qui conduit à abandonner les politiques biaisées contre les exportations et adopter des politiques neutres entre exportation et importation, et réduire et contrôler la valeur tarifaire élevée, ainsi que la conversion des restrictions quantitatives en tarifs douaniers et la tendance vers un système unifié pour ces derniers⁶.

✓ A partir des définitions précédentes, on à formuler une définition de l'ouverture commerciale :

L'ouverture commerciale est un ensemble des politiques qui conduit à l'élimination des restrictions douanières, à l'intensification des échanges internationaux, à l'augmentation des revenus et à l'amélioration du niveau de vie de divers pays du monde, en particulier des pays en développement, grâce à un renforcement des échanges commerciaux pour dégager un excédent financier des pays exportateurs de biens et services et la libéralisation des pays en développement .

Ainsi, l'ouverture commerciale est un ensemble des politiques économiques intégrées qui visent d'avantage à la libéralisation de tout les types de circuits commerciaux et à l'octroi de la propriété au secteur privé, ce qui est un moyen et non un objectif visant à accroître l'efficacité de la performance globale de l'économie nationale.

2- Les mesures de l'ouverture commerciale:⁷

Dans la littérature économique, de nombreux indicateurs permettent de mesurer l'ouverture commerciale des pays en particulier car ils sont utilisés pour classer les priorités des pays en fonction de leur degré d'ouverture. Dans ce contexte on va présenter certains indicateurs

⁵عبدوس عبد العزيز، نفس المرجع السابق، ص44.
⁶باريك مراد: "التحرير التجاري وسعر الصرف الحقيقي"، دراسة حالة الجزائر"، منكرة لنيل شهادة الماجستير في العلوم الاقتصادية، تخصص اقتصاد قياسي مالي وبنكي، جامعة تلمسان، 2012-2013، ص37.

⁷ Abdelkader Kadid. 2015. «Nouvelle Approche de Mesure de l'Ouverture Commerciale dans les Modèles de Gravite». Revue des études humaines et sociales -A/ Sciences économiques et droit. N° 13, Algérie, p10.

Chapitre I : Revue théorique sur l'ouverture commerciale en Algérie

qui sont souvent utilisés comme mesure de l'ouverture, tel que le critère de l'intensité commerciale et quelques critères alternatifs célèbres dans l'analyse du commerce international.

2-1 Intensité commerciale :

Ce critère, dit souvent degré de l'ouverture, mesure le volume du commerce extérieur (importation et exportation) par rapport au PIB. L'intensité commerciale peut être exprimée par la formule suivante⁸:

$$T i = \frac{(X+M)i}{PIBi} \quad (1)$$

Tel que :

X : les exportations

M : les importations

Tel que, sont respectivement les exportations, importations et produit intérieur brut de pays i. ce rapport appelé aussi degré de l'ouverture commerciale, et il permet de mesurer le volume du commerce extérieur d'une économie par rapport à son produit intérieur brut.

2-2 Intensité commerciale ajustée:

Ce critère est une modification de la mesure de (FRANKEL, 2000) est proposé par (Li et autres en 2004), dont il nous permet d'adapter les valeurs critiques du premier critère. Il est exprimé par la formule suivante⁹:

$$ATI i = \frac{Mi}{PIBi} - (1 - PIB i / \sum_{i=1}^k PIBi) \quad (2)$$

2-3 Intensité commerciale réelle :

Dans cet indicateur on modifie le dominateur de la formule (1) pour prendre en compte la parité du pouvoir d'achat d'un pays, en utilisant le produit intérieur brut réel noté, il est proposé par (ALCALA. CICCONE, 2004), et est présenté par le rapport suivant¹⁰:

$$RTI i = \frac{(X+M)}{rPIB} \quad (3)$$

2-4 Indice de concentration des produits pour l'exportation :

Cet indicateur mesure la concentration des produits pour l'exportation d'un pays sur un produit ou sur quelques produits. Les exportations des pays en développement se

⁸ Abdelkader Kadid, op. cit, p10.

⁹ Abdelkader Kadid, Idem, p11.

¹⁰ Abdelkader Kadid, Idem, p11.

Chapitre I : Revue théorique sur l'ouverture commerciale en Algérie

caractérisent par quelques produits qui n'augmentent souvent pas les matières premières dont la plupart sont exportés vers les pays développés ainsi l'augmentation de la concentration d'un produit particulier dans les exportations est une manifestation de la dépendance qui lie les économies des pays en développement à celles des pays développés. Etant donné que les pays en développement sont tributaires des produits primaires pour générer l'essentiel de leurs revenus nationaux. Alors que ces pays sont devenus la principale source de ces produits des pays développés. En outre, un autre aspect de la dépendance est l'extrême spécialisation de l'activité économique de la majorité des pays en développement ainsi en adoptant un seul produit dans leurs exportations totales cet indicateur sert également à mesurer la dépendance économique. Lorsque le ratio de cet indicateur est supérieur à 60% dans un pays, le pays est exposé à de grands risques en particulier s'il concentre ses exportations sur des biens souvent exposés à de fortes fluctuations de prix, ce qui se reflète négativement sur le produit de l'Etat.

L'indice de concentration des produits pour les exportations nationales est mesuré à l'aide de coefficient de Gini-HIRSHMAN la mesure la plus largement utilisée pour le calcul de cet indicateur est peut être exprimé comme suit¹¹ :

$$C_c = \left\{ \left(\sum_{i=1}^n \frac{x_{it}}{x_t} \right)^2 \right\} \quad (4)$$

Tel que :

C_c : Indice de concentration de produit pour les exportations.

x_{it} : Exportations de pays de produit (i) de l'année (t).

x_t : Total des exportations nationales pour l'année (t).

2-5 Taux de droits non pondéré:

Ce taux est calculé en fonction du nombre moyen de taux de droits par exemple : un pays importe trois produits et se voit imposer trois taux de droits comme suit¹² :

- Produit (A) leur impose 15%.

¹¹ بوسبعين حورية، ناوي مريم، " أثر الإنفتاح علة النمو الإقتصادي في الجزائر دراسة قياسية خلال الفترة (1990-2012)", لنيل شهادة الماستر، جامعة ألكلي محند أولحاج البويرة، 2014 ص58.

¹² بوسبعين حورية، ناوي مريم، نفس المرجع السابق، ص60.

Chapitre I : Revue théorique sur l'ouverture commerciale en Algérie

- Produit (B) leur impose 20%.
- Produit (C) leur impose 25%.

Le taux de droits non pondéré= $(15\%+20\%+25\%)/3=20\%$.

Cependant, cet indicateur ne reflète pas le niveau réel d'ouverture car il prend en compte l'importance relative des produits. Nous utilisons donc un autre indicateur qui reflète l'importance relative du produit.

2-6 Taux de droit pondéré :

Lorsque le taux de droit de chaque produit est supposé avoir une importance relative si nous supposons que la valeur à l'importation est ¹³:

- Produit (A) leur coute 700UM
- Produit (B) leur coute 400UM

Produit (C) leur coute 200UM

$$\text{Le taux de droit pondéré} = \frac{(700 \times 0,15) + (400 \times 0,20) + (200 \times 0,25)}{700 + 400 + 200} \times 100$$

Taux de droit pondéré = 18,1%

3- Les théories du commerce extérieur :

3-1 Les théories classiques :

- **La théorie des couts absolus :**

Cherchent à défendre l'idée du libre-échange, l'économiste ADAM SMITH ou comme l'appelle EMILE JAMES le « père de l'économie politique »¹⁴ commence le première chapitre du livre célèbre «recherche sur la nature et des causes de la richesse des nations » en1776.

Regardons le résultat auquel a abouti SMITH dans ce livre :si n'importe quel pays étranger peut nous approvisionner n'importe quelle marchandise par achat du plus bon marché, et que nous –mêmes nous sommes en état de la fabriquer, il vaut mieux l'acheter pour une certaine partie du produit de notre propre travail industriel qui est joint a ce domaine et dont nous possédons un certains avantage la théorie des avantages absolus dit que le pays

¹³ باريك مراد، مرجع سبق ذكره، ص61.

¹⁴ JAMES, E, « Histoiresommaire de la pensée économique », 1969, p78.

Chapitre I : Revue théorique sur l'ouverture commerciale en Algérie

doit importer les marchandises dont le cout de production y sont élevés que chez pays étrangers et exporter les marchandises dont les couts de production y sont plus bas qu'a l'étranger, c'est -à-dire y a des avantages absolus.

Nous pouvons résumer l'essence de la théorie de l'avantage absolu dans ces termes : si n'importe quel pays peut produire n'importe quelle marchandise en grande quantité et peu chère que d'autre pays, il possède l'avantage absolu dans les conditions où le commerce extérieur manque chaque pays peut consommer seulement les marchandises et la quantité qu'il produit mais les prix relatifs de ces marchandises sur le marché sont définis par les frais nationaux de leur production.

A partir de la théorie de l'avantage absolu le commerce extérieur reste toujours avantageux pour les deux parties.

- **La théorie des couts comparatifs :**

En formulent le principe de spécialisation suivant les couts de production relatifs, RECARDO fut « le premier à élaborer une théorie particulière au commerce international c'est -à-dire distincte du commerce interne »¹⁵.

Avec plus de précision, D.RECARDO formula la loi des couts comparatifs ce qui provoque les échanges internationaux « c'est une différence non pas entre le niveau des couts que connaissent deux pays mais une différence dans l'échelle des couts entre plusieurs marchandises »¹⁶, il a prouvé que l'échange international est possible et souhaitable dans les intérêts de tous les pays, selon lui, un pays peut bénéficier de la spécialisation en produisant les biens pour lesquels il possède un avantage comparatif et ce même s'il possède un désavantage absolu pour tous les biens qu'il produit, il a spécifié une zone de prix à l'intérieur de laquelle l'échange est avantageux pour chacun.

Aussi nous pouvons, définir l'essence de la théorie de l'avantage comparatif : si chaque pays se spécialise dans des produits qui lui feront le plus grand rendement relatif ou lui feront moins de dépenses le commerce sera mutuellement avantageux pour les deux pays, le principe de l'avantage comparatif étant répandu dans chaque pays peut avoir une importance générale.

¹⁵ SAMUELSON, A, « les grands courant de la pensée économique », 1993, p112.

¹⁶ JAMES, E, Idem, p101.

Chapitre I : Revue théorique sur l'ouverture commerciale en Algérie

Le modèle de RECARDO a deux conclusions fondamentales : les pays sont toujours gagnants à l'échange qui permet de produire de manière plus efficace et en situation d'échange les pays vont se spécialiser dans la production du bien où ils possèdent un avantage comparatif.

Le défaut de la théorie de l'avantage comparatif est son caractère statique :

3-2 Les théories néo-classiques :

- **Le modèle de HECKSCHER-OHLIN-SAMUELSON :**

Les hypothèses du modèle HOS élaboré par E. HECKSCHER, B.OHLIN et P.A.SAMUELSON se présentent comme suit :

- Il existe deux facteurs, deux biens et deux pays.
- La concurrence pure et parfaite existe sur tous les marchés.
- L'offre de chaque facteur est fixe et il n'existe pas de mouvement de facteurs entre pays.
- Les deux facteurs sont au plein emploi dans chaque pays.
- Les coûts de transport ou d'information sont nuls.
- Il n'existe pas d'entraves à l'entrée et à la sortie des marchandises.
- Les fonctions de productions sont identiques dans les deux pays.
- Les rendements d'échelle sont constants et les productivités marginales factorielles décroissantes.
- Il n'existe aucun renversement d'intensité factorielle.
- Les préférences des consommateurs sont identiques et homothétique.

Conformément au modèle du commerce international d'HECKSCHER-OHLIN dans le processus du commerce international se passe une égalisation des prix des facteurs de production le principe du mécanisme d'égalisation : primordialement le prix des facteurs de production (le salaire, l'intérêt, la rente etc.) sera relativement bas pour ceux qui se trouvent dans le pays donné en abondance et haut pour ceux qui en manque. L'égalisation des prix relatifs des bien implique « un rapprochement des prix relatif des facteurs dans les deux économies mais non nécessairement leur égalisation».¹⁷

Les conclusions que nous pouvons tirer de cette théorie :

¹⁷ AUBIN C & NOREL PH. « Economie international, fait, théories et politiques », 1997, p40.

Chapitre I : Revue théorique sur l'ouverture commerciale en Algérie

- on a une spécialisation partielle de chaque pays dans le bien relativement le plus intensif dans le facteur dont ce pays est relativement le mieux doté.
- on a une égalisation des prix relatifs des biens entre les pays.
- en raison de la relation entre prix relatifs et rémunération relatives la rémunération relative du facteur relativement le plus rare dans chaque pays diminue tandis que celle du facteur relativement le plus abondant augmente.

3-3 Les théories modernes du commerce international :

- **L'écart technologique de POSNER :**

Les partisans de cette théorie tentent d'expliquer les relations commerciales avec l'étranger non pas par l'approvisionnement des facteurs de production comme faisaient les néo-classique mais par les dépenses des recherches et des élaborations par le niveau du salaire moyen et le pourcentage de la main-d'œuvre qualifiée l'auteur de cette théorie « s'efforce de préciser l'approche en étudiant les composants de l'écart technologique ».¹⁸

Cette technologie donne la possibilité de dominer dans la production des marchandises données et leur vente sur le marché mondial jusqu'à ce qu'elles ne seront pas maîtrisées par d'autre pays alors il est nécessaire de faire de nouvelles études permettant de produire de nouvelles marchandises, cette théorie pose une nouvelle question sur le rôle de l'Etat dans le commerce international.

Si un pays possède une position privilégiée, il se passe une rupture technologique entre les pays certes les autres pays maîtriseront graduellement les innovations et la rupture sera réduite mais tant qu'il existe le commerce extérieur par cette marchandise se prolongera à la suite d'un tel commerce tous les pays seront dans le gain ce qu'ils exportent leur fait du bénéfice, mais ce qu'il importent ce sont de nouvelles marchandises les modèles du courant néo-technologique reflètent plus adéquatement les processus réels du développement contemporain de la division internationale du travail les partisans du courant néo-technologique tentent d'expliquer la structure de la division du travail et son caractère par des facteurs technologique les principaux variables à l'approche technologique sont les dépenses sur les études et les élaborations (aux intérêts du cout des ventes) le salaire pour un travailleur et le pourcentage de la main-d'œuvre qualifié.

¹⁸ AUBIN C & NOREL PH, Idem, p56.

Chapitre I : Revue théorique sur l'ouverture commerciale en Algérie

La théorie du cycle de vie du produit de Vernon prolonge l'approche technologique de POSNER voyons ce qu'elle propose.

- **La théorie de cycle de vie de Vernon¹⁹**

Selon Raymond Vernon la vie d'un produit se divise en plusieurs étapes correspondant à plusieurs phases du commerce international, selon R.VERNON « tous les pays avancés ont accès aux connaissances scientifiques mais la transformation de celle-ci en innovation requiert la présence non moins des producteurs d'un marché vaste et riche sur lequel il soit possible de lancer le produit nouveau »²⁰, dans un premier temps le produit tout juste conçu dans un pays riche doit être testé et le marché national est alors le plus indiqué d'autant qu'il est demandé par les consommateurs disposant de hauts niveaux de revenu.

Lorsque le produit atteint un stade de standardisation et se banalise sa production devient possible dans les pays à bas salaires, et l'entreprise pour maintenir sa compétitivité face aux concurrents se doit d'en délocaliser la production dans les pays à bas salaires pour le réexporter par la suite dans les pays riches l'avantage comparatif est donc désormais entre les mains des pays bas salaires.

Section 02 : Le processus d'ouverture commerciale en Algérie.

En 1985, la chute brutale du prix du pétrole, à laquelle s'ajoute celle du dollar, non anticipées par le gouvernement, lequel continuera longtemps à escompter un redressement des cours, exerce un choc sur l'économie. Les exportations baissent de 55,5% en valeur entre 1984 et 1987. A leur suite, et sous le coup de mesures d'austérité, les importations diminuent également de 54%. Rapidement, toute l'économie est paralysée. Les importations, en effet, sont vitales, tant pour le secteur industriel (intrants, biens d'équipement) que pour assurer l'approvisionnement en biens alimentaires de base, médicaments et autres biens de première nécessité. Sous la menace d'une explosion sociale, le pays doit s'endetter pour maintenir les importations des biens dits « stratégiques ». Ainsi, le système économique mis en place au prix de coûteux programmes d'investissements s'avère rigide, peu résistant aux chocs externes auxquels il est particulièrement exposé, du fait de sa dépendance vis-à-vis du commerce extérieur

¹⁹ RAYMOND Vernon (1913-1999), est un économiste américain, connu pour sa théorie du cycle de vie du produit et pour son application au commerce international. Dans cette théorie développée en 1966.

²⁰ GUILLOCHON B, « Economie internationale » Dunoy 2006, p20.

Chapitre I : Revue théorique sur l'ouverture commerciale en Algérie

(importations et exportations). L'idée de la libéralisation du commerce extérieur en Algérie a été mise en œuvre à partir de 1988.

En 1994, l'Algérie se trouve en situation de cessation de paiement de sa dette extérieure, le gouvernement demande le rééchelonnement de sa dette extérieure et doit négocier un PAS avec le FMI et la Banque Mondiale (1994-1998).

L'adoption de l'Algérie de (PAS) est l'un des principales raisons qui a poussé l'Algérie de s'ouvrir au marché mondial.

A juste titre nous allons entamer cette section par la présentation des différentes étapes les plus importants de libéralisation commerce extérieur en l'Algérie.

1-Les étapes de la libéralisation du commerce extérieur en Algérie

La libéralisation du commerce extérieur a connu deux étapes :

1-1 Première étape: Monopole d'état sur le commerce extérieur (1962-1989)

Concentré sur Ces thèmes les plus importants :

- **L'axe du contrôle administratif (1962-1970) :** où la politique du commerce extérieur était qualifiée de mesure de contrôle et considérée comme une étape pour préparer ultérieurement la pratique du monopole sur le commerce extérieur.
- **L'axe de mise en œuvre progressive des monopoles d'État des échanges (1971-1979):** Après le contrôle de l'État sur de nombreuses activités économiques importantes, le secteur des échanges constitue la base de l'organisation monopolistique.
- **L'axe de l'application obligatoire de l'Organisation d'État pour le commerce extérieur (1980-1989) :** L'État s'est fixé un ensemble d'objectifs économiques afin de mieux contrôler la planification des importations et la protection de la production nationale.

1-2 Deuxième étape : Libéralisation du commerce extérieur (après 1990) :

L'Algérie a cherché à libéraliser le système du commerce extérieur après 1990 en deux phases:

- ✓ **Premièrement: le stade de la libéralisation progressive (1990_1993):**

Chapitre I : Revue théorique sur l'ouverture commerciale en Algérie

Cette phase a été caractérisée par la promulgation de la loi sur la monnaie et les emprunts, l'introduction de concessionnaires et de grossistes, qui a conduit au démantèlement du monopole des institutions nationales du secteur public dans le domaine des importations.

✓ Deuxièmement: la transition vers la libéralisation totale du système commercial à partir de 1994:

À ce stade, le gouvernement a commencé à élaborer des programmes de réforme économique et à prendre de nombreuses mesures pour libéraliser le commerce extérieur en réponse au Fonds Monétaire International (FMI) et pour préparer l'économie nationale à ouvrir le monde extérieur à l'entrée de biens, de services et de capitaux étrangers.

2 -Résultats des deux phases (monopole et libéralisation du commerce extérieur)

➤ Premièrement : Résultats de la phase de monopole:

Cette étape a eu plusieurs inconvénients, notamment:

- Interférence dans les fonctions des institutions publiques nationales entre les activités de production ou de distribution et celles qui remplissent ces deux fonctions.
- La présence de déséquilibres dans le processus d'approvisionnement des institutions productives qui s'appuient sur le monopole des institutions distributives en raison de l'incapacité de ce dernier à contrôler l'activité, ce qui a entraîné des déséquilibres au niveau de la production.
- La fonction d'importation était liée à d'autres fonctions, ce qui entraînait un transfert caché de fonds des institutions productives vers les institutions de distribution afin de couvrir la mauvaise gestion de ces dernières.
- La modernisation du commerce extérieur a mis fin au secteur caractérisé par l'initiative du secteur privé, qui supervise la libéralisation du commerce extérieur.

➤ Deuxièmement: Les résultats de la transition vers la libéralisation totale du commerce extérieur :

Les résultats les plus importants de cette étape sont :

Chapitre I : Revue théorique sur l'ouverture commerciale en Algérie

- Faciliter la pratique du commerce extérieur en l'absence de professionnalisme et de contrôles inadéquats, conduisant au chaos par la concurrence illégale des clients.
- Nourrissez le marché parallèle et développez-le pour augmenter les profits des importateurs en augmentant le cycle de leurs ventes de produits importés, en particulier des pays d'Asie de l'Est, qui se caractérisent par une imitation illégale et des prix et qualité médiocres.
- L'intérêt croissant des commerçants, des exportateurs et des importateurs a été intensifié par l'utilisation de moyens légitimes et illégaux, la corruption et la fraude visant les entités impliquées dans le commerce extérieur ont été intensifiées et des institutions entières ont été impliquées. Dans leurs responsabilités et leurs numéros de pouvoir par le biais des entreprises d'exportation et d'importation afin d'extraire des capitaux. Cela a gravement endommagé l'économie nationale, estimée à des milliards de dollars.

Chapitre I : Revue théorique sur l'ouverture commerciale en Algérie

Section 03: L'évolution du commerce extérieur en Algérie.

Dans cette section nous allons discuter les étapes de l'évolution du commerce extérieur de l'Algérie.

1- L'évolution du commerce extérieur depuis l'indépendance jusqu'à 2000²¹

1-1 Après l'indépendance jusqu'à milieu des années 80

Le monopole est quasiment pris sur toutes les activités commerciales par l'administration centrale et on assiste à une croissance exponentielle des exportations des hydrocarbures et des importations des biens d'équipements et de consommation. Dans cette période, le commerce extérieur est contrôlé par l'administration. Ce contrôle se traduit par la fixation à l'avance des quantités de marchandises à importer cette politique contingente vise à protéger la production nationale (industrialisation par substitution aux importations) ainsi la mise en place d'une première politique tarifaire en 1963 afin de renforcer le contingentement notamment sur les biens de consommation (de 15 à 20%) contre un tarif de 10% pour les biens industriels. Cependant ces politiques commerciales ne facilitent pas l'importation aux entreprises nationales et l'interdiction totale aux entreprises privées l'accès au commerce extérieur.

1-2 Entre le milieu des années 80 et la fin des années 90

Cette période marque notamment des politiques commerciales le rapprochement de l'Algérie aux institutions de BROTON WOODS et la mise en place d'un plan d'ajustement structurel (PAS) imposé par le FMI ainsi que le commencement d'une transition vers une économie de marché ce qui nécessite des amendements importants aux politiques commerciales ces derniers seront appliqués d'une même manière au secteur public et privé cependant qu'elles encouragent des exportations hors hydrocarbures.

1-3 A partir de la fin des années 90 jusqu'à 2000

La politique commerciale en Algérie actuellement est en plein lifting (restructuration) afin de préparer l'économie algérienne d'une manière cohérente à l'ouverture vers ses principaux partenaires commerciaux notamment l'union européenne la sphère du

²¹ LAIB Katia, MAOUCHI Zouina, « La libéralisation du commerce extérieur et ses conséquences sur la structure des échanges en Algérie », mémoire de master, Université Abderrahmane Mira de Bejaia, 2014-2015, p33.

Chapitre I : Revue théorique sur l'ouverture commerciale en Algérie

commerce extérieur est caractérisée par l'amarrage lent est difficile a l'économie mondiale (accord avec l'OMC et UE) à cause d'une situation qui se résume par :

- Un commerce extérieur vulnérable car il repose sur les exportations des matières premières.
- Un faible intérêt pour les entreprises locales à l'ouverture; faute de l'efficacité et manque de compétitivité.

2- L'évolution du commerce extérieure de l'Algérie depuis 2000²²

À partir des années 2000 l'évolution des importations et des exportations implique que le degré d'ouverture commerciale est très important.

Commençant par les exportations, celles-ci après avoir enregistré une hausse en 2000 pour réaliser 21.65 milliards de dollars reculent annuellement jusqu'à fin de 2002 pour atteindre seulement 18.825 milliards de dollars, elles augmentent une nouvelle fois en 2003 et varient positivement jusqu'à 2008 pour enregistrer une valeur de 79.3 milliards de dollars en 2009. Les exportations connaissent un niveau bas remarquable de 45.2 milliards de dollars mais à partir de l'année suivante elle a réalisé des hausses successives et rapides annuellement à l'exception des années 2011 et 2012. Malgré ses fluctuations, mais a partir de 2013 elles connaissent des baisses pour atteindre 60.05 milliards de dollars en 2014. Elle a réalisé une baisse successive et rapide durant les années 2015 et 2016 et 2017 à l'exception de 2018.

Pour les importations, sa valeur augmente de façon continue durant la décennie 2000 à l'exception des années 2001, et à partir de l'année 2002, ou l'Algérie a signé un accord d'association avec l'UE, ces importations marquent des variations positives considérables pour atteindre une valeur de 27.6 milliards de dollars en 2007, et 39.47 milliards de dollars en 2008. En 2013, elles passent de 55 milliards de dollars à 58.6 milliards de dollars et à partir des dernières années, elle connaissait une chute successive.

²²LAIB Katia, MAOUCHI Zouina, Idem, p34.

Chapitre I : Revue théorique sur l'ouverture commerciale en Algérie

Tableau 1 : Evolution du commerce extérieur de l'Algérie au cours de la période de 2005 à 2018 :

Valeur en milliards de dollars

Valeur en milliards de Dollars	Importation	Exportation	Balance commercial
2005	20048	45036	24989
2006	21456	54613	33157
2007	27631	60163	32532
2008	39479	79298	39819
2009	39294	45194	5900
2010	40473	57053	16580
2011	47247	73489	26242
2012	47490	71866	24376
2013	55028	64974	9946
2014	58580	60054	1474
2015	51702	34668	-17034
2016	47089	30026	-17063
2017	46059	35191	-10868
2018	46197	41168	-5029
Deux premiers mois de 2019	7322	7635	313

Source : CNIS (centre nationale sur l'information statistique de douanes).

Chapitre I : Revue théorique sur l'ouverture commerciale en Algérie

Section 04 : L'ouverture commerciale de l'Algérie dans le cadre des accords bilatéraux et multilatéraux.

Dans cette section, nous allons nous intéresser à l'accession de l'Algérie à l'OMC et l'accord d'association avec l'union européenne l'adhésion de l'Algérie à la Grande Zone Arabe de Libre Echange (GZALE).

1- L'accession de l'Algérie à l'OMC ²³

En 1987, l'année de la 1^{ère} demande d'adhésion déposée par l'Algérie au GATT l'économie connaît une grave crise provoquée par la chute du prix des hydrocarbures conjuguée à la baisse du dollar US, les exportations baissent de 55.5% en valeur entre 1984 et 1987 à leur suite, les importations diminuent également de 54% l'adhésion au GATT allait dans le sens d'une réforme visant l'intégration d'un système de commerce multilatéral et de l'économie algérienne à l'économie internationale par la promotion et la diversification des exportations en signant un accord avec le GATT le groupe de travail de l'accession de l'Algérie au GATT a été institué le 17 juin 1987.

En 1995, ce groupe de travail du GATT a été transformé en groupe de travail de l'OMC chargé de l'accession de l'Algérie, il est réuni pour la première fois en avril 1998 et depuis cette date l'Algérie est considérée comme un pays ouvert commercialement.

Depuis son institution en 1995, le groupe de travail de l'OMC chargé de l'accession de l'Algérie a tenu 12 réunions formelles et deux réunions informelles dont la dernière s'est déroulée le 31 mars 2014 à Genève (suisse) il est envisagé de tenir sa 13eme réunion début décembre 2015 qui va se tenir en Afrique sub-saharienne à Nairobi (Kenya) cet accord vise trois objectifs principaux:

- ✓ la diversification des échanges afin de sortir d'une spécialisation étroite, la libéralisation du commerce extérieur constituant la première condition de cette diversification à moyen et long terme des exportations et de la production.
- ✓ le relèvement du niveau général de la compétitivité industrielle afin de mieux préparer les industries à affronter les effets de la concurrence internationale.

²³LAIB Katia, MAOUCHI Zouina, Idem, p24.

Chapitre I : Revue théorique sur l'ouverture commerciale en Algérie

✓ la maîtrise et le contrôle des importations des produits alimentaires.

2- L'accord d'association avec l'union européen :

L'accord d'association avec l'EU est signé à Valence(Espagne) en avril 2002, et entrée en vigueur le 01 septembre 2005, cet accord ne se limite pas uniquement à la création d'une Zone libre échange mais intègre aussi les aspects économiques (volet commercial, coopération économique et financière) que les démentions politiques, sociales, culturelles nécessaires pour un développement durable.

La mise en œuvre de cet accord n'a rencontré aucune difficulté majeure en raison de la bonne préparation par le gouvernement de ce dossier à travers la mise en place d'un comité permanent chargé de la préparation et de suivi de la mise en œuvre de cet accord et d'une commission technique chargé de suivi de la mise en œuvre d'une zone libre échange prévue dans ce cadre, l'accord prévoit aussi des dispositions qui ont été prévues pour la protection de la production nationale.

L'accord d'association avec l'UE est intervenu dans une dynamique de développement économique et social par des programmes nationaux importants de soutien à la croissance et à la relance économique, de ce fait l'UE demeure notre principal partenaire dans les échanges commerciaux avec plus de 60% des ventes hydrocarbures sont destinées aux pays de l'UE et plus de 65% des importations algériennes proviennent de ces pays avec une part de marché de plus de 50%.

3- L'adhésion à la Grande Zone Arabe de Libre Echange (GZALE)²⁴ :

Les projets d'intégration des pays maghrébins ne datent pas d'hier, ils remontent à la période d'avant l'indépendance. Mais, ce n'est que vers la fin des années 80, exactement en 1989, que cette intégration soit concrète avec la création de « l'Union du Maghreb Arabe » (UMA) qui compte cinq pays : l'Algérie, la Libye, le Maroc, la Mauritanie et la Tunisie.

La création de cette union avait pour objectif le renforcement des liens entre les Etats membres dans tous les domaines, politique, économique et socioculturel, afin de créer un ensemble économique régional intégré, lui permettant de disposer d'un poids important sur la scène international.

²⁴LAIB Katia, MAOUCHI Zouina, Idem, p31.

Chapitre I : Revue théorique sur l'ouverture commerciale en Algérie

Cependant, pour plusieurs raisons, le processus d'intégration a été bloqué et a enregistré un retard énorme en le comparant de à d'autres processus d'intégration.

Afin de dépasser ce blocage, certains pays de L'UMA en mis en œuvre certaines mesures dont les plus importantes est :

L'intégration des pays membre de l'UMA à la Grande Zone Arabe Libre Echange (GZALE).

La GZALE entrée en vigueur au début de l'année 2005, est une alliance économique entre pays arabes pour une complémentarité économique et des échanges commerciaux est mise en vigueur le 1er Janvier 2009.

Le programme exécutif de cette convention est appliqué aux produits originaires et transportés directement entre les pays arabes, pouvant être échangés sous un régime tarifaire préférentiel entre l'Algérie et les Etats Arabes.

Les statistiques liées aux échanges de l'Algérie avec la Grande Zone Arabe de Libre Echange montrent que notre pays importe plus qu'il n'exporte vers cette zone.

En effet, les importations algériennes en provenance de la GZALE ont totalisé 538 millions de dollars au premier trimestre 2012. Les importations bénéficiant de l'avantage préférentiel, représentant un taux de 67 % du total des importations, ont enregistré 363 millions, contre 308 millions dollars au premier trimestre 2011. S'agissant des produits importés qui ne bénéficient pas de l'avantage préférentiel, ils totalisent 175 millions de dollars, soit 33% des importations depuis cette zone.

Chapitre I : Revue théorique sur l'ouverture commerciale en Algérie

Conclusion

L'économie mondiale a connu depuis le milieu du 20^{ème} siècle des changements profonds marqués par un accroissement des échanges et une ouverture de plus en plus importante.

Dans ce premier chapitre, nous pouvons voir que les théories du commerce international offrent une solution pour maximiser le bien-être de la nation.

Les économistes classiques et néoclassiques apportent ainsi un certain nombre d'argument en faveur du libre-échange :

- Le libre-échange est bénéfique pour l'ensemble de tous les pays et chacun individuellement grâce au libre-échange.
- Selon le théorème d'égalisation de rémunération des facteurs (HOS), le libre-échange à assurer portant une parfaite justice distributive.

L'Algérie est engagé depuis la fin des années 80 dans un processus d'ouverture économique, de libéralisation du commerce extérieur et d'intégration au marché mondial, l'Algérie a abouti en 2002 à la conclusion d'un accord d'association avec l'UE pour la mise en place d'une zone libre échange. Sur le plan multilatéral, ce processus se poursuit encore dans le cadre de négociation en cours pour son accession à l'OMC ; et sur le plan régional l'Algérie est sollicitée pour conclure d'autres accords de libre-échange dans le cadre des réformes économiques engagées. L'objectif de la libéralisation commerciale est de faciliter les échanges mais également d'internaliser les contraintes de compétitivité et d'efficacité qui impose le fonctionnement mondiale.

Chapitre II : Le secteur industriel en Algérie

Introduction

L'industrialisation étant étroitement liée aux réalités politiques et culturelles de tout les pays, le secteur industriel est l'un des secteurs économiques qui contribue de manière significative à l'accumulation du capital et au processus de financement du développement économique. La présence d'un secteur industriel fort rend l'économie plus flexible pour faire face aux défis et aux fluctuations économiques locales et régionales. La principale caractéristique du secteur industriel est la productivité élevée qui contribue à accroître le revenu par habitant, en remplaçant les importations nationales par un développement des exportations, en diversifiant les sources des revenus et en améliorant la balance des paiements.

L'industrie en Algérie, l'un des piliers sur lesquels est basée l'économie algérienne, en particulier des hydrocarbures appartenant à l'industrie minière. Le début de l'émergence de cette industrie dans le pays à partir de 1970, où elle utilise ensuite de nombreux minéraux tels que le fer, les phosphates, pour développer leurs produits. Elle cherche à s'ouvrir aux marchés mondiaux et réaliser une autarcie locale.

Dans ce chapitre nous allons donc aborder la réalité du secteur industriel, l'évolution du secteur industriel, et la relation entre l'ouverture commerciale et la valeur ajoutée du secteur industriel en Algérie.

Chapitre II : Le secteur industriel en Algérie

Section 01 : La réalité du secteur industriel en Algérie

Dans cette section nous allons donc aborder le rôle du secteur industriel dans le développement économique, et la structure du secteur industriel et la classification de l'industrie, et l'importance de l'industrialisation dans le processus du développement économique.

1- Le secteur industriel et son rôle dans le développement économique :

Le secteur industriel étant l'un des secteurs importants contribuant au développement économique de n'importe quel pays, tous les pays du monde concourent et se font concurrence pour le développer afin d'accroître leur contribution au PIB, où il est devenu le principal indicateur reconnu internationalement pour mesurer le développement et le progrès économique et social de tout pays est l'ampleur de la contribution du secteur industriel à sa production PIB et nationale, où "Plus la contribution du secteur industriel au produit national est importante, plus la capacité de l'État à réaliser le développement durable et sa viabilité à long terme est grande"²⁵, et l'acquisition d'un secteur industriel fort hors des hydrocarbures rend l'économie moins fragile et plus résiliente face aux défis et fluctuations économiques locaux, régionaux et internationaux.

2- Structure du secteur industriel et classification de l'industrie :

Le secteur industriel comprend de nombreuses institutions réparties entre plusieurs branches d'activité différentes, chaque branche possédant plusieurs institutions homogènes en termes de production ou d'utilisation, si l'analyse de la structure industrielle sur la base du processus de production, nous pouvons diviser les industries en industries extractives et transformatives.

2-1 Classification des industries en fonction de l'importance du produit :

Si la classification des industries est basée sur l'importance du produit, on peut distinguer deux types²⁶:

- ✓ **Industries lourdes:** fabrication des biens de production et des biens de consommation de pointe tels que produits chimiques, produits métalliques, produits pétroliers, machines et véhicules.

²⁵ مخضار سليم، "دراسة تحليلية لتنافسية القطاع الصناعي في الجزائر مقارنة ببعض الدول العربية"، لنيل شهادة الدكتوراه، جامعة أبي بكر بلقايد تلمسان 2017-2018 ص97.

²⁶ مخضار سليم، نفس المرجع، ص98.

- ✓ **Industries légères** : fabrication des biens de consommation de base, tels que les industries alimentaires, du tabac, des textiles, des meubles et du bois.

2-2 Classification des industries par technologie utilisée²⁷ :

Selon l'organisation de coopération et de développement économiques (OCDE 2005), on peut classer différentes industries en fonction de la technologie utilisée en trois types qui sont ; industries de basse technologie, industries de moyenne technologie caractérisée et industries de haute technologie.

- ✓ **Industries de basse technologie:**

Comprend l'industrie des aliments et des boissons, l'industrie du tabac, des textiles, de l'habillement, des articles en cuir et de la chaussure, du papier et des articles en papier, des meubles et des produits en bois, en plus des industries liées au cours et à l'édition.

- ✓ **Industries de moyenne technologie:**

L'industrie comprend le raffinage du pétrole et le combustible nucléaire, l'industrie du caoutchouc, l'industrie des métaux de base et les produits métalliques.

- ✓ **Industries de haute technologie:**

Ce type concerne l'industrie chimique, la fabrication des machines et équipements électroniques, la fabrication d'ordinateurs, la fabrication d'appareils et équipements électriques, la communication, les appareils médicaux et les appareils optiques, ainsi que la fabrication de véhicules à moteur, de remorques et d'équipements de transport.

2-3 Classification internationale type des activités industrielles:

Selon la classification internationale type (CITI) du département de statistique des nations unies, qui est l'une des classifications les plus importantes utilisée dans les statistiques industrielles internationales, le secteur industriel est constitué de trois principaux groupes qui sont²⁸:

²⁷ منظمة الأمم المتحدة للتنمية الصناعية، التقرير، 2013، ص12.

²⁸ مخضار سليم، نفس المرجع، ص99_100.

Chapitre II : Le secteur industriel en Algérie

- ✓ **Mines et carrières:** ce groupe comprend quatre branches industrielles: les mines du charbon Pierre, pétrole brut, gaz naturel, minéraux psychologiques et extraction de matériaux métalliques bruts.

- ✓ **Électricité, eau et gaz:** il comprend l'industrie associée à la production, la distribution de l'eau de l'énergie et du gaz.

- ✓ **Fabrication:** Ce groupe comprend toutes les principales industries manufacturières comme suit
 - Fabrication des produits alimentaires, de boissons et du tabac.

 - Fabrication des produits, industries des vêtements et du cuir.

 - Fabrication du bois et de ses produits, y compris les meubles.

 - Papier, produits en papier, imprimerie et édition.

 - Fabrication des produits chimiques et des produits chimiques à partir du pétrole, du charbon et du caoutchouc et plastiques.

 - Fabrication des produits minéraux non métalliques (à l'exclusion du pétrole et du charbon).

 - Fabrication de produits métalliques de base.

 - Fabrication des produits métalliques, des machines et d'équipements.

 - Autres industries manufacturières (bijoux et pierres précieuses).

2-4 Classification des industries par le Bureau national de la statistique ONS²⁹ :

La structure du secteur industriel en Algérie est déterminée par le bureau national de la statistique sur la base de neuf groupes principaux:

- Energie et carburants.
- Mines et carrières.
- Industrie sidérurgique, l'exploitation minière, industrie mécanique et électrique.
- Matériaux de construction, poterie, verre.
- Industrie chimique, caoutchouc et des plastiques.
- Industries alimentaires, Tabac et soufre.
- Industries textiles.
- Industrie du cuir et de la chaussure.
- Industrie du bois et du papier.

3- Importance de l'industrialisation dans le processus de développement économique :

L'industrialisation et le développement industriel sont des éléments importants du processus de construction de l'économie nationale et d'atteinte de l'indépendance économique et sociale et de la réalisation du développement de manière globale. Nous pouvons souligner l'importance de l'industrie dans le développement de l'économie nationale grâce aux points suivants³⁰:

- L'industrie se caractérise par sa capacité à absorber la main-d'œuvre à élargir les possibilités d'emploi et à réduire le chômage, qui est devenu un défi majeur pour les pays du monde, de plus, ils sont liés au reste des autres secteurs avec une relation d'intégration cela les rend propices à une croissance durable.

²⁹مخضار سليم، نفس المرجع، ص 100.

³⁰مخضار سليم، نفس المرجع، ص 101.

Chapitre II : Le secteur industriel en Algérie

- La productivité élevée du secteur industriel contribue à accélérer la croissance du revenu national grâce aux relations d'intégration entre l'industrie et les autres secteurs, une capacité accrue du secteur industriel à absorber la technologie.
- Le développement industriel est un élément essentiel de la création des compétences industrielles et techniques, qui se traduisent par des niveaux de revenus élevés et une répartition équitable.
- L'industrialisation est considérée comme un facteur clé de la sécurité alimentaire résultant du développement du secteur agricole et améliorer sa productivité grâce à la fourniture de machines et d'équipements agricoles, d'engrais et de pesticides.

Chapitre II : Le secteur industriel en Algérie

Section 02 : évolution du secteur industriel en Algérie

Dans cette section nous allons discuter les secteurs d'activité stratégiques en Algérie et les étapes de l'évolution du secteur industriel en Algérie.

1- Les secteurs d'activité stratégiques en Algérie :

- Industrie du fer et des mines.
- Plastiques hydrauliques.
- Electrique et électromécanique.
- Chimie industrielle.
- Produits pharmaceutiques.
- Mécanique et secteur automobile.
- Industrie aéronautique.
- Technologie de pointe.
- L'industrie alimentaire.
- Textiles, habillements, cuir et dérivés.
- Industrie du bois et des meubles.

2- Evolution du secteur industriel algérien durant la phase économique planifiée (1962 -1989)

2-1 Evolution du secteur industriel au cours de la période (1962-1969):

Après l'indépendance, l'économie algérienne était caractérisée par sa dépendance à son pays colonisateur , à savoir la France, qui a avait pour objectif de ne pas permettre la création d'une industrie nationale développée et de la conserver l'Algérie comme source de matières premières afin de satisfaire les besoins des pays développés, cela a entraîné l'effondrement de l'artisanat locale en raison de son incapacité à concurrencer les produits industriels français, les entreprises industrielles laissées par les colons ont été autogérées en 1963.

Chapitre II : Le secteur industriel en Algérie

Entre 1962 et 1963, le secteur industriel a connu des développements inquiétants, où la production du secteur de la construction et des travaux publics a diminué d'environ 55%, et la disparition d'environ 1400 entreprises industrielles, le secteur des mines a connu une baisse de production de 20% et 25% respectivement. De plus, la capacité de production du secteur textile a diminué de 50%, et celle des conserves des poissons de 14%. Cette période a été caractérisée par une économie basée fortement sur deux secteurs: l'agriculture et les services où ils ont représenté 73% de la production totale, alors que le secteur industriel a contribué environ 20% de la production totale utilisée comme intrant pour les industries lourdes, alors que nous trouvons des industries alimentaires qui reposaient sur la simple conversion de produit agricole, ce dernier ne représentait que 45% de la production totale du secteur secondaire³¹.

Parmi les caractéristiques qui ont caractérisé l'industrie lourde jusqu'à la fin de l'année 1966 on trouve :

- L'industrie lourde pendant cette période n'était que des industries fondées sur l'importation et la réinstallation des produits semi-finis de l'étranger en Algérie et donc ne peut pas être la base du processus de fabrication qui est effectué par les industries de fabrication réelles, telles que l'industrie du fer et de l'acier et les industries chimiques³².

- Durant cette période, l'accent a été mis sur les industries extractives, l'industrie des produits agricoles et certaines activités industrielles telles que le conditionnement et les emballages liés à la préparation des produits agricoles destinés à l'exportation.

-Les industries sont caractérisées par une baisse de leur productivité, due au vieillissement et à la dépréciation des équipements et des machines de production, et à des opérations de sabotage de la part des industriels européens.

(1963-1966), cette période a été caractérisée par des investissements d'un total de 9641 millions DA, dont 25,66% pour le secteur public, et 73,61% pour les institutions étrangères qui ont réalisé le pourcentage le plus élevé, dont 39,52% étaient alloués au secteur des hydrocarbures et 34,09% pour les autres secteurs, les investissements du

³¹ عبد الله بلوناس، "الاقتصاد الجزائري الانتقالي من الخطة إلى السوق ومدى انجاز أهداف السياسة الاقتصادية"، أطروحة دكتوراه دولة في العلوم الاقتصادية، 2004-2005، جامعة الجزائر، ص 11 _ 19.

³² مخضار سليم، نفس المرجع، ص 103.

Chapitre II : Le secteur industriel en Algérie

secteur privé ont été les derniers avec 0,73%, ce qui montre la faiblesse du secteur privé local dans sa contribution à l'économie nationale au cours de cette période.

L'année 1967 a vu naître le premier plan tripartite visant à l'indépendance économique, et à sortir du retard industriel et social. Les investissements alloués au secteur industriel s'élevaient à 5400 millions de DA, soit 50% des investissements totaux du plan tripartite (1967-1969). Ils sont ventilés selon le tableau suivant :

Tableau (2-1) Investissements alloués au secteur industriel pendant la période (1967-1969) :

Les secteurs	Les investissements (million DA)	Pourcentage(%)
Hydrocarbures et produit chimiques	2710	51
Les mines	180	4
Electricité	260	5
Le fer et le solide	1200	23
Industries manufacturières	1050	20
Total	5400	100

Source: Djamal El-DinAwaisat, développement industriel en Algérie, traduit par Sadiq Saadi, University Publications, Algérie, 1986, p25, traduit par nous mêmes. (مخضار سليم، نفس المرجع، ص104).

Il ressort clairement du volume des investissements affectés que la stratégie industrielle adoptée au cours de la période (1967-1969) visait à développer le secteur des hydrocarbures et des industries connexes en tant que principal moteur du processus de développement, 51% des investissements totaux ayant été affectés à ce secteur. Et allouer 23% pour développer le secteur de fer et le solide afin de fournir des produits sur les marchés nationaux et d'éliminer la dépendance à l'égard du marché étranger, comme pour les industries manufacturières avec un investissement industriel total de 20%, l'objectif était de restructurer les institutions du secteur afin de fournir les biens de consommation nécessaires pour répondre aux besoins des citoyens.

Chapitre II : Le secteur industriel en Algérie

2-1-1 L'importance relative des différents secteurs au cours de la période (1963-1969) :

Afin de connaître les évolutions structurelles du secteur industriel au cours de cette période par rapport à tous les autres secteurs, nous analyserons la contribution de chaque secteur au PIB, comme indiqué dans le tableau suivant:

Tableau (2-2) Contribution des secteurs industriels au PIB pendant la période (1963-1969) :

Années Secteurs D'activité	1963		1965		1967		1969	
	PIB	PRCTG (%)	PIB	PRCTG (%)	PIB	PRCTG (%)	PIB	PRCTG (%)
Hydrocarbures et produits chimiques	2141	16	2289	15	3099	19	3733.8	17.7
Industries manufacturières	12.33	9	1710	11.2	1998	12	2778.4	13.2
Agriculture	2300	18	2508	16.5	2128	13	2216.1	10.5
Construction et travaux public	600	5	786	5.2	764	5	1611.8	7.6
Commerce et services	6856	52	7947	52.1	8241	51	10704.7	51
Total	13130	100	15240	100	16230	100	21044.8	100

Source : Préparé par l'étudiant, basé sur les données du Bureau national de statistique, Statistical Abstract 1962-2011, p222. Traduit par nous-mêmes (مخضار سليم، نفس المرجع، ص105).

PRCTG : pourcentage (%).

PIB : Produit Intérieur Brut.

Le tableau montre que l'économie algérienne a connu une grande domination du secteur du commerce et des services durant la période (1963-1969) avec une contribution de plus de 51% du PIB, alors que la contribution à la production brute du secteur de l'énergie et des

Chapitre II : Le secteur industriel en Algérie

hydrocarbures ne dépasse pas 19% au cours de la même période, cela est dû au contrôle exercé par les sociétés françaises et les autres sociétés étrangères sur la production du pétrole. La part de l'exploitation des sociétés françaises et étrangères se situait alors entre 90% contre 10% pour l'Etat Algérien, les industries manufacturières connaissent une importance relative croissante, mais ces pourcentages restent modestes en raison du manque d'installations et de la baisse de la valeur des machines et du matériel, ainsi que de la pénurie de main-d'œuvre, où le pourcentage de contribution de l'industrie était de 9% en 1963 et 13,2% en 1969, le secteur agricole, bien qu'il a été le secteur productif le plus puissant pendant la période (1963-1965), a représenté entre 16,5% et 18% de sa contribution au produit intérieur brut, mais a enregistré une baisse de 10,5%, même chose pour le secteur de la construction et des travaux publics, qui a enregistré de faibles niveaux de PIB, La production n'était que de 7,6% en 1967, en raison du ralentissement de la construction et des travaux publics imputable au faible volume des investissements. Cette baisse des performances du secteur agricole et du secteur de la construction et des travaux publics est le résultat de la stratégie de croissance déséquilibrée adoptée par les autorités algériennes à travers le volume des investissements consacrés au développement du secteur industriel, qui représentait 50% des allocations totales du système tripartite (1967-1969).

2-2 Evolution du secteur industriel pendant de la période (1970-1979):

Cette phase a été marquée par la nationalisation du secteur des hydrocarbures en 1971, l'Algérie détenant 51% des actions des entreprises françaises, nationalisant à 100% ses ressources en gaz naturel, annulant les contrats de concession et accordant à SONATRACH la seule et unique priorité d'exploration et d'exploitation pétrolière. Ces décisions ont été prises à partir de l'importance du secteur des hydrocarbures dans le financement du développement économique et le développement des industries de base, menant au développement d'autres secteurs et à l'indépendance économique.

Grâce à toutes les nationalisations, le secteur public a une base importante dans le domaine industriel, renforcé par le vaste programme d'industrialisation mené par les différentes sociétés nationales, il est devenu le système de production industriel dominant et contrôlant les moyens de production à plus de 80%³³, après les relations productives dominantes, le capitalisme colonial était caractérisé par la domination du capital étranger,

³³ مخضار سليم، نفس المرجع، ص108.

Chapitre II : Le secteur industriel en Algérie

ce qui imposait à l'appareil de production industrielle le déséquilibre entre l'offre et la demande, car cette production était exportée sous forme de matières premières destinées à la commercialisation sur des marchés étrangers.

2-2-1 Les investissements dans le secteur industriel pendant la période (1970-1979) :

Les plans de développement des investissements pour cette phase ont été considérablement étendus. L'investissement du premier plan quadriennal (1970-1973) a augmenté de 150% sur les allocations d'investissement du système tripartite (1967-1973) pour le second plan quadriennal (1974-1977) ,par rapport au premier plan quadriennal, suivi du secteur agricole de 15% et du secteur des services sociaux à la troisième place en termes d'allocations comprises entre 12% et 13%.

L'objectif de la stratégie du développement des hydrocarbures et des industries de base au cours de cette phase est de construire un secteur industriel capable de contribuer à résoudre le problème des déséquilibres internes, en adoptant l'économie algérienne et en créant un excédent économique capable de financer le processus du développement. D'autre part, s'agissant de la répartition des investissements dans le secteur industriel, nous avons constaté que la priorité avait été donnée à trois secteurs, à savoir les industries des hydrocarbures, de la sidérurgie et des industries électrique et mécanique, comme indiqué dans le rapport du tableau suivant:

Chapitre II : Le secteur industriel en Algérie

Tableau (2-3) Les investissements alloués au secteur industriel pendant la période (1970-1977) :

Les secteurs	Le premier plan Quadriennal		Le second plan quadriennal	
	Investissements Million DA	PRCTG (%)	Investissements Million DA	PRCNTG (%)
Hydrocarbures	4573	36	19500	40.6
Les mines	700	6	1100	2.3
Electricité	735	6	1525	3.2
Le fer et le solide	1900	15	5865	12.2
Industrie mécanique et électrique	1275	11	6238	13
Industrie chimique	512	4	4000	8.3
Installation de machines	940	8	4100	8.5
Industrie alimentaire	470	3	1470	3.1
Industrie textile	515	5	1420	3
Industrie du cuir	60	–	170	0.3
Industrie du bois et du papier	–	–	1660	3.5
Industries traditionnelles	140	1	910	1.9
Autres industries	580	5	42	0.1
Total	12400	100	48000	100

Source: Djamal El-DinAwaisat, développement industriel en Algérie, traduit par Sadiq Saadi, University Publications, Algérie, 1986, p26-27. Traduit par nous-mêmes (مخضار سليم، نفس المرجع، ص108).

Le tableau (2-3) montre que la structure des investissements industriels au cours de la période (1970-1977) a été dominée par trois secteurs : le secteur des hydrocarbures, la sidérurgie et les industries électriques et mécaniques, où les allocations totales pour ces secteurs dépassent 60% et que les 40% restant sont réparties sur le reste des industries, il convient de noter que la baisse des investissements enregistrée dans les secteurs des mines et de l'électricité, sont diminués de 6% au cours du premier plan quadriennale à

Chapitre II : Le secteur industriel en Algérie

2.3% et 3.2% respectivement dans le second plan quadriennale, et pour le secteur de l'industrie chimique, il a été défini un saut qualitatif dans les investissements du secteur qui est passé du 4% à 8.3%, et pour l'industrie alimentaire, le textile, le cuir, le bois et le papier, il n'a pas reçu beaucoup d'attention au cours des plans quadrilatéraux, où les investissements dans ces industries ne dépassent pas le seuil de 3%, ce qui rend ces industries incapables de répondre à la demande intérieure et de réaliser l'indépendance économique souhaitée, en particulier dans le domaine des industries alimentaires.

2-2-2 La contribution du secteur industriel au PIB pendant la période (1970-1979):

La période (1970-1979) a été marquée par un développement remarquable, caractérisant le secteur de l'énergie et des hydrocarbures, qui a augmenté sa contribution au PIB est passée du 20% en 1972 à 37% en 1974, alors que ce chiffre dépasse le seuil de 19% de la période précédente (1962-1969), cette évolution n'est qu'à la suite de la nationalisation des champs du pétrole et de gaz ainsi ; que des mines exécutées par les autorités au début de cette période plus de volume des investissements alloués à ce secteur qui dépasse 42% du total des projets d'investissement, une outre la hausse des prix du pétrole en 1973, ce qui a affecté de manière significative à la croissance des exportations des hydrocarbures qui sont passées de 3.4 milliards DA en 1970 à environ 35.9 milliard DA en 1979, alors que les exportations du secteur des hydrocarbures n'excédaient pas 3.1 milliard DA dans les années soixante.

Chapitre II : Le secteur industriel en Algérie

Tableau (2- 4) la contribution des secteurs au PIB pendant la période (1972-1978) :

Années	1972		1974		1976		1987	
	VA	PRCTG (%)	VA	PRCTG (%)	VA	PRCTG (%)	VA	PRCTG (%)
Energie et hydrocarbures	6040.6	20	20664.8	37	23624.1	32	29803	28
Industries manufacturière	4087.4	13	4562.7	8	6572	9	9838.1	9
Agriculture	2828.1	9	3873.5	7	6685	9	8422.1	8
Construction et travaux publics	2481.4	8	4120.2	7	7077.7	10	11305	11
Commerce et service	9232.4	30	11270.5	20	14708.5	20	22537	21
PIB	30413.2	-	55561	-	74075	-	104832	-

Source : Préparé par l'étudiant, basé sur les données du bureau national de statistique, Statistical Abstract 1962-2011, p226 Traduit par nous-mêmes (مخضار سليم، نفس المرجع، ص 112).

PIB : Produit Intérieur Brute; **PRCTG** : Pourcentage.

En ce qui concerne le secteur de manufacturières, il a connu une baisse significative de son importance relative à la suite de son déclin la contribution du secteur au PIB de 13% en 1972 à 9% en 1978 , et le secteur du commerce et services a connu une baisse significative de son importance relative à la suite de son déclin la contribution du secteur au PIB du 30% en 1972 à 20% en 1978, et pour la valeur ajoutée du secteur manufacturier est de 22 pour les industries de l'acier, la mécanique et de l'électricité, tandis que la contribution des secteurs du textile, du cuir et des autres secteurs à la valeur ajoutée est restée très faible.

Chapitre II : Le secteur industriel en Algérie

Tableau (2-5) Taux de croissance attendue dans le secteur industriel pendant la période (1970-1978) :

Secteur d'activité	1970-1973		1974-1977	
	Croissance attendue	Croissance réalisée	Croissance attendue	Croissance réalisée
Industrie sidérurgique et industries mécanique et électrique	25.5	11.9	23.4	7.1
Industrie des matériaux de construction	14.4	3.1	31.6	23.3
Industries chimiques	19.4	10.4	25.2	9.7
Industries alimentaires	6.7	11.9	10.0	3.5
Industrie du textile et du cuir	15.8	10.8	14.2	0.1
Mines et carrières	19.8	7.3	24.2	2.6
Energie et eau	4.9	17.0	10.2	22.4

Source : Rachid Boudjema, Economie du développement de l'Algérie 1962-2010, volume 1, Dar Khaldounia, Alger, 2011, P123. Traduit par nous mêmes (مخضار سليم، نفس المرجع، ص 116).

D'après les résultats du tableau (2-5), le secteur de l'énergie et de l'eau a enregistré des taux de croissance élevés par rapport aux taux attendus du 17% et 22.4% respectivement pendant la période (1970-1977), aussi le secteur industriel a enregistré des taux de croissance remarquables par rapport aux taux attendus 6.7% et 11.9% respectivement pendant la période (1970-1973).

2-3 Evolution du secteur industriel pendant la période (1980-1989)

Cette phase a été marquée par la restructuration de la composition et des institutions financières du secteur public et l'incapacité de ces institutions à contrôler et à augmenter leurs capacités de production de plus, la grande taille de ces institutions, la concentration de leurs structures et l'expansion de leur domaine d'activité n'ont pas aidé les responsables

Chapitre II : Le secteur industriel en Algérie

à la décision de créer une structure organisationnelle idéale qui permette la circulation de l'information et facilite la prise de décision, et le contrôle pour augmenter la capacité de production et améliorer la productivité des travailleurs et des machines, ce qui a nécessité un rétablissement en les structurant de deux manières différentes: la première méthode se limite à la restructuration par produit, la seconde méthode est la restructuration par région, et l'objectif principal de la restructuration est d'organiser l'économie nationale et d'améliorer les conditions du travail des entreprises industrielles et contrôler d'avantage leur gestion. Contrôler et essayer d'éliminer la bureaucratie qui était la principale raison du blocage des activités, les institutions et leur développement, principal facteur de destruction de l'esprit d'entreprise et de la créativité au sein des institutions et restructuration du nombre d'entreprises est passé de 150 institutions nationales en 1980 à 480 en fin 1982.

La situation difficile de l'économie algérienne est disproportionnée par rapport à la taille des investissements alloués au secteur industriel dans les premiers plans quinquennaux, de développement des deux premiers plans quinquennaux (1980-1984) et le deuxième plan quinquennal (1985-1985). Ces deux systèmes ont été conçus pour éliminer les divers déséquilibres enregistrés dans les plans précédents en tant que politique d'évaluation des hydrocarbures, y compris le vide financier qui a conduit les autorités à recourir à des emprunts extérieurs, ce qui a conduit à repenser la répartition du secteur des investissements entre activités.

Parmi les objectifs identifiés dans le premier plan quinquennal ³⁴:

- Se concentrer sur l'économie dans la gestion des ressources rares et améliorer la production et la productivité des entreprises industrielles et répondre aux besoins sociaux, et cherche à trouver un équilibre entre le secteur industriel, le secteur agricole, secteurs productifs et entreprises de base.
- Réaliser l'indépendance économique en rétablissant l'équilibre général de l'économie nationale et les équilibres : réduction de la dette extérieure et intégration économique entre les secteurs.

³⁴ مخضار سليم، نفس المرجع، ص 119.

Chapitre II : Le secteur industriel en Algérie

- Insister sur le principe de l'équilibre dans le développement économique et social sur l'ensemble du territoire national et la rectification des disparités régionales définies par les plans de développement précédents.

- Mettre l'accent sur la mise en œuvre d'une politique d'éducation et de composition cohérente avec les exigences du développement en vigueur.

2-3-1 Les investissements alloués au secteur industriel pendant la période (1980-1987)

La valeur des investissements prévus pour la période (1980-1989) s'élève à environ 950.6 milliards DA, ce qui montre clairement que les investissements prévus se sont élevés à 240.6 milliards DA pour la période (1967-1978), cela montre clairement que les investissements du plan quinquennal a augmenté quatre fois de plus que les investissements de (1967-1978)³⁵, si nous avons comparé les investissements des plans quinquennaux à environ 79% du total des investissements prévus au cours de la période (1967-1989) à un taux d'investissement annuel de 95 milliards DA au cours de la période (1980-1989), ce qui explique la forte volonté des décideurs politiques d'essayer de corriger les déséquilibres enregistrés au cours des années précédentes en raison de la mauvaise répartition sectorielle des ressources qui ont entravé la réalisation des objectifs économiques et sociaux du processus de développement.

³⁵Rachid BOUDJEMA, Idem, P. 153.

Chapitre II : Le secteur industriel en Algérie

Tableau (2-6) Les investissements alloués au secteur industriel pendant la période (1980-1987) :

Les secteurs	Premier plan quinquennal		Seconde plan quinquennal	
	Investissement Milliards DA	PRCTG(%)	Investissement Milliards DA	PRCTG(%)
Industrie des hors hydrocarbures	86.5	21.6	134.4	24.3
Secteur des hydrocarbures	68	17	39.8	7.2
Secteur agricole	24.1	6	38	6.9
L'irrigation	23	5.7	41	7.5
Transport	13	3.2	15	2.7
Structures économiques	37.9	9.5	45.5	8.3
Les logements	60	15	76	13.8
Education et formation	42.2	10.5	45	8.2
Structures sanitaires et sociales	16.3	4.1	28.4	5.2
Equipement	9.6	2.4	44	8
Institutions de réalisation	20	5	19	3.5
Institutions de stockage et de distribution	-	-	15.9	2.9
Mail et communications	-	-	8	1.5
Total	400.6	100	550	100

Source : Rachid Bodjema, op cite, P166-167. Traduit par nous mêmes (مختار سليم، نفس المرجع، ص122).

PRCTG : pourcentage.

Chapitre II : Le secteur industriel en Algérie

Le tableau (2-6) montre que les investissements en (1980-1989) ont été évalués à 950.6 milliards DA et ont été divisés sur le plan quinquennal 42% et 58%, respectivement, où la domination du secteur industriel au secteur des hors hydrocarbure de 21.6% au cours du premier plan quinquennal qui a augmenté jusqu'à 24.3% dans le second plan, et parmi les observations mises en évidence par la répartition de ces dernières, l'investissement représente environ 57% du secteur productif et le reste sont des investissements non productif, l'objectif est de dynamiser le secteur productif afin d'exploiter toutes les ressources et d'en tirer parti.

2-3-2 La contribution du secteur industriel au PIB pendant la période (1980-1987) :

La contribution du secteur industriel au secteur des hydrocarbures et à l'industrie manufacturière dans le PIB au cours de cette période était nettement inférieure à celle de la période précédente (1970-1979), qui variait de 33% à 45%, et de 29% à 44% au cours (1980 -1989). Cette baisse de la performance du secteur industriel explique que les investissements alloués au secteur industriel au cours des plan quinquennal n'ont pas atteint en raison du faible niveau de production et de productivité résultant d'une utilisation incontrôlée de la technologie, et dans ce cadre a atteint le pourcentage 19% d'achèvement dans les projets industriels jusqu'à la fin de 1978 et au début des années 1980.

Tableau (2-7) la contribution du secteur industriel au PIB pendant la période (1980-1987) :

Unité : milliards (DA)

Secteur d'activité		Energie et Hydrocarbures	Industrie Manufacturière	Secteur agricole , pêche et foresterie	Construction et travaux publics	Commerce et services	PIB
1980	VA	56855.4	13980.7	12923.3	16526.8	32240.6	162507.2
	(%)	20	10	8	9	35	

Chapitre II : Le secteur industriel en Algérie

1982	VA	64732.4	18598.8	16107.1	24376.7	41607.3	207551.9
	(%)	31	9	8	12	20	
1984	VA	71313.3	30020.2	18287.5	33688.2	54613.7	263855.9
	(%)	27	11	7	13	21	
1986	VA	48314.4	39541	26278.2	44316.2	67761.9	296551.4
	(%)	16	13	9	15	23	
1988	VA	60672.5	42792.8	38785.3	41708.1	78380.6	347716.9
	(%)	17	12	11	12	23	

Source: Préparé par l'étudiant, basé sur les données du Bureau national de statistique, collection statistiques, 1962- 2011, p226 -227. Traduit par nous mêmes. (مخضار سليم، نفس المرجع، ص 125).

PIB: Produit Intérieur Brute.

Les résultats du tableau (2-7) montrent que: le secteur des hydrocarbures contrôle une valeur ajoutée du PIB au cours de la période 1980-1984 entre 27% et 35%, mais ce rapport a rapidement diminué au cours de 1986 -1988 aux niveaux les plus bas entre 16% et 17%, cette baisse est due à la crise économique qu'a connue l'économie algérienne à partir de 1986, lorsque les prix du pétrole se sont effondrés d'environ 50% par rapport à 1980, puis à l'effondrement de la valeur du dollar de 40%, ce qui a entraîné une baisse de la valeur des exportations du pétrole et de gaz de plus de 40%. La baisse de la performance du secteur des hydrocarbures a un impact direct sur le secteur de la construction et des travaux publics, qui a marqué un développement remarquable de sa contribution au produit intérieur brut (PIB) où ce pourcentage est passé de 10% en 1980 à 15% en 1986, cependant, ce ratio a rapidement diminué à 12% en raison de la baisse des revenus tirés des hydrocarbures.

Le secteur de la fabrication a légèrement progressé, sa contribution à la valeur ajoutée s'est déplacée de 9% en (1980- 1982) à 12% et 13% en 1986-1988, ce léger changement reste loin des objectifs fixés pendant cette période, mais il est possible de noter l'impact

Chapitre II : Le secteur industriel en Algérie

négalif du déclin du secteur des hydrocarbures sur le secteur manufacturier où il a diminué la contribution au PIB de 1% en 1988.

Pour le secteur du commerce et des services, il est resté relativement stable en termes de contribution en PIB, avec quelques améliorations en (1986-1988) la contribution du secteur au PIB a augmenté de 3% sur la période (1980-1982).

Tableau (2-8) Evolution de la production des industries pendant la période(1980-1989) :

Secteur d'activité	Energie et hydrocarbures	Mines et carrières	Industrie sidérurgique, L'exploitation minière, Industrie mécanique et électrique	Matériaux de construction, poterie, verre	Industrie chimique, caoutchouc et des plastiques	Industries alimentaires, Tabac et soufre.	Industries textiles	Industrie du cuir et de la chaussure	Industrie du bois et du papier
La croissance moyenne de la production industrielle au cours de la période (1980-1989) (%)	9.4	2.4	5	4.9	10.5	5.3	7.7	3.7	8

Source: Office nationale des statistiques ONS, lien statistique 1962-2011, p160.

Traduit par nous mêmes(. مخضار سليم، نفس المرجع، ص 129).

Le développement de la production industrielle au cours de cette période a été caractérisé par des niveaux de croissance variables d'un secteur à l'autre, parmi les secteurs qui ont connu des taux de croissance importants, nous trouvons le secteur de la chimie et du caoutchouc et des plastiques, qui a enregistré un taux de croissance moyen de 10.5% aux cours de la période (1980- 1989) grâce à la contribution importante du secteur privé à la transformation des matières plastiques et d'autres produits chimiques, le secteur de l'énergie se classe au deuxième rang en termes de croissance de la production, qui s'élève à 9,4% grâce aux efforts de l'État pour développer le réseau électrique, le gaz et l'eau

Chapitre II : Le secteur industriel en Algérie

potable et pour réaliser l'électrification complète du pays, y compris dans les zones défavorisées et isolées, en troisième lieu on trouve les industries du bois, du papier et du textile, avec des taux de croissance de 8% et 7,7%, le reste des secteurs n'excèdent pas 5%, cela est dû à la faible exploitation des capacités productives et à la faible productivité de la main-d'œuvre résultant du manque de formation, ainsi qu'aux difficultés rencontrées par les établissements industriels pour l'approvisionnement en matières premières importées, résultant des conditions économiques difficiles qu'a connues l'État à partir de 1986.

3- Evolution du secteur industriel algérien lors de la transition vers le régime économie libérale (1990-2015):

3-1 Evolution du secteur industriel pendant la période (1990-1999):

A la suite des développements négatifs qui ont caractérisé l'économie algérienne à la fin des années 80 ,et de la montée les importations et les exportations ont diminué au cours des années (1986, 1987 et 1988) 45%, 35% et 30% respectivement par rapport aux exportations de 1985, ce qui a entraîné une augmentation significative et une détérioration régulière de la balance des paiements avec un déficit de -11.8 milliards de DA, en plus du déficit, le secteur productif pour répondre aux besoins nécessaires des citoyens , résultant de la baisse du taux d'exploitation des énergies productivité au niveau des institutions économiques d'environ 70% en 1983 à 40% en1987, signes d'une grave crise économique au début des années 1990.

3-1-1 La contribution du secteur industriel au PIB pendant la période (1990-1999) :

La structure industrielle algérienne a été caractérisée au cours de la période (1990-1999) par le contrôle du secteur public, la contribution du secteur public à la valeur ajoutée totale des secteurs des hydrocarbures et industries manufacturés environ 98% et 76% respectivement, tandis que la contribution de secteur privé est resté très faible d'environ 2% pour le secteur des hydrocarbures, et 24% pour les industries manufacturières. L'activité du secteur privé reste fortement concentrée dans l'agriculture, les travaux publics, le commerce et les services, où elle a contribué 99.6% de la valeur ajoutée totale

Chapitre II : Le secteur industriel en Algérie

du secteur agricole, et 60% de la valeur ajoutée totale du secteur des travaux publics, et environ 81% de la valeur ajoutée totale du secteur du commerce et des services.

Tableau (2-9) la contribution des secteurs industriels au PIB pendant la période (1990-1999) :

Unité : milliards (DA)

Secteur d'activité		Energie et hydrocarbures	Industrie Manufacturières	Secteur agriculture , pêche et foresterie	Construction et travaux publics	Commerce et service	PIB
1990	VA	135543.00	61196.30	62725.40	57185.30	112655.70	554388.1
	(%)	24	11	11	10	20	
1992	VA	273837.10	113762.90	128416.30	102149.40	220458.10	1074695.8
	(%)	25	11	12	10	21	
1994	VA	361894.40	144767.70	145614.50	151781.20	351586.20	1487403.6
	(%)	24	10	10	10	24	
1996	VA	808696.60	183163.10	277842.10	217685.10	560299.10	2570028.9
	(%)	31	7	11	8	22	
1998	VA	714802.00	215711.70	324845.80	265412.10	696673.60	2830490.7
	(%)	25	8	11	9	25	

Source: Préparé par l'étudiant, basé sur les données du Bureau national de statistique, collection statistiques, N°197/2016, ONS, P 29-37. Traduit par nous mêmes (مخضار سليم، نفس المرجع، ص 134).

PIB : Produit Intérieur Brute. (%) : pourcentage.

Le tableau (2-9) montre la contribution du secteur de l'énergie et des hydrocarbures au PIB stabilisé à 25% sauf en 1996, où la ratio de contribution de la valeur ajoutée au secteur 31%, la faible performance qu'a connu le secteur depuis cette période est causée par la

Chapitre II : Le secteur industriel en Algérie

diminution de taux de la production et la diminution des prix aux marchés internationaux, par contre le secteur des industries manufacturées, a connu une diminution de sa contribution au PIB du 11% en 1990 au 8% en 1998, et pour les secteurs des travaux publics sa contribution au PIB était du 10% et 8% au cours de même période, cela peut s'expliquer par le manque des ressources financières.

4- Evolution du secteur industriel pendant la période 2000-2015:

Cette période a été marquée par des changements radicaux à plusieurs niveaux, tant sur le plan de la sécurité qui a commencé à se stabiliser en 2005 par rapport aux années 90, en plus de la situation dans laquelle l'économie algérienne s'est améliorée, notamment en termes d'équilibres macroéconomiques, les éléments positifs enregistrés pendant cette période, le premier est: la hausse du prix du pétrole sur les marchés mondiaux, où le prix moyen du baril est passé de 36 dollars en 2004 à environ 109,5 dollars en 2012, ce qui a eu un impact positif sur la hausse des revenus de change de 10 milliards en 1998 à 57 milliards de dollars en 2010, la balance des paiements a considérablement évolué, passant de 7,4 milliards de dollars en 2003 à environ 20,1 milliards de dollars en 2011. Tous ces indicateurs montrent clairement que l'Algérie a été financièrement rentable durant cette phase et sans précédent depuis les années 1960, où il était censé promouvoir le développement économique et industriel équilibré et l'indépendance globale de l'économie et de réduire la dépendance des marchés extérieurs.

4-1 La contribution des secteurs industriels au PIB pendant la période (2000-2015)

La contribution de la valeur ajoutée au secteur industriel, tant extractive et transformatrice au PIB a été caractérisée par une instabilité au cours de la période (2000-2015), où elle a chuté de 47% en 2000 à 41% en 2002, autre fois a connu une augmentation en 2006 et 2008, où la contribution du secteur industriel au PIB a dépassé 50%, ce qui est lié à la reprise du secteur de l'énergie et les hydrocarbures résultant de l'amélioration des prix du pétrole sur les marchés mondiaux. Cependant, après 2008 la contribution du secteur industriel au PIB est tombée à 39% et 32% en 2012 et 2014, respectivement, en raison de la baisse de la contribution du secteur des hydrocarbures de 47% en 2008 à 28% en 2014, et le secteur manufacturier a connu une baisse de sa contribution au produit intérieur brut de 4% au cours de la période (2006-2014). Quant à la contribution du secteur privé à la valeur ajoutée totale du secteur industriel au cours de cette période, elle est fortement concentrée dans le secteur manufacturier, où il a contribué à la valeur ajoutée totale environ 55%, tandis que la contribution à la valeur ajoutée totale de l'industrie d'extraction était très faible et n'a pas dépassé le seuil du 2% au cours de la période (2000-2015).

Chapitre II : Le secteur industriel en Algérie

Tableau (2-10) la contribution des secteurs industriels au PIB pendant la période (2000-2015) :

Année	Industrie extractive			Fabrication			Total secteur industriel		
	VA	PRCTG C PIB (%)	TCA (%)	VA	PRCTG C PIB (%)	TCA (%)	VA	PRCTG C PIB (%)	TCA (%)
2000	1711510.00	42	-	238459.10	6	-	1949969.10	47	-
2002	157974.10	35	-4	276614.20	6	7.7	185488.30	41	-2.5
2004	2442539.00	40	24.4	314772.00	5	6.7	2757311.00	45	21.9
2006	4037734.10	47	28.6	358340.10	4	6.7	4396074.20	52	26.3
2008	5195039.20	47	13.4	408866.30	4	6.8	5603905.50	51	12.9
2010	4360497.30	36	-8.4	500577.20	4	10.7	4861074.50	41	-6.9
2012	5761736.20	36	15	583311.30	4	8	6345047.50	39	14.2
2014	4881566.90	28	-8	677010.50	4	7.7	5558577/40	32	-6.4

Source: Préparé par l'étudiant, basé sur les données du Bureau national de statistique, collection statistiques, N°197/2016, ONS, P 39-53. Traduit par nous mêmes(. مخضار سليم، نفس المرجع، ص 145).

VA : la valeur ajoutée.

PRCTG C PIB : pourcentage de contribution au produit intérieur brute.

TCA : taux de croissance annuel.

La structuration de la valeur ajoutée du secteur industriel algérien pendant la période (2000-2015) représente 90% de la valeur ajoutée de l'industrie extractive, ce qui explique que le secteur manufacturier en Algérie est encore loin des aspirations et n'a pas contribué

Chapitre II : Le secteur industriel en Algérie

la diversification des sources d'accumulation, qui restent par ces chiffres otages du secteur des hydrocarbures, qui rend l'économie nationale très sensible à toutes les fluctuations du marché mondial du pétrole avec la chute des prix du pétrole sur les marchés. D'autre part, la valeur ajoutée des industries extractives 96% du secteur des hydrocarbures, alors que la contribution du secteur de l'énergie et de l'eau a atteint 2.4%, le secteur pétrolier public de 1.6%, et le secteur des mines et des carrières sa contribution à la valeur ajoutée pour les industries extractives ne pas dépassé 0.4%.

4-1-1 Evolution de la production du secteur industriel pour le secteur public pendant la période (2000-2015) :

Au cours de cette période, la production du secteur industriel en général a connu des niveaux d'activité plus variables, seuls les secteurs de l'énergie et de l'eau ont enregistré une forte croissance de la production, ou la croissance annuelle du secteur de la production dans le secteur de l'énergie et de l'eau s'élevant à 6,5%, principalement en raison d'investissements et d'importantes réalisations. Le secteur au cours de cette période dans le forage de puits et l'achèvement de barrages et d'usines dessalement et achèvement de centrales électriques et l'extension du réseau reliant toutes les régions du pays eau et électricité, tandis que le secteur des hydrocarbures a connu une baisse importante de la production au cours de la période (2006 - 2012) avec un taux de croissance annuel moyen de -2.1% et -4.1%, et le taux de croissance des industries extractives a augmenté au cours de cette période par rapport à la période (1990-1999), en raison de la forte reprise de la société nationale de production de sable et de gravier (ALGRAN), en raison de la demande croissante pour ces deux au cours de cette période, la croissance annuelle moyenne du secteur a varié entre 1,6% et 10,2%, à l'exclusion de la période (2009-2012) avec une baisse de production à -6,1%.

Tableau (2-11) : Evolution de production du secteur industriel pour le secteur public pendant la période (2000-2015) :

Secteur d'activité	2000 /2003	2003/2006	2006/2009	2009/2012	2012/2015
Energie et eau	5.3	6.2	7	8.6	5.6
Hydrocarbures	3.6	1.1	-2.1	-4.1	1.3
Mines et carrières	1.6	10.2	7.1	-6.1	5.4
Industrie du fer, du	9	-5.9	1.1	-3.1	-2.9

Chapitre II : Le secteur industriel en Algérie

métal, mécanique, électrique et électronique					
Industrie des matériaux de construction	-0.1	5.3	0	-3.6	1.4
Industrie chimique et caoutchouc	-6.5	-3.9	0	-5	-4.9
Industrie alimentaire et agricole	-17.5	-11.7	-1.7	4.7	1.7
Industrie textile	-4.7	-9.2	-5.2	-13	5
Industrie du cuir et de la chaussure	-8.2	-13.4	-5.4	-2.6	0
Industrie du bois et du papier	-6.3	-5.3	-13.7	-3.5	-3.6
Nombre indu stratif générale	0.7	1.1	0.8	-0.2	2.2
Nombre indu stratif en hors des hydrocarbures	-0.5	-0.2	2.5	1.7	2.6
Nombre indu stratif d'industries manufacturières	-2	-5	-0.2	-2.2	0.3

Source: Préparé par l'étudiant, basé sur les données du bureau national de statistique, collection statistiques, 1962-2011, p161. Traduit par nous mêmes(. 147ص، نفس المرجع، سليم، مخضار). .

Pour le secteur manufacturier et à travers le tableau, nous constatons que la croissance annuelle moyenne de production dans les industries du fer, des métaux, mécanique, électrique et électronique a été considérablement réduite au cours de la période (2000-2003) à 1,1% au cours de la période (2006-2009) passer à (-2.9%) sur la période (2012-2015), et cette baisse est due à la récession qui a touché l'industrie sidérurgique, industrie des machines, industrie mécanique et d'autres industries pendant cette période, pour

Chapitre II : Le secteur industriel en Algérie

l'industrie chimique et du caoutchouc, l'industrie du cuir et de la chaussure, les industries du bois, du liège et du papier elles ont connu des taux de croissance négatifs au cours de cette période, pour les industries agro-alimentaires ou la production s'est considérablement améliorée au cours de cette période (2009-2015), où la croissance moyenne de la production a varié entre 1.7% et 4.7%, le secteur textile est l'autre a réalisé une évolution positive en termes de production à partir de 2012, où il a réalisé une croissance annuelle de 5% sur la période (2012-2015) en raison de l'amélioration de la performance du secteur.

Au vu de l'indice général de la production, nous constatons que le secteur industriel, tant transformationnel que extractif, a connu des niveaux de croissance modeste qui ont varié de 0.7% à 2.2%, mais ont connu une baisse (-0.2%) au cours de la période (2009-2012) en raison de la baisse de production dans le secteur des hydrocarbures, et dans le secteur minier carrières et toutes les industries manufacturières au cours de la même période sauf les industries alimentaires et agricoles grâce au nombre indicatif d'industries manufacturières, la croissance de la production dans le secteur manufacturier a connu une baisse au cours des années (2000-2012) sauf pour la période (2012-2015) où le taux de croissance moyen de la production s'est légèrement amélioré de 0.3% grâce à la reprise du secteur des matériaux de construction et les industries alimentaires, agricoles et textiles au cours de la même période.

Section 03 : La relation entre l'ouverture commerciale et la croissance du secteur industriel en Algérie

Dans cette section nous allons aborder les différents travaux théoriques, et empiriques entre l'ouverture commerciale et la valeur ajoutée du secteur industriel.

1- Travaux traditionnels (travaux théoriques) :

Il existe deux points de vue opposés sur l'impact de la libéralisation du commerce sur la productivité industrielle. Le premier point de vue est celui d'une économie qui libérera ses échanges par la libéralisation des échanges en forçant les industries naissantes à se replier sur la concurrence étrangère. Les arguments de l'industrie naissante et du pessimisme à l'exportation, renforcés par Prebisch (1950)³⁶, soutiennent l'adoption des politiques

³⁶Prebisch, R. (1950). The economic development of Latin America and its principal problems. Lake Success, NY: United Nations, Department of Economic Affairs.

Chapitre II : Le secteur industriel en Algérie

commerciales protectionnistes visant à protéger les industries naissantes et concluent que le commerce favorisera une répartition des gains commerciaux et de la désindustrialisation dans les pays en développement. L'autre point de vue est favorable à une politique commerciale tournée vers l'extérieur, susceptible d'améliorer la productivité grâce à une allocation efficace des facteurs de production liée à la concurrence et à l'adoption de technologies étrangères dans le processus de production.

Ces derniers temps, il est devenu plus persuasif et influent grâce à de solides arguments empiriques. Fondamentalement, il existe trois arguments dans la littérature fondés sur «l'efficacité des X», le «rattrapage» et les «économies d'échelle» (voir, par exemple, Edwards, 1998, Haddad, 1993, Tybout, 2000)³⁷. L'essentiel de l'argument X-efcience (efcience technique) est que la libéralisation des échanges va induire une concurrence et précipiter un mécanisme de "challenge-response" forçant l'adoption de nouvelles technologies par les industries nationales et par conséquent une réduction de "l'inefficacité X" et des coûts. Généralement, L'inefficacité en X est une forme de relâchement de la gestion par les entreprises américaines, sous le modèle néoclassique avec des hypothèses de concurrence parfaite, l'analyse est simple. Les entreprises dans le passé, et donc réduire la courbe de l'offre à court terme. À long terme, la courbe d'offre se détériorera comme les entreprises. Sinon, les entreprises qui ne peuvent pas baisser leurs prix seront obligées de quitter le secteur.

La thèse politique du rattrapage ne postule que l'exposition à la concurrence étrangère suite à la libéralisation du commerce, le rythme et la direction du changement technique à travers du développement technologique au niveau de l'entreprise. Avec un accès plus facile à des technologies étrangères moins chères et de haute qualité et à des biens intermédiaires et d'équipement, la libéralisation des échanges offre la possibilité d'accroître la productivité industrielle. Par exemple, la réduction des restrictions commerciales permet l'importation de technologies de pointe, de biens intermédiaires et de biens d'équipement, ce qui contribue à réduire les coûts et accroît la croissance de la productivité du secteur. Cependant, la capacité d'une entreprise à réaliser de tels investissements dépend de l'accès

³⁷ Edwards, S. (1998). Openness, productivity and growth: What do we really know? *Economic Journal*, 108(447), 383–98.

Chapitre II : Le secteur industriel en Algérie

à la connaissance et à un financement qui ne s'améliorera peut-être pas avec la libéralisation (Paus et al. 2003).³⁸

Enfin, la libéralisation des échanges peut améliorer la productivité grâce à des économies d'échelle (ou d'efficacité). La raison est simple. La libéralisation des échanges modifie le rapport de prix relatif entre les biens exportables et les substituts à l'importation au profit du secteur exportable, rendant les exportations relativement plus attrayantes. Par exemple, la réduction des restrictions à l'exportation élimine le biais anti-exportation de la période de protection précédente, permettant un flux de ressources et l'utilisation des capacités dans le secteur tout en incitant d'avantage les producteurs à vendre sur le marché international. Outre les effets d'échelle, l'augmentation des exportations peut accroître la productivité en sensibilisant d'avantage aux technologies et aux techniques de production les plus performantes à l'étranger.

Ces arguments justifient la libéralisation des politiques commerciales dans le moule de réformes commerciales tournées vers l'extérieur. La poursuite de la protection des industries contre la concurrence étrangère entravera gravement l'efficacité de X et limitera également l'adoption de nouvelles technologies et l'exploitation des économies d'échelle. En effet, les changements techniques seront freinés et la productivité diminuera ou stagnera.

2- Travaux empiriques :

Les études théoriques n'ayant pas réussi à trancher si l'ouverture commerciale contribue ou non à la croissance de secteur industriel, les différents travaux empiriques sur le sujet ont, par contre, aboutit à des résultats similaires où l'effet de l'ouverture est généralement favorable à la croissance de secteur industriel.

Grossman et Helpman (1991)³⁹, Lucas (1988) et Romer (1986)⁴⁰. Dans l'hypothèse d'un changement technologique endogène, le lien commerce-productivité peut être analysé dans le cadre des nouvelles théories de la croissance. Sur le plan empirique, la relation entre

³⁸Paus, E., Reinhardt, N., & Robinson, M. (2003). Trade liberalization and productivity growth in Latin American Manufacturing, 1970–98. *Policy Reform*, 6(1), 1–15.

³⁹Grossman, G., & Helpman, E. (1991). *Innovation and growth in the global economy*. Cambridge, MA: MIT Press.

⁴⁰Romer, P.M. (1986). Increasing returns and long-run growth. *Journal of Political Economy*, 94(5), 1002–37.

Chapitre II : Le secteur industriel en Algérie

L'ouverture des échanges et la productivité a été étudiée à deux niveaux: agrégé et désagrégé.

Des études globales (principalement transnationales) ont examiné l'impact de l'ouverture du commerce sur la productivité sans explorer les mécanismes occasionnels sous-jacents. Cependant, les preuves tirées de la littérature restent mitigées. Un volet de la littérature a montré que l'ouverture favorise la croissance (Dollar, 1992; Edwards, 1998; Greenaway et al. 1998; Sachs et Warner, 1995, entre autres), tandis que le second est sceptique quant à une relation aussi positive (Harrison, 1996). ; Levine et Renelt, 1992; O'Rourke, 2000; Rodriguez et Rodrik, 1999, entre autres)⁴¹ en raison de méthodologies diverses telles que la mesure variable, la spécification de modèle et technique d'estimation. Par exemple, Rodriguez et Rodrik (1999) ont formulé une critique de ces études au motif qu'elles ne contrôlaient pas suffisamment les autres politiques économiques. Ils étaient d'avis que les mesures de la "politique commerciale" utilisées dans ces études ne se limitaient pas à la seule politique commerciale, ou encore à l'omission éventuelle de variables de contrôle pertinentes. Les politiques économiques étant fortement corrélées, il sera difficile de démêler leurs effets spécifiques dans une analyse économétrique.

Aux niveaux désagrégés des usines, des entreprises et des industries (secteurs), le lien ouverture du commerce - productivité a été étudié avec différentes méthodologies. Ici, l'échelle et la dimension d'efficacité technique de la performance industrielle sont examinées, ainsi que les niveaux de productivité et la croissance. Jayanthakumaran (2002)⁴² fournit une étude de la littérature sur l'impact de la libéralisation du commerce sur les performances du secteur manufacturier dans les pays en développement. À l'aide du cadre de régression multiple, l'effet des modifications des variables de la politique commerciale sur les performances du secteur manufacturier a été examiné pour les pays suivants: Thaïlande (Urata et Yokota, 1994)⁴³; Côte d'Ivoire (Harrison, 1994)⁴⁴; Mexique (Iscan,

⁴¹ Rodriguez, F., & Rodrik, D. (1999). Trade policy and economic growth: A skeptic's guide to the cross-national evidence. *NBER Working Paper 7081*.

⁴² Jayanthakumaran, K. (2002). The impact of trade liberalization on manufacturing sector performance in developing countries: A survey of the literature. *Working Paper Series 02-07*, Department of Economics, University of Wollongong.

⁴³ Urata, S., & Yokota, K. (1994). Trade liberalization and productivity growth in Thailand. *The Developing Economies*, 32(4), 363-72

⁴⁴ Harrison, A.E. (1994). Productivity, imperfect competition and trade reform: Theory and evidence. *Journal of International Economics*, 36(1-2), 53-73

Chapitre II : Le secteur industriel en Algérie

1998; Tybout et Westbrook, 1995)⁴⁵; Corée du Sud (Kim, 2000); Pérou (Alam et Morrison, 2000)⁴⁶; et Equateur (Wong, 2009)⁴⁷, entre autres. Tous confirment une relation positive forte entre les mesures de politique commerciale et la productivité.

Kim (2000)⁴⁸, par exemple, a exploré le lien entre l'ouverture commerciale et la croissance de la productivité totale des facteurs dans le secteur manufacturier coréen à un niveau désagrégé. Utilisant un certain nombre de mesures politiques d'ouverture (taux de droit légaux, taux de couverture des quotas et taux de production nominaux) dans l'hypothèse sous-jacente d'une concurrence imparfaite et de rendements d'échelle non constants, il a constaté que la libéralisation des échanges avait un impact positif sur les performances de productivité, bien que l'augmentation de la productivité n'ait pas été significative, la libéralisation des échanges n'étant pas assez importante en Corée. Des études telles que Dodzin et Vamvakidis (2004)⁴⁹ et Paus et al. (2003) corroborent également les preuves d'une corrélation positive entre les mesures du commerce et de la productivité.

D'autres ont intégré les progrès récents de l'analyse des séries chronologiques pour examiner la relation. Par exemple, Dutta et Ahmed (2001)⁵⁰ ont examiné la relation entre la libéralisation du commerce et la croissance industrielle au Pakistan en utilisant une analyse de cointégration dans le cadre du modèle de croissance endogène. En utilisant deux mesures de la libéralisation du commerce, à savoir une mesure basée sur les résultats (exportation réelle) et une mesure basée sur l'incidence (moyenne de recouvrement des droits d'importation), l'étude a révélé une relation significative entre les mesures de la libéralisation du commerce et la croissance de la valeur ajoutée du secteur industriel.

⁴⁵ Iscan, T. (1998). Trade liberalization and productivity: A panel study of the Mexican manufacturing industry. *The Journal Development of Development Studies*, 34(5), 123–148.

⁴⁶ Alam, M.S., & Morrison, A.R. (2000). A trade policy reform dynamics and technical efficiency: The Peruvian experiences. *The World Bank Economic Review*, 14(2), 309–30.

⁴⁷ Wong, S.A. (2009). Productivity and trade openness in Ecuador's manufacturing industries. *Journal of Business Research*, 62, 868–875

⁴⁸ Kim, E. (2000). Trade liberalisation and productivity growth in Korean manufacturing industries: Price, protection, market power and scale efficiency. *Journal of Development Economics*, 62(1), 55–83.

⁴⁹ Dodzin, S., & Vamvakidis, A. (2004). Trade and industrialization in developing economies. *Journal of Development Economics*, 75(1), 319–28.

⁵⁰ Dutta, D., & Ahmed, N. (2001). Trade liberalization and industrial growth in Pakistan: A cointegration analysis. *Working Paper*, University of Sydney, Australia.

Chapitre II : Le secteur industriel en Algérie

Chandran et Munusamy (2009)⁵¹ ont utilisé des séries chronologiques de 1970 à 2003 pour étudier la relation à long terme entre l'ouverture des marchés et la croissance du secteur manufacturier. En Malaisie. Ils ont adopté un test de co-intégration récent appelé le test des limites pour établir si les variables évoluent ensemble. Ils ont constaté que l'ouverture au commerce avait un effet significatif positif sur la valeur ajoutée manufacturière, en particulier à long terme, soulignant ainsi les avantages de l'ouverture en tant qu'affaire à long terme.

Pour le Nigeria, les preuves sur ce lien sont rares. Chete et Adenikinju (2002)⁵² ont entrepris une étude au niveau de l'entreprise sur l'impact de la libéralisation du commerce sur la croissance de la productivité du secteur manufacturier entre 1988 et 1990. Ils ont constaté que la libéralisation du commerce stimulait la croissance. Adebisi et Dauda (2004)⁵³ ont étudié la relation entre libéralisation du commerce et performance du secteur industriel en utilisant une technique du mécanisme de correction d'erreurs (MCE) sur des données annuelles de 1970 à 2002 et ont constaté que la libéralisation du commerce, mesurée en degré d'ouverture, était un facteur déterminant de production au Nigeria. Adewuyi (2006)⁵⁴ a examiné l'impact de la réforme de la politique commerciale sur l'efficacité technique dans le secteur manufacturier en utilisant des données de panel pour 10 sous-secteurs manufacturiers au cours d'épisodes de libéralisation du commerce couvrant la période précédente, suivi et suivant la mise en œuvre du programme d'ajustement structurel (PAS). Les mesures d'efficacité technique ont été obtenues à l'aide de la technique non paramétrique d'analyse de l'enveloppement des données (DEA). Il a estimé que les mesures de politique commerciale avaient favorisé l'efficacité technique dans le secteur.

⁵¹ Chandran, V.G.R., & Munusamy (2009). Trade openness and manufacturing growth in Malaysia. *Journal of Policy Modeling*, 31, 637–47.

⁵² Chete, L.N., & Adenikinju, A.F. (2002). Productivity growth in Nigerian manufacturing and its correlation to trade policy regimes/indexes (1962–1985). *AERC Research Paper 127*, African Economic Research Consortium, Nairobi.

⁵³ Adebisi, M.A., & Dauda, R.O.S. (2004). Trade liberalization and industrial growth performance in Nigeria: An error-correction mechanism (ECM) technique. In *Challenges of Nigerian industrialization: A pathway to Nigeria becoming a highly industrialized country in the year 2015*. Selected Papers for the 2004 Annual Conference of the Nigerian Economic Society (pp. 119–45). Ibadan: Nigerian Economic Society.

⁵⁴ Adewuyi, A.O. (2006, June). Trade policy reform and technical efficiency in Nigeria's manufacturing sector. A paper prepared for the African Econometrics Society (AES) Conference.

Chapitre II : Le secteur industriel en Algérie

Par conséquent, cette étude fait suite à Chandran et Munusamy (2009) en adoptant une analyse sectorielle avec l'application de l'approche récente de test des limites à l'analyse de la cointégration pour examiner le lien entre l'ouverture commerciale et la performance du secteur manufacturier pour une éventuelle relation à long terme.

Les différentes études théoriques ne peuvent avancer de manière certaine la nature de la relation ouverture-croissance du secteur industriel, tandis que la quasi-totalité des travaux empiriques identifient un effet positif.

Chapitre II : Le secteur industriel en Algérie

Conclusion

Le secteur industriel algérien a connu plusieurs développements depuis l'indépendance, l'Algérie a accordé la priorité à la mise en place d'une base industrielle publique diversifiée, dont la production était exclusivement destinée au marché intérieur.

Dans ce deuxième chapitre on a montré comment le secteur industriel algérien est structuré ainsi que ses différentes classifications, son évolution et la contribution de sa valeur ajoutée dans le PIB en Algérie.

Des études théoriques et empiriques ont été réalisées par plusieurs économistes pour détecter la relation existante entre l'ouverture commerciale et la croissance du secteur industriel. Les études théoriques ne sont pas arrivées à une réponse claire et définitive sur la relation existante entre eux, tandis que les travaux empiriques arrivent à démontrer un impact positif.

Chapitre III : Etude économétrique de l'impact de l'ouverture commerciale sur la croissance du secteur industriel en Algérie.

Introduction

Après avoir dressé un bilan descriptif de l'évolution de l'ouverture commerciale et de la croissance de secteur industriel en Algérie, nous allons à travers ce chapitre effectuer une étude économétrique de l'impact de l'ouverture commerciale sur la croissance du secteur industriel en Algérie pour la période allant de 1988 jusqu'à 2018.

Pour se faire, nous avons divisé notre étude en trois sections, nous présenterons d'abord dans la première le choix des variables ainsi que les représentations graphiques des séries de données. Ensuite, dans la deuxième section nous allons soumettre l'ensemble des séries temporelles aux tests de stationnarité de DICKEY-FULLER pour vérifier leur stabilité dans le temps.

Cependant, la troisième section fera l'objet d'une analyse multi variée qui consiste en la modélisation de l'impact du taux d'ouverture, la formation brute de capital fixe et l'inflation sur la valeur ajoutée du secteur industriel en Algérie en utilisant le processus ARDL. Son objectif réside dans l'analyse des relations et leur comportement à long terme et a court terme.

Chapitre III : Etude économétrique de l'impact de l'ouverture commerciale sur la croissance du secteur industriel en Algérie.

Section 01: la présentation et l'analyse des séries de données

Dans cette section, nous allons présenter les différentes variables que nous avons jugés nécessaires pour la modélisation économétrique de notre travail et qui sont en corrélation directe avec la variable endogène (VA), puis nous allons passer à l'analyse graphique de chaque série de données.

1- Le choix des variables

La représentation économétrique se fait par une fonction mathématique composée par des variables endogènes et des variables exogènes. Nous avons essayé dans notre travail de choisir au mieux les variables qui sont en corrélation directe avec la valeur ajoutée.

De ce fait, nous avons retenu les variables suivantes ; (VA) comme une variable endogène, cette variable endogène s'explique par plusieurs variables exogènes qui sont : le taux d'ouverture (TOUV), taux d'inflation (TINF) et la formation brute de capital fixe (FBCF).

- **Valeur ajoutée (VA)**

Indicateur économique qui mesure la valeur ou la richesse créée par une entreprise, un secteur d'activité ou un agent économique au cours d'une période donnée.

- **Taux d'ouverture commerciale (TOUV)**

L'ouverture sert à mesurer le degré d'ouverture internationale. Il mesure donc la part des échanges dans le PIB d'un pays.

Depuis 1988, l'Algérie s'est engagée dans un processus d'ouverture de son économie, mais jusqu'à aujourd'hui cette ouverture se limite à l'élément commercial, c'est pour cela on a choisi le taux d'ouverture commerciale comme un indicateur de l'ouverture économique en Algérie

- **la formation brute de capital fixe (FBCF)**

La formation brute de capital fixe (FBCF) correspond à la valeur totale, sur une période donnée, des acquisitions d'actifs fixes réalisées par les producteurs résidents, moins les cessions. Elle comprend également certains compléments à la valeur des actifs non

Chapitre III : Etude économétrique de l'impact de l'ouverture commerciale sur la croissance du secteur industriel en Algérie.

produits découlant de l'activité productrice des producteurs ou unités institutionnelles. Par actifs fixes, on entend des actifs corporels ou incorporels issus de processus de production et utilisés de façon répétée ou continue pendant une durée d'au moins un an.

- **Taux d'inflation (INF)**

L'inflation est un phénomène quantifiable dont le taux est évalué comme la variation du niveau général des prix d'une période $t-1$ à une période t . Le plus souvent, on la mesure à l'aide de la variation de deux instruments suivants : l'indice des prix à la consommation (IPC) et le déflateur du produit intérieur brut (PIB).

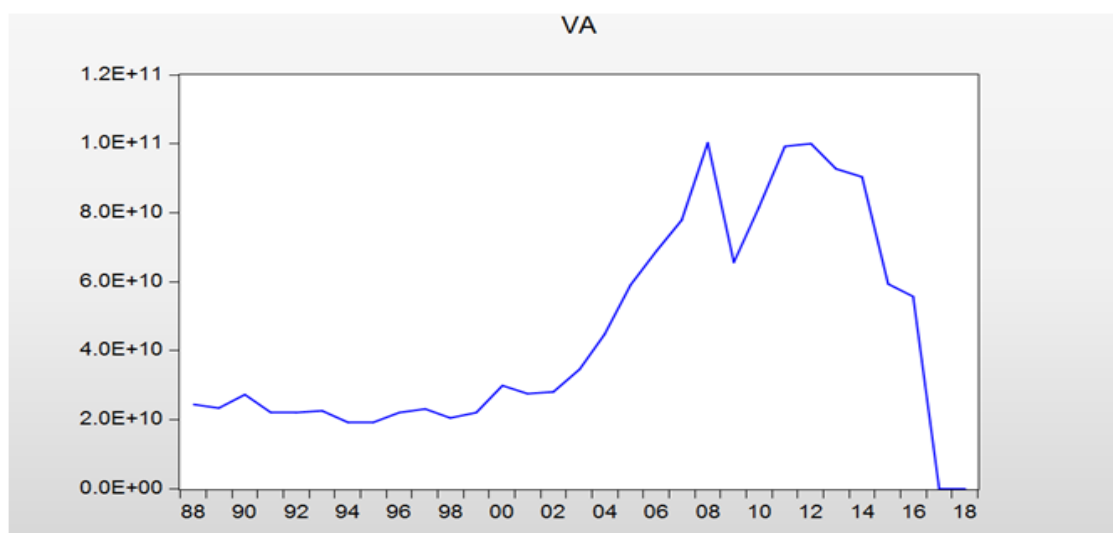
2- Analyse graphique des séries de données

Avant toute recherche d'une équation et avant toute analyse statistique des séries de variables disponibles, il est nécessaire de passer par une analyse graphique dont le but est d'avoir une idée sur la stationnarité ou pas de la série, c'est ce que nous allons démontrer par les tests de stationnarité

- **La série de la valeur ajoutée de secteur industriel (VA) :**

La figure ci-dessous illustre l'évolution de la valeur ajoutée de secteur industriel de 1988 à 2018.

Figure 1: évolution de la valeur ajoutée de secteur industriel



Source : Elaboré par nous même à partir de d'Eviews10.

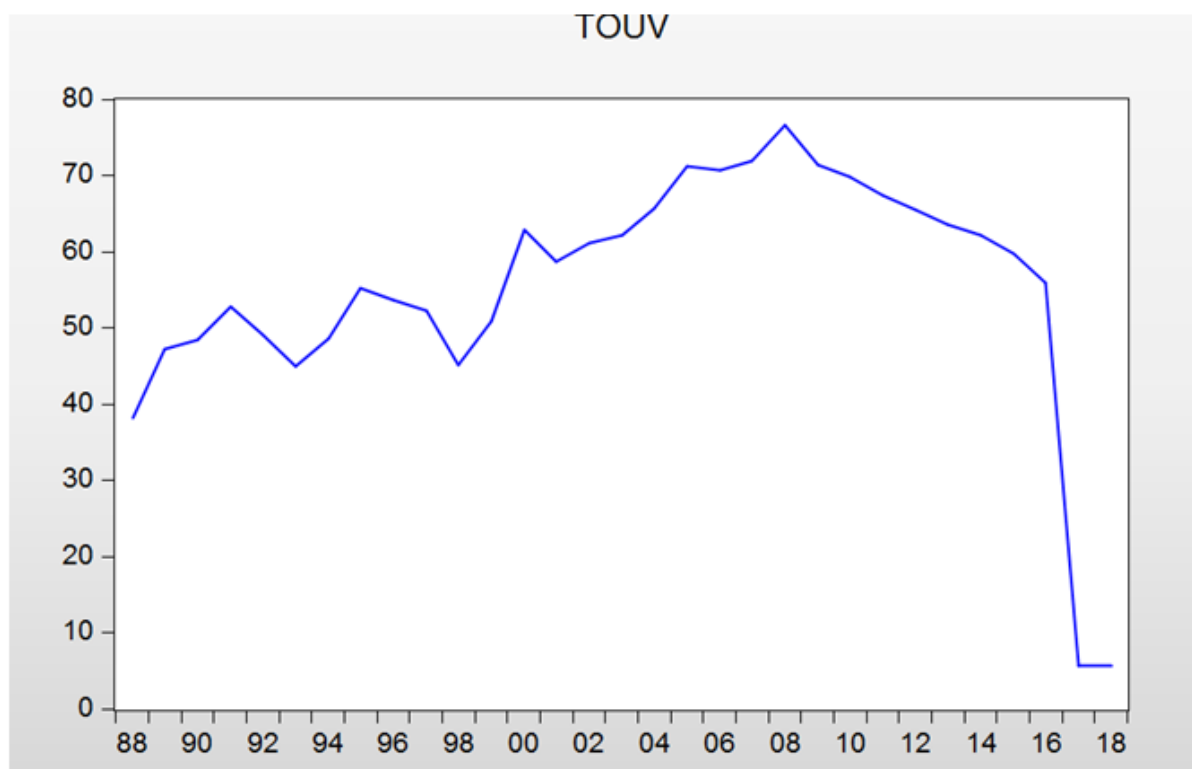
Chapitre III : Etude économétrique de l'impact de l'ouverture commerciale sur la croissance du secteur industriel en Algérie.

Le graphe de VA nous montre qu'elle possède des fluctuations à la baisse entre les années 2000,2007 et 2011 ainsi on conclure que la série n'est pas stationnaire.

- **La série taux d'ouverture (TOUV)**

La figure ci-dessous illustre l'évolution de taux de d'ouverture1980 à 2018

Figure 2: évolution de taux d'ouverture



Source : Elaboré par nous même à partir de d'Eviews10.

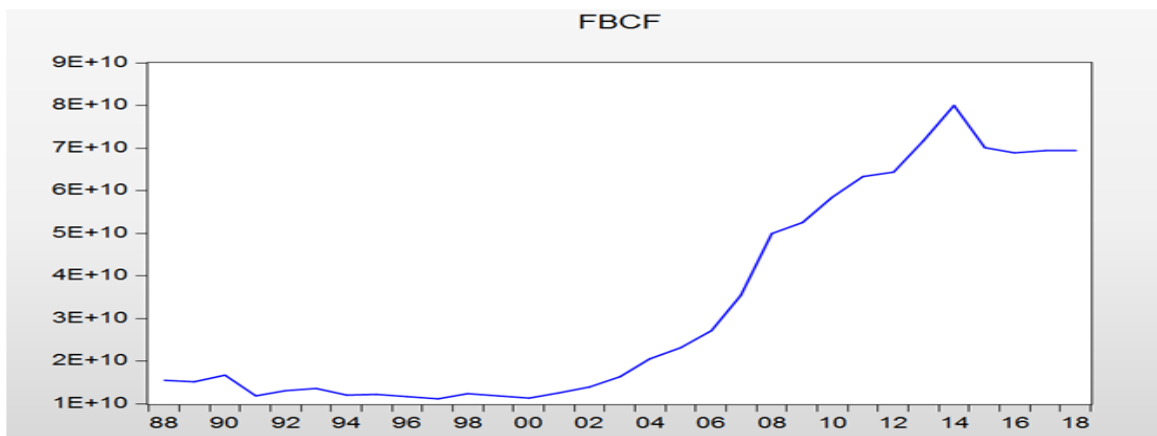
Le graphe de TOUV nous montre qu'elle possède des fluctuations à la hausse et à la baisse entre 1988,2000et2008. Ainsi, on conclure que la série TOUV n'est pas stationnaire.

- **La série de formation de capital fixe (FBCF)**

La figure ci-dessous illustre l'évolution de FBCF 1988 à 2018

Chapitre III : Etude économétrique de l'impact de l'ouverture commerciale sur la croissance du secteur industriel en Algérie.

Figure 3: evolution de l'fbcf



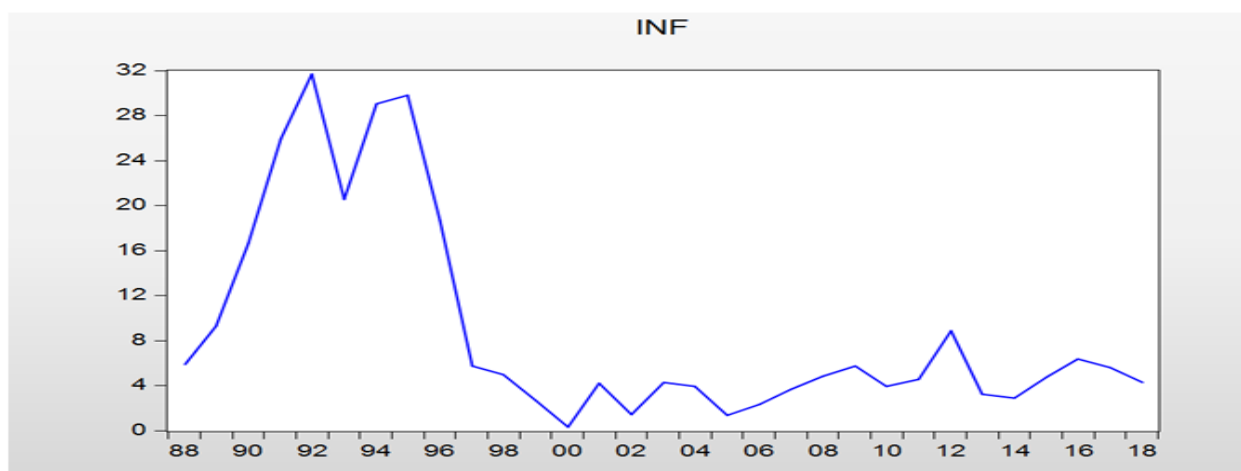
Source : élaboré par l'auteur en utilisant eviews10.

D'après le graphe la série possède une tendance à la hausse donc elle n'est pas stationnaire

- **La série taux d'inflation (INF)**

La figure ci-dessous illustre l'évolution de taux d'inflation 1988 à 2018

Figure 4: evolution de taux d'inflation



Source : Elaboré par nous même à partir de d'Eviews10.

Le graphe de (INF) nous montre qu'elle possède des fluctuations à la hausse et à la baisse entre les années 1988, 1991 et 1995. Ainsi, on conclure que la série n'est pas stationnaire.

Chapitre III : Etude économétrique de l'impact de l'ouverture commerciale sur la croissance du secteur industriel en Algérie.

Section 02:Analyse univariée des variables du modèle

Dans cette section, Il s'agit de voir l'application empirique sur les séries économiques, des différentes méthodes qui permettent de reconnaître la nature de la non stationnarité d'une série chronologique, et de voir si elles admettent une représentation de type TS (trend stationary) ou une représentation de type DS (différent stationnary), autrement dit, si la non stationnarité qui les caractérise est de nature déterministe ou stochastique au sens large. Cet examen est capital, du fait qu'il permet d'éviter les mauvaises surprises sur les résultats.

1- Etude de la stationnarité des séries de données

Une série chronologique est stationnaire si elle ne comporte ni tendance, ni saisonnalité, plus généralement ; aucun facteur évoluant avec le temps. Ceci étant, nous devons d'abord déterminer l'ordre d'intégration des variables ; on dit qu'une variable est intégrée d'ordre (q) si sa différence d'ordre (q) est stationnaire c'est-à-dire que sa différence d'ordre (q) est d'accroissement nul. Plusieurs tests permettent de mettre en évidence la stationnarité d'une série. Nous mettrons donc en œuvre le test de stationnarité de DICKY-FULLER.

1-1détermination de nombre de retard (P)

L'application du test de racine unitaire DICKY-FULLER nécessite d'abord de sélectionner le nombre de retards de sorte à blanchir les résidus de la régression. Autrement dit, déterminer le nombre maximum de retards d'influence des variables explicatives sur la variable à expliquer. Pour la détermination du nombre de retards (p) à retenir dans les régressions des tests DICKY-FULLER, nous avons choisi de nous baser sur les critères d'Akaike (AIC) et Schwarz (SC) pour les décalages $p = (0 \text{ à } 4)$. Voir tableau (3-1)

Chapitre III : Etude économétrique de l'impact de l'ouverture commerciale sur la croissance du secteur industriel en Algérie.

Tableau (3-1): détermination de nombre de retard(p)

Séries	Critères d'informations	0	1	2	3	4
VA	AIC	49.79	49.89	49.85	49.91	49.98
	SC	49.83	49.98	49.99	50.10	50.22
TOUV	AIC	7.52	7.59	7.70	7.80	7.91
	SC	7.57	7.68	7.84	7.99	8.15
FBCF	AIC	47.30	47.32	47.41	47.35	47.45
	SC	47.34	47.41	47.56	47.54	47.70
INF	AIC	6.13	6.18	6.20	6.05	5.85
	SC	6.17	6.27	6.34	6.25	6.09

Source : Elaboré par nous même à partir de d'Eviews10.

A partir de ce tableau (voir annexe N°02), nous constatons que :

- ✓ Les critères d'Akaike et Schwarz conduisent à un choix de retard optimal (P =0) pour les séries (VA, TOUV, FBCF)
- ✓ Les critères d'Akaike et Schwarz conduisent à un choix de retard optimal (P =4) pour la série (INF)

1-2 Application du test de racine unitaire DICKY-FULLER sur les séries

Ce test est construit sur une correction non paramétrique des statistiques de DICKY-FULLER, pour prendre en compte des erreurs hétéroscédastiques.

On dit qu'une série est non stationnaire, si sa variance et sa moyenne se trouvent modifiées dans le temps. L'acceptation de la stationnarité de la série implique que cette dernière ne comporte ni tendance ni saisonnalité (en d'autres termes, aucun facteur évoluant avec le temps).

L'étape suivante consiste à vérifier la stationnarité de chaque série en se référant aux trois modèles de base constituant le test de (DF) qui nous indique si la série a une racine unitaire ou pas. Voir tableau (3-2)

$$[3] \quad x_t = \phi_1 x_{t-1} + b t + c + \varepsilon_t \text{ Modèle autorégressif avec tendance et constante.}$$

Soit l'hypothèse :

Chapitre III : Etude économétrique de l'impact de l'ouverture commerciale sur la croissance du secteur industriel en Algérie.

$$\begin{cases} H_0: \beta = 0 \\ H_1: \beta \neq 0 \end{cases}$$

[2] $x_t = \phi_1 x_{t-1} + \beta + \varepsilon_t$ Modèle autorégressif avec constante.

Soit l'hypothèse :

$$\begin{cases} H_0: C = 0 \\ H_1: C \neq 0 \end{cases}$$

[1] $x_t = \phi_1 x_{t-1} + \varepsilon_t$ Modèle sans tendance et sans constante.

Soit l'hypothèse :

$$\begin{cases} H_0: \phi = 1 \\ H_1: \phi < 1 \end{cases}$$

L'hypothèse nulle, stipule la non-stationnarité des séries. En acceptant H_0 , l'on admet donc qu'il existe une racine unitaire. En appliquant le test de (DF) sur les séries et sur les différences premières de ces mêmes séries, on a obtenu les résultats suivants :

Tableau (3-2): application de test de dickey fuller

Les variables		Au niveau		Décision
		Statistique du teste DF	Probabilité	
VA	En niveau	M3 :-0.865634	0.3949	N'est pas stationnaire en niveau
		M2 :0.743327	0.4635	
		M1 :-0.827341	0.4148	
	En différenciation	M1 :-5.298605	0.000	Stationnaire après la 1 ^{ère} différenciation
TOUV	En niveau	M3 :-2.15538	0.0402	N'est pas stationnaire en niveau
		M2 :0.391021	0.6987	
		M1 :-0.688076	0.4969	
	Différenciation	M1 :-4.987891	0.000	Stationnaire après la 1 ^{ère} différenciation

Chapitre III : Etude économétrique de l'impact de l'ouverture commerciale sur la croissance du secteur industriel en Algérie.

FBCF	En niveau	M3 :2.670013	0.0175	N'est pas stationnaire en niveau
		M2 :1.024169	0.3145	
		M1 :1.995822	0.0554	
	En différenciation	M1 :-3.477948	0.0017	Stationnaire après la 1 ^{ère} différenciation
INF	En niveau	M3 :-1.721564	0.0966	N'est pas stationnaire en niveau
		M2 :1.029441	0.3121	
		M1 :-1.115666	0.2737	
	En différenciation	M1 :-4.691838	0.0001	Stationnaire après la 1 ^{ère} différenciation

Source : Elaboré par nous même à partir de d'Eviews10.

Après avoir testé la stationnarité de différentes variables incluses dans la présente étude (voir annexe N°03), on constate que toutes les variables sont stationnaires soit en niveau ou après la première différenciation.

Après avoir soumis les quatre séries (valeur ajoutée, taux d'ouverture, FBCF, taux d'inflation) au test de la racine unitaire de DICKEY FULLER il s'est avéré étaient toutes stationnaire en première déférence.

Comme la variable endogène valeur ajoutée est intégré d'ordre (1) il nous est possible d'envisager un modèle autorégressif à retard échelonnés (ARDL).

La spécification de ce modèle nécessité que les séries temporelles soit stationnaire au niveau

(I(0)) ou bien stationnaires après la première différence (I(1)), le test d'ADF pour vérifier laquelle des variables est stationnaire en niveau ou après une première différenciation.

Le modèle ARDL se compose de deux parties : la première partie combinaison linéaire des variables en niveau décalées, montre la dynamique de long terme ; la seconde combinaison linéaire de variables différenciées retards, représente la dynamique de court terme.

Par conséquent, le modèle ARDL peut être appliqué afin d'estimer une éventuelle relation de Cointégration entre la valeur ajoutée de secteur industrielle (VA) et les variables explicatives (TOUV, FBCF, INF).

Chapitre III : Etude économétrique de l'impact de l'ouverture commerciale sur la croissance du secteur industriel en Algérie.

2- La présentation du modèle ARDL :

Le modèle ARDL ⁵⁵ permet d'une part de tester les relations de long terme sur des séries qui ne sont pas intégrées de même ordre et, d'autre part d'obtenir des meilleures estimations sur des échantillons de petite taille. En plus, le modèle ARDL donne la possibilité de traiter simultanément la dynamique de long terme et les ajustements de court terme du modèle ARDL. De ce fait, le modèle ARDL mettant en relation la variable à expliquer, la valeur ajoutée de secteur industriel, et les variables explicative, le (TOUV) , le (FBCF), le taux d'inflation(INF)et ce pour la période de 1988 à 2018 peut s'écrire de la façon suivante :

$$DLOG(VA) = C + \alpha_1 LOG(TOUV)_{(t-1)} + \alpha_2 LOG(FBCF)_{(t-1)} + \alpha_3 LOG(INF)_{(t-1)} + \sum_{i=0}^{p-1} \beta_1 D(TOUV)(t-i) + \sum_{i=0}^{p-1} \beta_2 D(FBCF)(t-i) + \sum_{i=0}^{p-1} \beta_3 D(INF)(t-i) + \varepsilon t \quad [1]$$

Où l'opérateur D désigne la variable est en première différenciation. Les variables incluses dans l'étude sont les suivantes :

VA : valeur ajoutée de secteur industriel.

TOU : taux d'ouverture commerciale.

FBCF : formation brute du capital fixe.

INF : taux d'inflation.

La spécification de ce modèle nécessite que les séries temporelles soit stationnaire au niveau (I(0)) ou bien stationnaires après la première différence (I(1)), le test d'ADF pour vérifier laquelle des variables est stationnaire en niveau ou après une première différenciation.

Le modèle ARDL se compose de deux parties : la première partie combinaison linéaire des variables en niveau décalées, montre la dynamique de long terme ; la seconde combinaison linéaire de variables différenciées retards, représente la dynamique de court terme.

⁵⁵Bouznit, Mohammed. « Rendement du capital humain et dynamique de la croissance au sein des pays sous développés » thèse de doctorat, ENSSEA, 2016, p 73-75

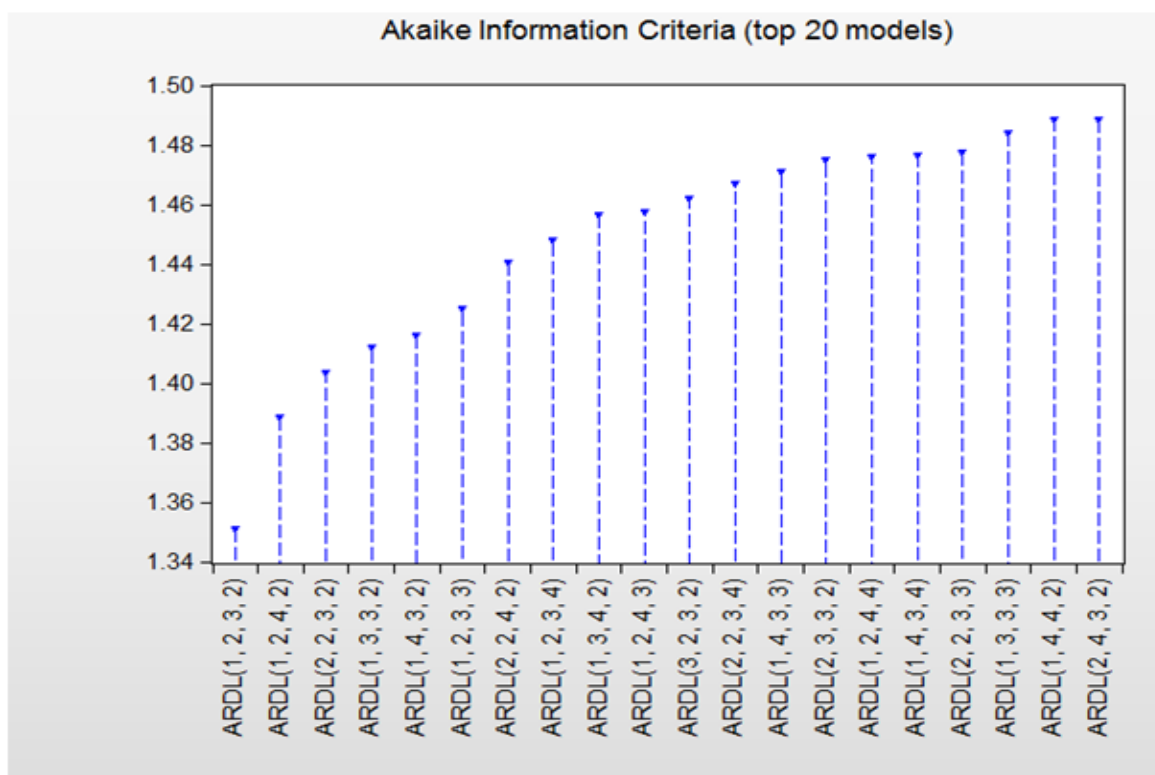
Chapitre III : Etude économétrique de l'impact de l'ouverture commerciale sur la croissance du secteur industriel en Algérie.

Section03 : Analyse multivariée des séries de données

Notre objectif dans cette section consiste à établir les éventuelles relations qui peuvent exister entre les différentes variables en utilisant l'approche(ARDL).

1-1 Détermination de nombre de retard :

Figure 5:détermination de nombre de retard



Source : Elaboré par nous même à partir de d'Eviews10.

A partir du graphe ci-dessous (selon le critère SIC), le modèle ARDL (1.2.3.2) est le meilleur modèle car la valeur du SIC est la minimale. Après avoir déterminé le nombre de retard de chaque variable il convient de procéder à la stationnarité de chaque série en utilisant le test de la racine unitaire, Dickey-Fuller

Chapitre III : Etude économétrique de l'impact de l'ouverture commerciale sur la croissance du secteur industriel en Algérie.

1-2 Estimation du modèle ARDL (1.2.3.2)

Figure 6 : resultat de l'estimation ARDL

Variable	Coefficient	Std. Error	t-Statistic	Prob.*
LOG(VA(-1))	0.623490	0.150892	4.132040	0.0008
LOG(TOUV)	10.05092	0.211783	47.45862	0.0000
LOG(TOUV(-1))	-6.490384	1.506605	-4.307952	0.0005
LOG(TOUV(-2))	5.501001	1.541480	3.568649	0.0026
LOG(FBCF)	-0.927354	0.940737	-0.985774	0.3389
LOG(FBCF(-1))	-2.692921	1.001914	-2.687777	0.0162
LOG(FBCF(-2))	0.012906	1.009709	0.012782	0.9900
LOG(FBCF(-3))	3.316831	0.798223	4.155268	0.0007
LOG(INF)	0.180009	0.106961	1.682938	0.1118
LOG(INF(-1))	-0.227152	0.122015	-1.861666	0.0811
LOG(INF(-2))	0.353437	0.112960	3.128864	0.0065
C	-20.92730	3.684005	-5.680583	0.0000
R-squared	0.997401	Mean dependent var	22.83466	
Adjusted R-squared	0.995615	S.D. dependent var	5.993384	
S.E. of regression	0.396881	Akaike info criterion	1.287165	
Sum squared resid	2.520229	Schwarz criterion	1.858110	
Log likelihood	-6.020313	Hannan-Quinn criter.	1.461709	
F-statistic	558.2970	Durbin-Watson stat	2.184324	
Prob(F-statistic)	0.000000			

Source : Elaboré par nous même à partir de d'Eviews10.

Les résultats d'estimation montrent que la majorité des coefficients sont statistiquement significatifs.

La qualité d'ajustement du modèle est de 99% c'est-à-dire la variabilité totale de VA est expliquée à 99% par les variables sélectionnées TOUV, FBCF, INF. La statistique de FISHER associée (558.2970) est largement supérieure à la valeur de la table de FISCHER au seuil de 5% qui est 2.90

1-3 Test de cointégration (bounds-test)

Tableau (2-3) test de cointégration (bounds-test)

Test-statistique	Valeur	K
f-statistique	9.238122	3

Source : Elaboré par nous même à partir de d'Eviews10.

Chapitre III : Etude économétrique de l'impact de l'ouverture commerciale sur la croissance du secteur industriel en Algérie.

Signification	Borne inférieur	Borne supérieur
10%	2.676	3.586
5%	3.272	4.306
1%	4.614	5.966

Les résultats de la procédure BOUNDS-TEST (voir annexe N°05) ci-dessous montre que la statistique de Fisher

(9.238122) est supérieure à la borne supérieure pour les différents seuils de significativité.

Donc nous rejetons l'hypothèse H0 (l'absence de la relation de long terme) on constate l'existence d'une relation de cointégration entre les différentes variables.

1-4 L'estimation de la relation de court terme (dynamique de court terme).

Figure 7: resultat de l'estimation de court terme

Variable	Coefficient	Std. Error	t-Statistic	Prob.
DLOG(TOUV)	10.05092	0.158688	63.33769	0.0000
DLOG(TOUV(-1))	-5.501001	0.732610	-7.508769	0.0000
DLOG(FBCF)	-0.927354	0.664534	-1.395495	0.1819
DLOG(FBCF(-1))	-3.329738	0.600925	-5.541017	0.0000
DLOG(FBCF(-2))	-3.316831	0.619494	-5.354097	0.0001
DLOG(INF)	0.180009	0.088795	2.027242	0.0596
DLOG(INF(-1))	-0.353437	0.094648	-3.734214	0.0018
CointEq(-1)*	-0.376510	0.049550	-7.598570	0.0000

Source : Elaboré par nous même à partir de d'Eviews10.

On désigne par D la différence première des variables considérées. En outre, le terme

CointEQ (-1) correspond au résidu retardé d'une période issu de l'équation d'équilibre de long terme. Son coefficient estimé est négatif et largement significatif, confirmant ainsi l'existence d'un mécanisme à correction d'erreur. Ce coefficient, qui exprime le degré avec lequel la variable VA sera rappelée vers la cible de long terme, est estimé de -0.376510 pour notre modèle ARDL, traduisant ainsi un ajustement à la cible de long terme plus au moins rapide.

Chapitre III : Etude économétrique de l'impact de l'ouverture commerciale sur la croissance du secteur industriel en Algérie.

Les résultats à court terme montrent que le TOUV à un impact positive sur la valeur ajoutée de secteur industriel tandis que sa valeur passée à un impact négatif sur la Vade secteur industriel

La variable FBCF à un impact négatif sur la VA, et sa valeur passée l'année (t-1) et l'année (t-2) impact négativement sur la valeur ajoutée de secteur industriel.

L'INF à un impact positif sur la valeur ajoutée, tandis que sa valeur passée l'année (t-1) à un impact négatif sur la VA de secteur industriel en Algérie.

1-5 L'estimation de la relation à long terme selon le modèle ARDL

Figure 8:estimation de la relation de long terme

Variable	Coefficient	Std. Error	t-Statistic	Prob.
DLOG(TOUV)	17.59589	3.722038	4.727487	0.0003
DLOG(FBCF)	-0.587196	2.150691	-0.273027	0.7886
DLOG(INF)	0.627660	0.585375	1.072236	0.3006
C	0.017124	0.233599	0.073305	0.9425

$$EC = DLOG(VA) - (17.5959 * DLOG(TOUV) - 0.5872 * DLOG(FBCF) + 0.6277 * DLOG(INF) + 0.0171)$$

Source : Elaboré par nous même à partir de d'Eviews10.

La normalisation par rapport à la variable VA permet de réécrire l'équation de long terme sous la forme :

$$\text{Log}(VA) = 17.59589 * \text{log}(TOUV) - 0.587196 * \text{log}(FBCF) + 0.627660 * \text{log}(INF) + 0.017124$$

Les résultats de l'estimation de long terme montrent que les variables sont pas toutes significative où le taux d'ouverture commercial et le taux d'inflation à un impact positive sur la valeur ajoutée de secteur industriel, ce qui signifie une augmentation de 1% de toux d'ouverture et le taux d'inflation augmentera la valeur ajoutée de 24.67% et de 0.8% respectivement. Alors que la formation brute de capital fixe à un impact négatif sur la valeur ajoutée de secteur industriel cela signifie que l'augmentation de 1% de FBCF diminuera la valeur ajoutée de 0.7%

Chapitre III : Etude économétrique de l'impact de l'ouverture commerciale sur la croissance du secteur industriel en Algérie.

1-6 Tests de robustesse du modèle ARDL estimé

- Test d'autocorrélation LM Test de BREUSCH-GODFREY Serial

Figure 1: test d'autocorrélation des erreurs LM Test

Breusch-Godfrey Serial Correlation LM Test:

F-statistic	0.549234	Prob. F(2,14)	0.5893
Obs*R-squared	2.037100	Prob. Chi-Square(2)	0.3611

Source : Elaboré par nous même à partir de d'Eviews10.

Le test LM d'autocorrélation des résidus confirment l'absence d'autocorrélation.

- Test d'autocorrélation des erreurs

Figure 2: test d'autocorrélation des erreurs

Date: 06/17/19 Time: 14:24
 Sample: 1988 2018
 Included observations: 28
 Q-statistic probabilities adjusted for 1 dynamic regressor

Autocorrelation	Partial Correlation	AC	PAC	Q-Stat	Prob*
		1 -0.093	-0.093	0.2706	0.603
		2 -0.183	-0.194	1.3553	0.508
		3 -0.364	-0.421	5.7966	0.122
		4 0.003	-0.192	5.7969	0.215
		5 0.049	-0.207	5.8833	0.318
		6 0.269	0.045	8.6549	0.194
		7 -0.006	-0.028	8.6564	0.278
		8 -0.124	-0.096	9.2992	0.318
		9 -0.247	-0.213	11.999	0.213
		10 -0.027	-0.228	12.034	0.283
		11 0.329	0.142	17.393	0.097
		12 0.056	-0.103	17.560	0.130

Source : Elaboré par nous même à partir de d'Eviews10.

Chapitre III : Etude économétrique de l'impact de l'ouverture commerciale sur la croissance du secteur industriel en Algérie.

➤ Test d'hétéroscédasticité

Figure 3: test d'étéroscédasticité

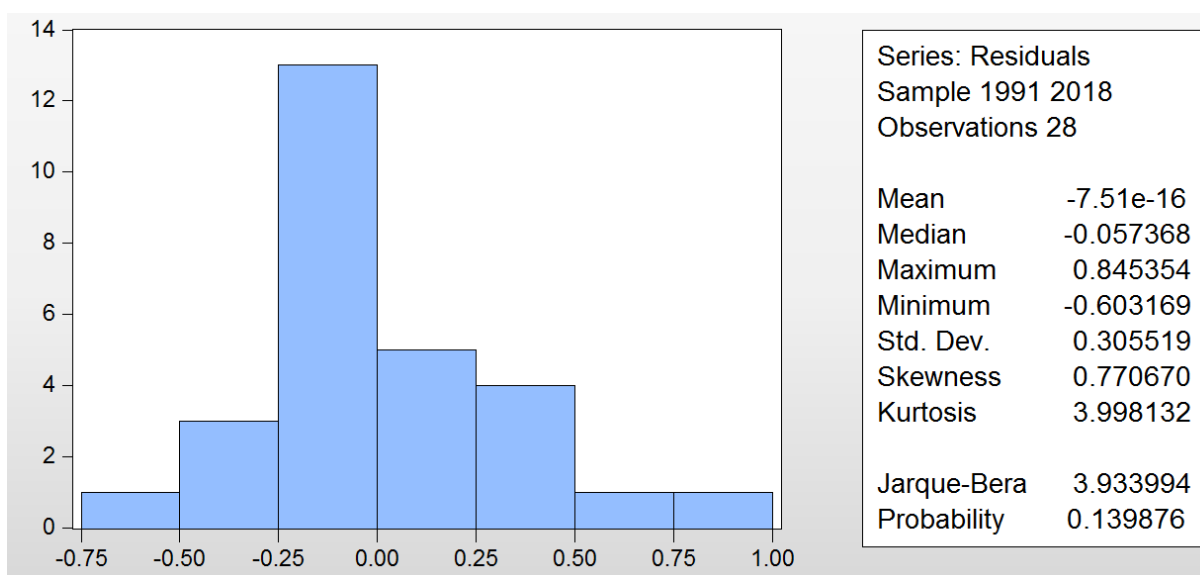
Heteroskedasticity Test: ARCH			
F-statistic	0.501367	Prob. F(1,25)	0.4854
Obs*R-squared	0.530831	Prob. Chi-Square(1)	0.4663

Source : Elaboré par nous même à partir de d'Eviews10.

Le test d'hétéroscédasticité confirme l'absence d'hétéroscédasticité des résidus

➤ Test de normalité des résidus :

Figure 4:résultat du test de normalité des résidus



Source : Elaboré par nous même à partir de d'Eviews10.

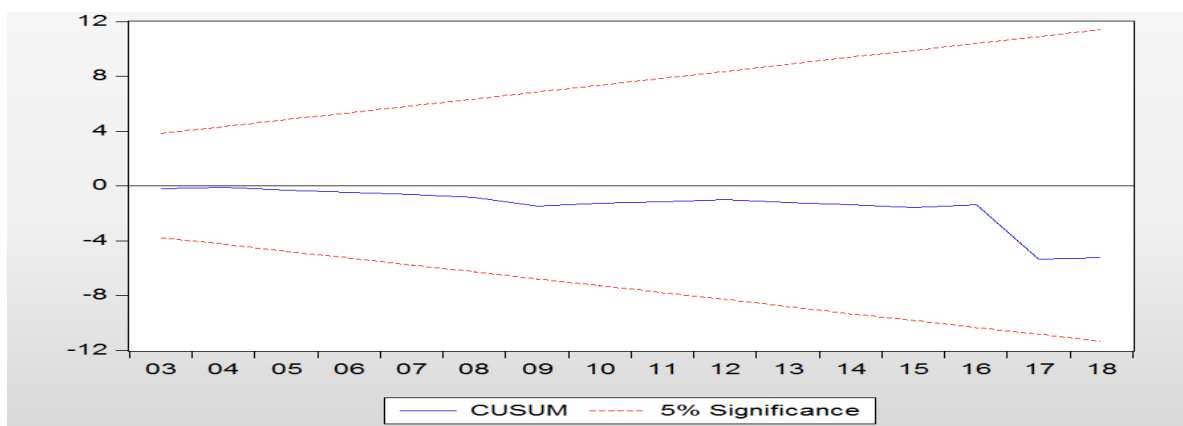
La probabilité associée à la statistique de Jarque-Bera 0,139876 supérieure à 0,05.

L'hypothèse de normalité des résidus est donc vérifiée. Nous pouvons donc conclure que les résidus d'estimation du modèle de long terme sont stationnaires. La normalité de leur distribution est confirmée

Chapitre III : Etude économétrique de l'impact de l'ouverture commerciale sur la croissance du secteur industriel en Algérie.

➤ Tests de stabilité CUSUM

Figure 5: test de stabilité CUSUM



Source : Elaboré par nous même à partir de d'Eviews10.

Les résultats montrent que le graphe des statistiques du CUSUM. Demeurent à l'intérieur de l'intervalle des valeurs critiques au seuil de 5 %, ce qui implique que les coefficients du modèle sont stables.

D'après Les différents tests économétriques effectués nous concluons que notre modèle est bien spécifié, stable ainsi la robustesse économétrique du notre modèle est satisfaisante.

Interprétation des résultats :

Pour étudier la relation de l'ouverture commerciale et la valeur ajoutée de secteur industriel, nous procédons donc à l'interprétation des résultats obtenus dans le modèle ARDL (long terme, et court terme) pour les différentes séries étudiées :

D'après le test de bounds-test on constate qu'il existe une relation de cointégration entre l'ouverture commerciale et la valeur ajoutée de secteur industriel, et les variables explicatives le taux d'ouverture commerciale (TOUV), la formation brute de capital fixe (FBCF) et le taux d'inflation (INF).

Les résultats de long et court terme montrent que il y' a une relation positive entre le taux d'ouverture (TOUV) et la valeur ajoutée (VA) de secteur industriel. Plus ya une ouverture commerciale plus les échanges commerciaux augmente ce qui fait que la valeur ajoutée augmente à son tour, Cela peut être expliqué du fait que la structure de pays exportateur d'hydrocarbures, et le fait que l'économie algérienne dépend essentiellement de la rente pétrolière.

En ce qui concerne la relation entre le taux d'inflation (INF) et la valeur ajoutée (VA) les résultats d'estimation à long et à court terme montrent que le taux d'inflation (INF) à

Chapitre III : Etude économétrique de l'impact de l'ouverture commerciale sur la croissance du secteur industriel en Algérie.

un impact positif sur la valeur ajoutée de secteur industriel en Algérie cela est une preuve que l'évolution où l'augmentation de la valeur ajoutée est falsifiée par la présence de l'effet d'inflation (effet d'illusion)

En ce qui concerne la relation entre la formation brute de capital fixe (FBCF) et la valeur ajoutée (VA) de secteur industriel les résultats d'estimation à long et à court terme montrent que la formation brute de capital fixe (FBCF) n'explique pas la valeur ajoutée (VA) de secteur industriel en Algérie étant donné la caractéristique de l'économie algérienne dont la valeur ajoutée (VA) est alimentée essentiellement par la rente pétrolière

Chapitre III : Etude économétrique de l'impact de l'ouverture commerciale sur la croissance du secteur industriel en Algérie.

Conclusion :

Notre étude empirique a pour objet d'analyser la relation existante entre l'ouverture commerciale et le secteur industriel en Algérie. Nous avons procédé à de nombreux tests qui permettent une estimation économétrique via l'approche (ARDL). Dont la variable endogène est la valeur ajoutée représentant la croissance du secteur industriel, tandis que les variables exogènes sont représentées par le taux d'ouverture (TOUV), la formation brute de capital fixe (FBCF) et le taux d'inflation (INF) sur une période allant de 1988 jusqu'à 2018.

De ce fait, notre analyse a débuté par l'étude des choix de variables et l'étude graphique de chaque série, aussi nous avons utilisé le test de la racine unitaire (ADF) qui nous a montré que les variables sont stationnaires soit en niveau $I(0)$ ou après la première différenciation $I(1)$. Cela nous permettra d'estimer un modèle ARDL, passant par le test de bounds-test. Les résultats d'estimation de la relation de court et long terme ont révélé qu'il existe une relation positive entre la variable la valeur ajoutée (VA) et le taux d'ouverture (TOUV) et cela peut être expliqué du fait que (97% des exportations de l'Algérie sont alimentées par la rente pétrolière).

L'effet positif de taux d'inflation (INF) dans la relation de long et court terme sur la valeur ajoutée (VA) est fallacieux.

Tandis que la formation brute du capital fixe (FBCF) n'a aucune relation avec la valeur ajoutée (VA) ni à court terme ni à long terme.

Conclusion générale

Au terme de cette analyse, nous avons essayé de mettre en évidence les effets de l'ouverture commerciale de l'économie algérienne à travers une étude empirique de l'impact du taux d'ouverture sur le secteur industriel.

La plupart des pays en voie de développement ont adapté une politique d'ouverture à partir du début des années quatre-vingt dans le cadre des Programme d'Ajustement Structurel, des accords avec des institutions internationales (FMI, L'OMC) et des accords régionaux. Toutefois, nous reconnaissons également que l'ouverture comporte des risques énormes pour les pays en voie de développement, dans notre cas l'Algérie, qui a adopté une politique d'ouverture commerciale qui a été imposé par le (FMI) par l'adoption de Programme d'Ajustement Structurel(PAS).et cela nous permet de confirmer la première hypothèse.

L'économie algérienne est caractérisée par sa dépendance vis-à-vis de secteur d'hydrocarbure. De ce fait, la croissance économique est représentée essentiellement par la rente pétrolière (97%). Par conséquent, le secteur industriel a connu une évolution après l'indépendance à travers plusieurs réformes structurelles sous forme des plans d'ajustements. Les premières contributions de l'Etat algérien se basent sur le développement des industries lourdes qui nécessitent beaucoup de maitrises technologiques ainsi que des fonds monétaires colossaux et ignorer l'industrie légères.

Au fil des années, le secteur industriel a connu un vieillissement et dépréciation des équipements de production, ce qui a affecté négativement la valeur ajoutée.

L'évolution de la part du secteur industriel dans la croissance économique (PIB /habitant) durant toute la période de l'indépendance qui nous pouvons partager en trois phases. La première représente les années 1963-1969 avec une contribution de (30.9%), la deuxième phase allant des années 72 à 87 d'une contribution de (37%), en troisième lieu la phase de transition économique vers une économie du marché des années 90 à nos jours, avec une contribution de (32%) en confirment alors notre troisième hypothèse selon laquelle le secteur industriel contribue à la croissance économique.

Notre analyse empirique consiste dans un premier temps à modéliser l'impact du taux d'ouverture sur la valeur ajoutée du secteur industriel en Algérie à l'aide d'un modèle (ARDL), les effets du taux d'ouverture et la formation brute de capital fixe et le taux d'inflation sur la valeur ajoutée de secteur industriel. Dans un second temps à chercher

Conclusion générale

une éventuelle Cointégration entre les variables et la valeur ajoutée à l'aide d'un modèle vectoriel à correction d'erreur (ARDL). À travers l'étude empirique que nous avons réalisée sur l'Algérie allant de 1988 jusqu'à 2018 nous pouvons conclure que le taux d'ouverture commerciale (TOUV) a un impact positif à court et à long terme sur la valeur ajoutée (VA) du secteur industriel et cet impact est dû à la structure de pays exportateur des hydrocarbures et le fait que 97% des exportations sont alimentées par les hydrocarbures. Les résultats auxquels nous avons abouti au cours de notre travail empirique, permettent de valider la troisième hypothèse selon laquelle l'ouverture commerciale a un impact positif sur la valeur ajoutée du secteur industriel.

Nous proposons quelques recommandations dans le but d'améliorer le secteur industriel en appelant les autorités publiques qui devront protéger les industries naissantes à travers l'imposition des droits de douane et encore à travers la sensibilisation des consommateurs en annonçant des slogans

- Investir dans les formations professionnelles et dans l'éducation ainsi que dans la recherche et développement
- Augmentation de la compétitivité des entreprises
- Subventionner des secteurs sensibles afin d'encourager les investissements
- Résoudre les problèmes de bureaucratie pour faciliter les procédures des investisseurs.

L'explication de la valeur ajoutée est limitée à trois facteurs : le taux d'ouverture, la formation brute de capital fixe, et le taux d'inflation (TOUV, FBCF, INF), nous sollicitons d'autres étudiants à enrichir cette étude en l'élargissant d'une manière à donner plus de clarté et plus de solutions au développement industriel et économique.

➤ Les ouvrages :

- AUBIN Christian. & NOREL Philippe. « Economie international. Fait, théories et politiques ». Ed. Le Seuil, parution 2000.
- GUILLOCHON B. « Economie internationale », manuel et exercices. Paris.2006.
- JAMES Emile. « Histoire sommaire de la pensée économique ».Paris. Ed. Montchrestien. 1969.
- AGHION Philippe. «Innovation, concurrence et croissance », Paris, Harvard, EEP et CAE, 2007.
- BOUDJEMA Rachid, « Economie du développement de l'Algérie 1962-2010 », volume 1, Dar Khaldounia, Alger, 2011.
- RAYMOND V, «Economie américain, connu pour sa théorie du cycle de vie du produit et pour son application au commerce international ».1996.
- SAADOUN Bokoubus . « L'économie algérienne - Deux tentatives de développement » .Modern Book House. Le Caire. 2013.
- SAMUELSON. Alain. « Les grands courants de la pensée économique ». Alger.OUP. 1993.

➤ Les articles :

- WATBAN Abdel Aziz. 1830-1985. « L'économie algérienne, passé et présent ».
- KADID Abdelkader. 2015. «Nouvelle Approche de Mesure de l'Ouverture Commerciale dans les Modèles de Gravite ».Revue des études humaines et sociales -A/ Sciences économiques et droit. N° 13, Algérie.
- ADEBIYI, M.A., & DAUDA, R.O.S. (2004). Trade liberalization and industrial growth performance in Nigeria: An error-correction mechanism (ECM) technique. In *Challenges of Nigerian industrialization: A pathway to Nigeria becoming a highly industrialized country in the year 2015*. Selected Papers for the 2004 Annual Conference of the Nigerian Economic Society (pp. 119–45). Ibadan: Nigerian Economic Society.
- ADEWUYI, A.O. (2006, June). Trade policy reform and technical efficiency in Nigeria's manufacturing sector. A paper prepared for the African Econometrics Society (AES) Conference.

Bibliographie

- AIT MOKHTAR Omar. (2012), «La mondialisation : Caractéristiques et Impacts », Revue académiques des sciences sociales et humaines, Algérie.
- ALAM, M.S., & MORRISON, A.R. (2000). A trade policy reform dynamics and technical efficiency: The Peruvian experiences. *The World Bank Economic Review*, 14(2), 309-30.
- CHANDRAN, V.G.R., & MUNUSAMY (2009). Trade openness and manufacturing growth in Malaysia. *Journal of Policy Modeling*, 31, 637–47.
- CHETE, L.N., & ADENIKINJU, A.F. (2002). Productivity growth in Nigerian manufacturing and its correlation to trade policy regimes/indexes (1962–1985). *AERC Research Paper 127*, African Economic Research Consortium, Nairobi.
- DODZIN, S., & VAMVAKIDIS, A. (2004). Trade and industrialization in developing economies. *Journal of Development Economics*, 75(1), 319–28.
- DUTTA, D., & AHMED, N. (2001). Trade liberalization and industrial growth in Pakistan: A cointegration analysis. *Working Paper*, University of Sydney, Australia.
- EDWARDS, S. (1998). Openness, productivity and growth: What do we really know? *Economic Journal*, 108(447), 383–98.
- GROSSMAN, G., & HELPMAN, E. (1991). *Innovation and growth in the global economy*. Cambridge, MA: MIT Press.
- HARRISON, A.E. (1994). Productivity, imperfect competition and trade reform: Theory and evidence. *Journal of International Economics*, 36(1–2), 53–73.
- HALIM MOHEISEN Abdel. 2014, « Secteur industriel et développement économique ». Revue économique. Département économique. N 0 4. ABU DHABI.
- ISCAN, T. (1998). Trade liberalization and productivity: A panel study of the Mexican manufacturing industry. *The Journal Development of Development Studies*, 34(5), 123–148.
- JONAS KIBALA Kuma.2018. « Modélisation ARDL, Test de cointégration aux bornes et Approche de Toda- Yamamoto : « éléments de théorie et pratiques sur logiciels ». Licence. Congo-Kinshasa.
- JAYANTHAKUMARAN, K. The impact of trade liberalization on manufacturing sector performance in developing countries: A survey of the literature. *Working Paper Series 02-07*, Department of Economics, University of Wollongong. 2002.

- KIM, E. (2000). Trade liberalisation and productivity growth in Korean manufacturing industries: Price, protection, market power and scale efficiency. *Journal of Development Economics*, 62(1), 55–83.
- MEHDI Abbas. 2012. « L'ouverture commerciale de l'Algérie: Apports et limites d'une approche en termes d'économie politique du protectionnisme ». Revue Tiers Monde, Armand Colin.
- PAUS, E., REINHARDT, N., & Robinson, M. (2003). Trade liberalization and productivity growth in Latin American Manufacturing, 1970–98. *Policy Reform*, 6(1), 1–15.
- PREBISCH, R. The economic development of Latin America and its principal problems. Lake Success, NY: United Nations, Department of Economic Affairs, 1950.
- RODRIGUEZ, F., & RODRIK, D. (1999). Trade policy and economic growth: A skeptic's guide to the cross-national evidence. *NBER Working Paper 7081*.
- ROMER, P.M. (1986). Increasing returns and long-run growth. *Journal of Political Economy*, 94(5), 1002–37
- SAMI Aziz et Françoise Clément. 1995 « La libéralisation du commerce extérieur égyptien et l'accord du GATT ». Égypte/Monde arabe.
- URATA, S., & YOKOTA, K. (1994). Trade liberalization and productivity growth in Thailand. *The Developing Economies*, 32(4), 363–72.
- WONG, S.A. (2009). Productivity and trade openness in Ecuador's manufacturing industries. *Journal of Business Research*, 62, 868–75

➤ منظمة الأمم المتحدة للتنمية الصناعية، التقرير، 2013

➤ Mémoires et thèses :

- CHABI Nabil, NALOUF Siham, « la participation des femmes au marché du travail et la croissance économique en Algérie », mémoire de master, Université Abderrahmane Mira de Bejaia, 2017-2018.
- DKKICHE Djamel, « l'impact de l'ouverture sur la croissance économique de l'Algérie », mémoire de magister, Université Abderrahmane Mira de Bejaia, 2011-2012.

Bibliographie

- LAIB Katia, MAOUCHI Zouina, « La libéralisation du commerce extérieur et ses conséquences sur la structure des échanges en Algérie », mémoire de master, Université Abderrahmane Mira de Bejaia, 2014-2015.
- LALAMI Tiziri, YATAGHANE Hassiba, « l'impact de l'ouverture commerciale sur la croissance économique : cas de l'Algérie (1970-2014), mémoire de master, Université Abderrahmane Mira de Bejaia, 2016.
- عبد الله بلوناس، "الاقتصاد الجزائري الانتقال من الخطة إلى السوق ومدى انجاز أهداف السياسة، الاقتصادية"، أطروحة دكتوراه دولة في العلوم لاقتصادية، جامعة الجزائر، 2004-2005.
- بوسبعين حورية، ناوي مريم، " أثر الإنفتاح علة النمو الإقتصادي في الجزائر دراسة قياسية خلال الفترة (1990-2012)", لنيل شهادة الماستر، جامعة أكلي محند أولحاج البويرة، 2014 .
- باريك مراد : " التحرير التجاري وسعر الصرف الحقيقي ، دراسة حالة الجزائر "،مذكرة لنيل شهادة الماجستير في العلوم الإقتصادية ، تخصص إقتصاد قياسي مالي وبنكي ،جامعة تلمسان ،2012-2013 .
- مخضار سليم ، "دراسة تحليلية لتنافسية القطاع الصناعي في الجزائر مقارنة ببعض الدول العربية" ، لنيل شهادة الدكتوراه،جامعة أبي بكر بلقايد تلمسان،2017- 2018 .
- عبدوس عبد العزيز : "سياسة الإنفتاح ودورها في رفع القدرة التنافسية للدول ،دراسة حالة الجزائر "، أطروحة لنيل شهادة الدكتوراه في العلوم الإقتصادية ،تخصص إقتصاد التنمية ، جام عة تلمسان ،2010-2011.

➤ **Recueil internet :**

- [http:// www.worldbank.org](http://www.worldbank.org). Site de la Banque Mondiale
- [http:// www.fmi.org](http://www.fmi.org). Site du Fonds Monétaire International
- [http:// www.ons.dz](http://www.ons.dz) site de l'Office National des Statistique
- [http:// www.bank-algeria.dz](http://www.bank-algeria.dz): site de la Banque d'Algérie
- [http:// www.douane.gov.dz](http://www.douane.gov.dz): site de la douane

➤ **Logiciel :**

- EVIEWS 10.

Liste des tableaux

Tableau 1 : Evolution du commerce extérieur de l'Algérie au cours de la période de 2005 à 2018.....	20
Tableau (2-1) Investissements alloués au secteur industriel pendant la période (1967-1969).....	33
Tableau (2-2) Contribution des secteurs industriels au PIB pendant la période (1963-1969)	34
Tableau (2-3) Les investissements alloués au secteur industriel pendant la période (1970-1977)	37
Tableau (2-4) la contribution des secteurs au PIB pendant la période (1972-1978).....	39
Tableau (2-5) Taux de croissance attendue dans le secteur industriel pendant la période (1970-1978).....	40
Tableau (2-6) Les investissements alloués au secteur industriel pendant la période (1980-1987).....	43
Tableau (2-7) la contribution du secteur industriel au PIB pendant la période (1980-1987).....	44
Tableau (2-8) Evolution de la production des industries pendant la période (1980-1989).....	46
Tableau (2-9) la contribution des secteurs industriels au PIB pendant la période (1990-1999).....	48
Tableau (2-10) la contribution des secteurs industriels au PIB pendant la période (2000-2015).....	50
Tableau (2-11) Evolution de production du secteur industriel pour le secteur public pendant la période (2000-2015).....	52
Tableau (3-1): détermination de nombre de retard(p).....	67
Tableau (3-2): application de test de dickey fuller.....	69
Tableau (3-3): test de cointégration(bounds-test).....	73

Liste des figures

Figure 1 : evolution de la valeur ajoutée de secteur industriel (VA).....	63
Figure 2 : evolution de taux d'ouverture (TOUV).....	64
Figure 3 : evolution de la formation brute de capital fixe (FBCF).....	65
Figure 4 : evolution de taux d'inflation (INF).....	65
Figure 5 : détermination de nombre de retard.....	71
Figure 6 : résultat de l'estimation (ARDL).....	72
Figure 7 : résultat de l'estimation à court terme.....	73
Figure 8 : résultat de l'estimation à long terme.....	74
Figure 9 : résultat de test d'autocorrélation des erreurs LM Test.....	75
Figure 10 : test d'autocorrélation des erreurs.....	75
Figure 11 : test d'hétéroscédasticité.....	76
Figure 12 : résultat de test de normalité des résidus.....	76
Figure 13 : test de stabilité CUSUM.....	77

Liste des abréviations

- **ADF**: AUGMENTED DICKY FULLER.
- **AIC** : AKAIKE INFO CRITERION.
- **ARDL**:AUTOREGRESSIVE DISTRIBUTEDLAG/ARDL.
- **BM** : Banque mondiale.
- **DA** : Dinar Algérien.
- **DF** : DICKY FULLER.
- **DS** : Différent Stationnary.
- **EPP**: Economie Politique du Protectionnisme.
- **FBCF**: Formation Brute de Capitale Fixe.
- **FMI**: Fond Monétaire International.
- **GATT**: Général Agreement on Tariffs and Trade.
- **GZALE**: Grande Zone Arabe Libre Echange.
- **IDE**: Investissement Direct Etranger.
- **IPC**: Indice des prix à la consommation.
- **M**: Importation.
- **OCDE**: Organisation de Coopération et de Développement Economiques.
- **OMC**: Organisation Mondiale du Commerce.
- **ONS**: Office Nationale des Statistiques.
- **PIB** : Produit Intérieur Brute.
- **PSA**: Programme d'Ajustement Structurel.
- **SC**:SCHWARZ CRITERION.
- **TIN**: Taux d'inflation.
- **TOUV**: Taux d'ouverture.
- **TS**: Trend stationnary.
- **UMA**: Union du Maghreb Arabe.
- **US**: United States.
- **VA**: Valeur Ajoutée.
- **X**: Exportation.

Annexe N°01

Présentation de données

annees	TOUV	VA	FBCF	INF
1988	38,11158728	24480963355	15503482827	5,911544964
1989	47,15331971	23314495966	15087396230	9,304361258
1990	48,38071368	27316365188	16733646048	16,65253439
1991	52,71758671	22048396227	11822659990	25,88638693
1992	49,18908424	22041581733	12996886371	31,66966191
1993	44,92281337	22493039472	13488969308	20,54032612
1994	48,58443779	19119199519	12082489429	29,04765612
1995	55,19100521	19138535329	12168768699	29,77962649
1996	53,70514788	22091728234	11678752450	18,67907586
1997	52,24391151	23199957211	11057583661	5,733522754
1998	45,09445056	20359570634	12407428954	4,950161638
1999	50,92911545	22064169195	11863469222	2,645511134
2000	62,85834408	29787403667	11329108720	0,339163189
2001	58,70616249	27428608431	12503561726	4,225988349
2002	61,13416484	27915965965	13946804858	1,418301923
2003	62,12477208	34491892241	16346850897	4,268953958
2004	65,70142617	44625140494	20493466337	3,961800303
2005	71,27875539	59167834620	23085776860	1,382446567
2006	70,73019827	68914443346	27110117796	2,311499185
2007	71,93817369	77848364323	35532387429	3,678995747
2008	76,68438388	1,00242E+11	49987662785	4,858590628
2009	71,32434909	65725683232	52464632535	5,737060361
2010	69,86677819	81401070094	58491145490	3,911061955
2011	67,47229478	99259781266	63345761217	4,524211505
2012	65,40497641	1,00045E+11	64388309740	8,891450911
2013	63,61082457	92823504065	71702269674	3,25423911
2014	62,14578329	90464240063	80004619069	2,916926921
2015	59,69522884	59297894358	70138065416	4,784447007
2016	55,89219695	55629437580	68933537153	6,397694803
2017	56,14044594	62401139917	69306047417	5,59111591
2018	56,16827958	62432077517	69340408373	5,593887906

Source : BM(2018),CNIS(2018)

Annexe N°02: détermination de nombre de retard pour les séries

Nombre de retard (VA)

Augmented Dickey-Fuller Test Equation
 Dependent Variable: D(VA)
 Method: Least Squares
 Date: 06/23/19 Time: 13:03
 Sample (adjusted): 1993 2018
 Included observations: 26 after adjustments

Variable	Coefficient	Std. Error	t-Statistic	Prob.
VA(-1)	-0.104588	0.061914	-1.689260	0.1060
D(VA(-1))	-0.086495	0.205365	-0.421178	0.6779
D(VA(-2))	0.548401	0.258392	2.122359	0.0459
D(VA(-3))	0.406484	0.288010	1.411356	0.1728
D(VA(-4))	0.338544	0.324717	1.042581	0.3090
R-squared	0.244166	Mean dependent var	-8.48E+08	
Adjusted R-squared	0.100198	S.D. dependent var	1.67E+10	
S.E. of regression	1.59E+10	Akaike info criterion	49.98562	
Sum squared resid	5.30E+21	Schwarz criterion	50.22757	
Log likelihood	-644.8131	Hannan-Quinn criter.	50.05529	
Durbin-Watson stat	1.981040			

Augmented Dickey-Fuller Test Equation
 Dependent Variable: D(VA)
 Method: Least Squares
 Date: 06/23/19 Time: 13:03
 Sample (adjusted): 1992 2018
 Included observations: 27 after adjustments

Variable	Coefficient	Std. Error	t-Statistic	Prob.
VA(-1)	-0.078823	0.055453	-1.421442	0.1686
D(VA(-1))	-0.043904	0.196855	-0.223029	0.8255
D(VA(-2))	0.526410	0.252086	2.088215	0.0480
D(VA(-3))	0.325754	0.271809	1.198467	0.2429
R-squared	0.205114	Mean dependent var	-8.17E+08	
Adjusted R-squared	0.101433	S.D. dependent var	1.64E+10	
S.E. of regression	1.56E+10	Akaike info criterion	49.91004	
Sum squared resid	5.57E+21	Schwarz criterion	50.10202	
Log likelihood	-669.7855	Hannan-Quinn criter.	49.96712	
Durbin-Watson stat	2.078227			

Augmented Dickey-Fuller Test Equation
 Dependent Variable: D(VA)
 Method: Least Squares
 Date: 06/23/19 Time: 13:02
 Sample (adjusted): 1991 2018
 Included observations: 28 after adjustments

Variable	Coefficient	Std. Error	t-Statistic	Prob.
VA(-1)	-0.062853	0.052837	-1.189549	0.2454
D(VA(-1))	0.029044	0.184764	0.157193	0.8764
D(VA(-2))	0.496850	0.247949	2.003845	0.0560
R-squared	0.156399	Mean dependent var	-9.76E+08	
Adjusted R-squared	0.088910	S.D. dependent var	1.61E+10	
S.E. of regression	1.54E+10	Akaike info criterion	49.85387	
Sum squared resid	5.93E+21	Schwarz criterion	49.99660	
Log likelihood	-694.9541	Hannan-Quinn criter.	49.89750	
Durbin-Watson stat	2.170941			

Augmented Dickey-Fuller Test Equation
 Dependent Variable: D(VA)
 Method: Least Squares
 Date: 06/23/19 Time: 13:02
 Sample (adjusted): 1990 2018
 Included observations: 29 after adjustments

Variable	Coefficient	Std. Error	t-Statistic	Prob.
VA(-1)	-0.043148	0.053871	-0.800945	0.4302
D(VA(-1))	0.018500	0.191776	0.096467	0.9239
R-squared	0.020613	Mean dependent var	-8.04E+08	
Adjusted R-squared	-0.015661	S.D. dependent var	1.59E+10	
S.E. of regression	1.60E+10	Akaike info criterion	49.89506	
Sum squared resid	6.91E+21	Schwarz criterion	49.98936	
Log likelihood	-721.4784	Hannan-Quinn criter.	49.92460	
Durbin-Watson stat	2.006267			

Augmented Dickey-Fuller Test Equation
 Dependent Variable: D(VA)
 Method: Least Squares
 Date: 06/23/19 Time: 13:01
 Sample (adjusted): 1989 2018
 Included observations: 30 after adjustments

Variable	Coefficient	Std. Error	t-Statistic	Prob.
VA(-1)	-0.042514	0.051387	-0.827341	0.4148
R-squared	0.020291	Mean dependent var	-8.16E+08	
Adjusted R-squared	0.020291	S.D. dependent var	1.56E+10	
S.E. of regression	1.54E+10	Akaike info criterion	49.79025	
Sum squared resid	6.91E+21	Schwarz criterion	49.83695	
Log likelihood	-745.8537	Hannan-Quinn criter.	49.80519	
Durbin-Watson stat	1.964265			

Source : Elaboré par nous même à partir de d'Eviews10.

Nombre de retard (TOUV)

Augmented Dickey-Fuller Test Equation
 Dependent Variable: D(TOUV)
 Method: Least Squares
 Date: 06/23/19 Time: 13:06
 Sample (adjusted): 1993 2018
 Included observations: 26 after adjustments

Variable	Coefficient	Std. Error	t-Statistic	Prob.
TOUV(-1)	-0.036233	0.039556	-0.916000	0.3701
D(TOUV(-1))	0.065346	0.215623	0.303058	0.7648
D(TOUV(-2))	0.075900	0.544611	0.139367	0.8905
D(TOUV(-3))	0.242803	0.533225	0.455349	0.6535
D(TOUV(-4))	0.278289	0.512934	0.542543	0.5932

R-squared	0.031122	Mean dependent var	-1.676845
Adjusted R-squared	-0.153427	S.D. dependent var	10.81324
S.E. of regression	11.61317	Akaike info criterion	7.913198
Sum squared resid	2832.180	Schwarz criterion	8.155139
Log likelihood	-97.87157	Hannan-Quinn criter.	7.982868
Durbin-Watson stat	2.080046		

Augmented Dickey-Fuller Test Equation
 Dependent Variable: D(TOUV)
 Method: Least Squares
 Date: 06/23/19 Time: 13:05
 Sample (adjusted): 1991 2018
 Included observations: 28 after adjustments

Variable	Coefficient	Std. Error	t-Statistic	Prob.
TOUV(-1)	-0.028639	0.034970	-0.818964	0.4205
D(TOUV(-1))	0.066837	0.199703	0.334682	0.7407
D(TOUV(-2))	0.104480	0.463427	0.225450	0.8235

R-squared	0.009858	Mean dependent var	-1.528200
Adjusted R-squared	-0.069353	S.D. dependent var	10.47418
S.E. of regression	10.83130	Akaike info criterion	7.703714
Sum squared resid	2932.927	Schwarz criterion	7.846451
Log likelihood	-104.8520	Hannan-Quinn criter.	7.747350
Durbin-Watson stat	2.000307		

Augmented Dickey-Fuller Test Equation
 Dependent Variable: D(TOUV)
 Method: Least Squares
 Date: 06/23/19 Time: 13:04
 Sample (adjusted): 1989 2018
 Included observations: 30 after adjustments

Variable	Coefficient	Std. Error	t-Statistic	Prob.
TOUV(-1)	-0.022052	0.032049	-0.688076	0.4969

R-squared	0.004785	Mean dependent var	-1.084016
Adjusted R-squared	0.004785	S.D. dependent var	10.29818
S.E. of regression	10.27351	Akaike info criterion	7.529781
Sum squared resid	3060.808	Schwarz criterion	7.576487
Log likelihood	-111.9467	Hannan-Quinn criter.	7.544722
Durbin-Watson stat	1.817782		

Augmented Dickey-Fuller Test Equation
 Dependent Variable: D(TOUV)
 Method: Least Squares
 Date: 06/23/19 Time: 13:06
 Sample (adjusted): 1992 2018
 Included observations: 27 after adjustments

Variable	Coefficient	Std. Error	t-Statistic	Prob.
TOUV(-1)	-0.032801	0.036980	-0.886995	0.3843
D(TOUV(-1))	0.069629	0.206875	0.336576	0.7395
D(TOUV(-2))	0.013408	0.514254	0.026073	0.9794
D(TOUV(-3))	0.182810	0.480258	0.380650	0.7070

R-squared	0.012875	Mean dependent var	-1.745425
Adjusted R-squared	-0.115881	S.D. dependent var	10.60924
S.E. of regression	11.20710	Akaike info criterion	7.806925
Sum squared resid	2888.777	Schwarz criterion	7.998901
Log likelihood	-101.3935	Hannan-Quinn criter.	7.864010
Durbin-Watson stat	1.992646		

Augmented Dickey-Fuller Test Equation
 Dependent Variable: D(TOUV)
 Method: Least Squares
 Date: 06/23/19 Time: 13:04
 Sample (adjusted): 1990 2018
 Included observations: 29 after adjustments

Variable	Coefficient	Std. Error	t-Statistic	Prob.
TOUV(-1)	-0.026433	0.032834	-0.805047	0.4278
D(TOUV(-1))	0.079534	0.187373	0.424469	0.6746

R-squared	0.009208	Mean dependent var	-1.433179
Adjusted R-squared	-0.027488	S.D. dependent var	10.29816
S.E. of regression	10.43874	Akaike info criterion	7.595397
Sum squared resid	2942.117	Schwarz criterion	7.689693
Log likelihood	-108.1333	Hannan-Quinn criter.	7.624929
Durbin-Watson stat	2.008055		

Source : Elaboré par nous même à partir de d'EvIEWS10.

Nombre de retard (FBCF)

Augmented Dickey-Fuller Test Equation
 Dependent Variable: D(FBCF)
 Method: Least Squares
 Date: 06/23/19 Time: 13:08
 Sample (adjusted): 1993 2018
 Included observations: 26 after adjustments

Variable	Coefficient	Std. Error	t-Statistic	Prob.
FBCF(-1)	-0.001768	0.040197	-0.043972	0.9653
D(FBCF(-1))	0.317078	0.220097	1.440627	0.1644
D(FBCF(-2))	0.020700	0.217532	0.095161	0.9251
D(FBCF(-3))	0.365075	0.215950	1.690556	0.1057
D(FBCF(-4))	0.012985	0.335034	0.038756	0.9695
R-squared	0.154542	Mean dependent var	2.17E+09	
Adjusted R-squared	-0.006498	S.D. dependent var	4.48E+09	
S.E. of regression	4.49E+09	Akaike info criterion	47.45965	
Sum squared resid	4.24E+20	Schwarz criterion	47.70160	
Log likelihood	-611.9755	Hannan-Quinn criter.	47.52932	
Durbin-Watson stat	1.967424			

Augmented Dickey-Fuller Test Equation
 Dependent Variable: D(FBCF)
 Method: Least Squares
 Date: 06/23/19 Time: 13:07
 Sample (adjusted): 1992 2018
 Included observations: 27 after adjustments

Variable	Coefficient	Std. Error	t-Statistic	Prob.
FBCF(-1)	0.001555	0.026929	0.057736	0.9545
D(FBCF(-1))	0.285626	0.196509	1.453500	0.1596
D(FBCF(-2))	0.033254	0.204224	0.162830	0.8721
D(FBCF(-3))	0.356642	0.207531	1.718498	0.0991
R-squared	0.140904	Mean dependent var	2.13E+09	
Adjusted R-squared	0.028848	S.D. dependent var	4.39E+09	
S.E. of regression	4.33E+09	Akaike info criterion	47.35148	
Sum squared resid	4.31E+20	Schwarz criterion	47.54346	
Log likelihood	-635.2450	Hannan-Quinn criter.	47.40857	
Durbin-Watson stat	1.895697			

Augmented Dickey-Fuller Test Equation
 Dependent Variable: D(FBCF)
 Method: Least Squares
 Date: 06/23/19 Time: 13:07
 Sample (adjusted): 1991 2018
 Included observations: 28 after adjustments

Variable	Coefficient	Std. Error	t-Statistic	Prob.
FBCF(-1)	0.018785	0.025566	0.734765	0.4693
D(FBCF(-1))	0.280758	0.206467	1.359822	0.1860
D(FBCF(-2))	0.105276	0.211858	0.496920	0.6236
R-squared	0.056220	Mean dependent var	1.88E+09	
Adjusted R-squared	-0.019282	S.D. dependent var	4.51E+09	
S.E. of regression	4.56E+09	Akaike info criterion	47.41807	
Sum squared resid	5.19E+20	Schwarz criterion	47.56080	
Log likelihood	-660.8529	Hannan-Quinn criter.	47.46170	
Durbin-Watson stat	1.968318			

Augmented Dickey-Fuller Test Equation
 Dependent Variable: D(FBCF)
 Method: Least Squares
 Date: 06/23/19 Time: 16:53
 Sample (adjusted): 1990 2018
 Included observations: 29 after adjustments

Variable	Coefficient	Std. Error	t-Statistic	Prob.
FBCF(-1)	0.024446	0.022654	1.079065	0.2901
D(FBCF(-1))	0.298925	0.195269	1.530841	0.1374
R-squared	0.043386	Mean dependent var	1.87E+09	
Adjusted R-squared	0.007956	S.D. dependent var	4.43E+09	
S.E. of regression	4.41E+09	Akaike info criterion	47.32022	
Sum squared resid	5.26E+20	Schwarz criterion	47.41452	
Log likelihood	-684.1432	Hannan-Quinn criter.	47.34975	
Durbin-Watson stat	2.040146			

Augmented Dickey-Fuller Test Equation
 Dependent Variable: D(FBCF)
 Method: Least Squares
 Date: 06/23/19 Time: 13:06
 Sample (adjusted): 1989 2018
 Included observations: 30 after adjustments

Variable	Coefficient	Std. Error	t-Statistic	Prob.
FBCF(-1)	0.040218	0.020151	1.995822	0.0554
R-squared	-0.032138	Mean dependent var	1.79E+09	
Adjusted R-squared	-0.032138	S.D. dependent var	4.37E+09	
S.E. of regression	4.44E+09	Akaike info criterion	47.30019	
Sum squared resid	5.73E+20	Schwarz criterion	47.34689	
Log likelihood	-708.5028	Hannan-Quinn criter.	47.31513	
Durbin-Watson stat	1.428881			

Source : Elaboré par nous même à partir de d'Eviews10.

Nombre de retard (INF)

Augmented Dickey-Fuller Test Equation
 Dependent Variable: D(INF)
 Method: Least Squares
 Date: 06/23/19 Time: 13:10
 Sample (adjusted): 1993 2018
 Included observations: 26 after adjustments

Variable	Coefficient	Std. Error	t-Statistic	Prob.
INF(-1)	-0.237575	0.070959	-3.348082	0.0030
D(INF(-1))	-0.079905	0.169100	-0.472530	0.6414
D(INF(-2))	-0.125402	0.158785	-0.789759	0.4385
D(INF(-3))	0.175889	0.155268	1.132811	0.2701
D(INF(-4))	0.226774	0.159773	1.419349	0.1705
R-squared	0.372675	Mean dependent var	-1.053833	
Adjusted R-squared	0.253184	S.D. dependent var	4.799472	
S.E. of regression	4.147632	Akaike info criterion	5.853993	
Sum squared resid	361.2598	Schwarz criterion	6.095935	
Log likelihood	-71.10191	Hannan-Quinn criter.	5.923664	
Durbin-Watson stat	1.661288			

Augmented Dickey-Fuller Test Equation
 Dependent Variable: D(INF)
 Method: Least Squares
 Date: 06/23/19 Time: 13:09
 Sample (adjusted): 1992 2018
 Included observations: 27 after adjustments

Variable	Coefficient	Std. Error	t-Statistic	Prob.
INF(-1)	-0.156724	0.072902	-2.149796	0.0423
D(INF(-1))	0.094979	0.177774	0.534268	0.5983
D(INF(-2))	-0.093862	0.173805	-0.540043	0.5944
D(INF(-3))	0.231390	0.173298	1.335220	0.1949
R-squared	0.190339	Mean dependent var	-0.800607	
Adjusted R-squared	0.084731	S.D. dependent var	4.886748	
S.E. of regression	4.675137	Akaike info criterion	6.058348	
Sum squared resid	502.7089	Schwarz criterion	6.250324	
Log likelihood	-77.78769	Hannan-Quinn criter.	6.115432	
Durbin-Watson stat	2.353565			

Augmented Dickey-Fuller Test Equation
 Dependent Variable: D(INF)
 Method: Least Squares
 Date: 06/23/19 Time: 13:09
 Sample (adjusted): 1991 2018
 Included observations: 28 after adjustments

Variable	Coefficient	Std. Error	t-Statistic	Prob.
INF(-1)	-0.106509	0.076772	-1.387344	0.1776
D(INF(-1))	0.151943	0.187740	0.809324	0.4260
D(INF(-2))	-0.053839	0.189346	-0.284341	0.7785
R-squared	0.086963	Mean dependent var	-0.442233	
Adjusted R-squared	0.013920	S.D. dependent var	5.156737	
S.E. of regression	5.120721	Akaike info criterion	6.205424	
Sum squared resid	655.5445	Schwarz criterion	6.348161	
Log likelihood	-83.87594	Hannan-Quinn criter.	6.249060	
Durbin-Watson stat	2.058731			

Augmented Dickey-Fuller Test Equation
 Dependent Variable: D(INF)
 Method: Least Squares
 Date: 06/23/19 Time: 13:09
 Sample (adjusted): 1990 2018
 Included observations: 29 after adjustments

Variable	Coefficient	Std. Error	t-Statistic	Prob.
INF(-1)	-0.099044	0.074692	-1.326035	0.1959
D(INF(-1))	0.175238	0.187540	0.934406	0.3584
R-squared	0.075183	Mean dependent var	-0.173599	
Adjusted R-squared	0.040931	S.D. dependent var	5.266403	
S.E. of regression	5.157497	Akaike info criterion	6.185252	
Sum squared resid	718.1940	Schwarz criterion	6.279548	
Log likelihood	-87.68615	Hannan-Quinn criter.	6.214784	
Durbin-Watson stat	1.978881			

Augmented Dickey-Fuller Test Equation
 Dependent Variable: D(INF)
 Method: Least Squares
 Date: 06/23/19 Time: 13:08
 Sample (adjusted): 1989 2018
 Included observations: 30 after adjustments

Variable	Coefficient	Std. Error	t-Statistic	Prob.
INF(-1)	-0.080602	0.072245	-1.115666	0.2737
R-squared	0.041045	Mean dependent var	-0.054718	
Adjusted R-squared	0.041045	S.D. dependent var	5.215611	
S.E. of regression	5.107451	Akaike info criterion	6.132043	
Sum squared resid	756.4956	Schwarz criterion	6.178750	
Log likelihood	-90.98065	Hannan-Quinn criter.	6.146985	
Durbin-Watson stat	1.666329			

Source : Elaboré par nous même à partir de d'EvIEWS10.

Annexe N°03 : test de la stationnarité des séries

Résultat de test de la racine unitaire (VA)

Augmented Dickey-Fuller Test Equation
 Dependent Variable: D(VA)
 Method: Least Squares
 Date: 06/23/19 Time: 13:14
 Sample (adjusted): 1989 2018
 Included observations: 30 after adjustments

Variable	Coefficient	Std. Error	t-Statistic	Prob.
VA(-1)	-0.028250	0.128563	-0.219737	0.8277
C	6.41E+09	6.01E+09	1.065730	0.2960
@TREND("1988")	-3.82E+08	4.41E+08	-0.865634	0.3943
R-squared	0.065193	Mean dependent var	-8.16E+08	
Adjusted R-squared	-0.004052	S.D. dependent var	1.56E+10	
S.E. of regression	1.56E+10	Akaike info criterion	49.87666	
Sum squared resid	6.59E+21	Schwarz criterion	50.01678	
Log likelihood	-745.1499	Hannan-Quinn criter.	49.92149	
F-statistic	0.941486	Durbin-Watson stat	2.088873	
Prob(F-statistic)	0.402481			

Augmented Dickey-Fuller Test Equation
 Dependent Variable: D(VA)
 Method: Least Squares
 Date: 06/23/19 Time: 13:15
 Sample (adjusted): 1989 2018
 Included observations: 30 after adjustments

Variable	Coefficient	Std. Error	t-Statistic	Prob.
VA(-1)	-0.102245	0.095598	-1.069528	0.2940
C	3.90E+09	5.24E+09	0.743327	0.4635
R-squared	0.039250	Mean dependent var	-8.16E+08	
Adjusted R-squared	0.004937	S.D. dependent var	1.56E+10	
S.E. of regression	1.56E+10	Akaike info criterion	49.83737	
Sum squared resid	6.77E+21	Schwarz criterion	49.93078	
Log likelihood	-745.5606	Hannan-Quinn criter.	49.86725	
F-statistic	1.143890	Durbin-Watson stat	1.887203	
Prob(F-statistic)	0.293966			

Augmented Dickey-Fuller Test Equation
 Dependent Variable: D(VA)
 Method: Least Squares
 Date: 06/23/19 Time: 13:15
 Sample (adjusted): 1989 2018
 Included observations: 30 after adjustments

Variable	Coefficient	Std. Error	t-Statistic	Prob.
VA(-1)	-0.042514	0.051387	-0.827341	0.4148
R-squared	0.020291	Mean dependent var	-8.16E+08	
Adjusted R-squared	0.020291	S.D. dependent var	1.56E+10	
S.E. of regression	1.54E+10	Akaike info criterion	49.79025	
Sum squared resid	6.91E+21	Schwarz criterion	49.83695	
Log likelihood	-745.8537	Hannan-Quinn criter.	49.80519	
Durbin-Watson stat	1.964265			

Augmented Dickey-Fuller Test Equation
 Dependent Variable: D(VA,2)
 Method: Least Squares
 Date: 06/23/19 Time: 13:16
 Sample (adjusted): 1990 2018
 Included observations: 29 after adjustments

Variable	Coefficient	Std. Error	t-Statistic	Prob.
D(VA(-1))	-1.001245	0.188964	-5.298605	0.0000
R-squared	0.500669	Mean dependent var	40223013	
Adjusted R-squared	0.500669	S.D. dependent var	2.25E+10	
S.E. of regression	1.59E+10	Akaike info criterion	49.84958	
Sum squared resid	7.07E+21	Schwarz criterion	49.89673	
Log likelihood	-721.8189	Hannan-Quinn criter.	49.86435	
Durbin-Watson stat	1.995791			

Source : Elaboré par nous même à partir de d'Eviews10.

Résultat de test de la racine unitaire (TOUV)

Augmented Dickey-Fuller Test Equation
 Dependent Variable: D(TOUV)
 Method: Least Squares
 Date: 06/23/19 Time: 13:17
 Sample (adjusted): 1989 2018
 Included observations: 30 after adjustments

Variable	Coefficient	Std. Error	t-Statistic	Prob.
TOUV(-1)	0.007885	0.138144	0.057077	0.9549
C	5.669327	7.842418	0.722906	0.4760
@TREND("1988")	-0.464668	0.215538	-2.155852	0.0402
R-squared	0.155551	Mean dependent var	-1.084016	
Adjusted R-squared	0.092999	S.D. dependent var	10.29818	
S.E. of regression	9.807639	Akaike info criterion	7.498840	
Sum squared resid	2597.124	Schwarz criterion	7.638959	
Log likelihood	-109.4826	Hannan-Quinn criter.	7.543665	
F-statistic	2.486758	Durbin-Watson stat	2.207610	
Prob(F-statistic)	0.102033			

Augmented Dickey-Fuller Test Equation
 Dependent Variable: D(TOUV)
 Method: Least Squares
 Date: 06/23/19 Time: 13:17
 Sample (adjusted): 1989 2018
 Included observations: 30 after adjustments

Variable	Coefficient	Std. Error	t-Statistic	Prob.
TOUV(-1)	-0.022052	0.032049	-0.688076	0.4969
R-squared	0.004785	Mean dependent var	-1.084016	
Adjusted R-squared	0.004785	S.D. dependent var	10.29818	
S.E. of regression	10.27351	Akaike info criterion	7.529781	
Sum squared resid	3060.808	Schwarz criterion	7.576487	
Log likelihood	-111.9467	Hannan-Quinn criter.	7.544722	
Durbin-Watson stat	1.817782			

Augmented Dickey-Fuller Test Equation
 Dependent Variable: D(TOUV)
 Method: Least Squares
 Date: 06/23/19 Time: 13:17
 Sample (adjusted): 1989 2018
 Included observations: 30 after adjustments

Variable	Coefficient	Std. Error	t-Statistic	Prob.
TOUV(-1)	-0.075685	0.140966	-0.536904	0.5956
C	3.225957	8.250092	0.391021	0.6987
R-squared	0.010190	Mean dependent var	-1.084016	
Adjusted R-squared	-0.025160	S.D. dependent var	10.29818	
S.E. of regression	10.42693	Akaike info criterion	7.591001	
Sum squared resid	3044.185	Schwarz criterion	7.684415	
Log likelihood	-111.8650	Hannan-Quinn criter.	7.620885	
F-statistic	0.288266	Durbin-Watson stat	1.731383	
Prob(F-statistic)	0.595575			

Augmented Dickey-Fuller Test Equation
 Dependent Variable: D(TOUV,2)
 Method: Least Squares
 Date: 06/23/19 Time: 13:18
 Sample (adjusted): 1990 2018
 Included observations: 29 after adjustments

Variable	Coefficient	Std. Error	t-Statistic	Prob.
D(TOUV(-1))	-0.927644	0.185980	-4.987861	0.0000
R-squared	0.470224	Mean dependent var	-0.311784	
Adjusted R-squared	0.470224	S.D. dependent var	14.25134	
S.E. of regression	10.37294	Akaike info criterion	7.550152	
Sum squared resid	3012.739	Schwarz criterion	7.597300	
Log likelihood	-108.4772	Hannan-Quinn criter.	7.564918	
Durbin-Watson stat	1.999930			

Source : Elaboré par nous même à partir de d'Eviews10.

Résultat de test de la racine unitaire (FBCF)

Augmented Dickey-Fuller Test Equation
 Dependent Variable: D(FBCF)
 Method: Least Squares
 Date: 06/23/19 Time: 16:20
 Sample (adjusted): 1995 2018
 Included observations: 24 after adjustments

Variable	Coefficient	Std. Error	t-Statistic	Prob.
FBCF(-1)	-0.424178	0.104700	-4.051366	0.0010
D(FBCF(-1))	0.251941	0.178303	1.412996	0.1781
D(FBCF(-2))	0.059270	0.190808	0.310626	0.7604
D(FBCF(-3))	0.309085	0.189120	1.634331	0.1230
D(FBCF(-4))	0.290600	0.294998	0.985093	0.3402
D(FBCF(-5))	0.446050	0.286425	1.557305	0.1402
D(FBCF(-6))	0.841132	0.296248	2.839279	0.0124
C	-2.32E+09	3.22E+09	-0.722107	0.4813
@TREND("1988")	8.25E+08	3.09E+08	2.670013	0.0175
R-squared	0.625187	Mean dependent var	2.38E+09	
Adjusted R-squared	0.425287	S.D. dependent var	4.59E+09	
S.E. of regression	3.48E+09	Akaike info criterion	47.05771	
Sum squared resid	1.82E+20	Schwarz criterion	47.49948	
Log likelihood	-555.6925	Hannan-Quinn criter.	47.17491	
F-statistic	3.127494	Durbin-Watson stat	1.668194	
Prob(F-statistic)	0.027238			

Augmented Dickey-Fuller Test Equation
 Dependent Variable: D(FBCF)
 Method: Least Squares
 Date: 06/23/19 Time: 13:19
 Sample (adjusted): 1989 2018
 Included observations: 30 after adjustments

Variable	Coefficient	Std. Error	t-Statistic	Prob.
FBCF(-1)	0.012746	0.033539	0.380029	0.7068
C	1.38E+09	1.35E+09	1.024169	0.3145
R-squared	0.005131	Mean dependent var	1.79E+09	
Adjusted R-squared	-0.030400	S.D. dependent var	4.37E+09	
S.E. of regression	4.44E+09	Akaike info criterion	47.33008	
Sum squared resid	5.52E+20	Schwarz criterion	47.42349	
Log likelihood	-707.9512	Hannan-Quinn criter.	47.35996	
F-statistic	0.144422	Durbin-Watson stat	1.441584	
Prob(F-statistic)	0.706791			

Augmented Dickey-Fuller Test Equation
 Dependent Variable: D(FBCF)
 Method: Least Squares
 Date: 06/23/19 Time: 13:19
 Sample (adjusted): 1989 2018
 Included observations: 30 after adjustments

Variable	Coefficient	Std. Error	t-Statistic	Prob.
FBCF(-1)	0.040218	0.020151	1.995822	0.0554
R-squared	-0.032138	Mean dependent var	1.79E+09	
Adjusted R-squared	-0.032138	S.D. dependent var	4.37E+09	
S.E. of regression	4.44E+09	Akaike info criterion	47.30019	
Sum squared resid	5.73E+20	Schwarz criterion	47.34689	
Log likelihood	-708.5028	Hannan-Quinn criter.	47.31513	
Durbin-Watson stat	1.428881			

Augmented Dickey-Fuller Test Equation
 Dependent Variable: D(FBCF,2)
 Method: Least Squares
 Date: 06/23/19 Time: 13:19
 Sample (adjusted): 1990 2018
 Included observations: 29 after adjustments

Variable	Coefficient	Std. Error	t-Statistic	Prob.
D(FBCF(-1))	-0.603223	0.173442	-3.477948	0.0017
R-squared	0.301673	Mean dependent var	14347814	
Adjusted R-squared	0.301673	S.D. dependent var	5.30E+09	
S.E. of regression	4.43E+09	Akaike info criterion	47.29348	
Sum squared resid	5.49E+20	Schwarz criterion	47.34063	
Log likelihood	-684.7554	Hannan-Quinn criter.	47.30824	
Durbin-Watson stat	2.124187			

Source : Elaboré par nous même à partir de d'EvIEWS10.

Résultat de test de la racine unitaire (INF)

Augmented Dickey-Fuller Test Equation
 Dependent Variable: D(INF)
 Method: Least Squares
 Date: 06/23/19 Time: 13:20
 Sample (adjusted): 1989 2018
 Included observations: 30 after adjustments

Variable	Coefficient	Std. Error	t-Statistic	Prob.
INF(-1)	-0.273042	0.120121	-2.273061	0.0312
C	5.818929	2.888480	2.014530	0.0540
@TREND("1988")	-0.218494	0.126916	-1.721564	0.0966
R-squared	0.167410	Mean dependent var	-0.054718	
Adjusted R-squared	0.105736	S.D. dependent var	5.215611	
S.E. of regression	4.932169	Akaike info criterion	6.124074	
Sum squared resid	656.8099	Schwarz criterion	6.264194	
Log likelihood	-88.86111	Hannan-Quinn criter.	6.168900	
F-statistic	2.714458	Durbin-Watson stat	1.596514	
Prob(F-statistic)	0.084299			

Augmented Dickey-Fuller Test Equation
 Dependent Variable: D(INF)
 Method: Least Squares
 Date: 06/23/19 Time: 13:21
 Sample (adjusted): 1989 2018
 Included observations: 30 after adjustments

Variable	Coefficient	Std. Error	t-Statistic	Prob.
INF(-1)	-0.080602	0.072245	-1.115666	0.2737
R-squared	0.041045	Mean dependent var	-0.054718	
Adjusted R-squared	0.041045	S.D. dependent var	5.215611	
S.E. of regression	5.107451	Akaike info criterion	6.132043	
Sum squared resid	756.4956	Schwarz criterion	6.178750	
Log likelihood	-90.98065	Hannan-Quinn criter.	6.146985	
Durbin-Watson stat	1.666329			

Augmented Dickey-Fuller Test Equation
 Dependent Variable: D(INF)
 Method: Least Squares
 Date: 06/23/19 Time: 13:20
 Sample (adjusted): 1989 2018
 Included observations: 30 after adjustments

Variable	Coefficient	Std. Error	t-Statistic	Prob.
INF(-1)	-0.154601	0.101861	-1.517753	0.1403
C	1.353457	1.314749	1.029441	0.3121
R-squared	0.076017	Mean dependent var	-0.054718	
Adjusted R-squared	0.043017	S.D. dependent var	5.215611	
S.E. of regression	5.102197	Akaike info criterion	6.161560	
Sum squared resid	728.9077	Schwarz criterion	6.254973	
Log likelihood	-90.42340	Hannan-Quinn criter.	6.191444	
F-statistic	2.303573	Durbin-Watson stat	1.608488	
Prob(F-statistic)	0.140288			

Augmented Dickey-Fuller Test Equation
 Dependent Variable: D(INF.2)
 Method: Least Squares
 Date: 06/23/19 Time: 13:21
 Sample (adjusted): 1990 2018
 Included observations: 29 after adjustments

Variable	Coefficient	Std. Error	t-Statistic	Prob.
D(INF(-1))	-0.874052	0.186292	-4.691838	0.0001
R-squared	0.439835	Mean dependent var	-0.162549	
Adjusted R-squared	0.439835	S.D. dependent var	6.983678	
S.E. of regression	5.226875	Akaike info criterion	6.179378	
Sum squared resid	764.9663	Schwarz criterion	6.226527	
Log likelihood	-88.60099	Hannan-Quinn criter.	6.194145	
Durbin-Watson stat	1.966389			

Source : Elaboré par nous même à partir de d'Eviews10.

Annexe N°04 :**Résultat de l'estimation d'un (ARDL)**

Fixed regressors: C
 Number of models evaluated: 500
 Selected Model: ARDL(1, 2, 3, 2)
 Note: final equation sample is larger than selection sample

Variable	Coefficient	Std. Error	t-Statistic	Prob.*
LOG(VA(-1))	0.623490	0.150892	4.132040	0.0008
LOG(TOUV)	10.05092	0.211783	47.45862	0.0000
LOG(TOUV(-1))	-6.490384	1.506605	-4.307952	0.0005
LOG(TOUV(-2))	5.501001	1.541480	3.568649	0.0026
LOG(FBCF)	-0.927354	0.940737	-0.985774	0.3389
LOG(FBCF(-1))	-2.692921	1.001914	-2.687777	0.0162
LOG(FBCF(-2))	0.012906	1.009709	0.012782	0.9900
LOG(FBCF(-3))	3.316831	0.798223	4.155268	0.0007
LOG(INF)	0.180009	0.106961	1.682938	0.1118
LOG(INF(-1))	-0.227152	0.122015	-1.861666	0.0811
LOG(INF(-2))	0.353437	0.112960	3.128864	0.0065
C	-20.92730	3.684005	-5.680583	0.0000
R-squared	0.997401	Mean dependent var	22.83466	
Adjusted R-squared	0.995615	S.D. dependent var	5.993384	
S.E. of regression	0.396881	Akaike info criterion	1.287165	
Sum squared resid	2.520229	Schwarz criterion	1.858110	
Log likelihood	-6.020313	Hannan-Quinn criter.	1.461709	
F-statistic	558.2970	Durbin-Watson stat	2.184324	
Prob(F-statistic)	0.000000			

Source : Elaboré par nous même à partir de d'EvIEWS10.

Annexe N°05 :**Résultat de bounds test**

F-Bounds Test		Null Hypothesis: No levels relationship		
Test Statistic	Value	Signif.	I(0)	I(1)
Asymptotic: n=1000				
F-statistic	9.238122	10%	2.37	3.2
k	3	5%	2.79	3.67
		2.5%	3.15	4.08
		1%	3.65	4.66
Finite Sample: n=35				
Actual Sample Size	28	10%	2.618	3.532
		5%	3.164	4.194
		1%	4.428	5.816
Finite Sample: n=30				
		10%	2.676	3.586
		5%	3.272	4.306
		1%	4.614	5.966

Source : Elaboré par nous même à partir de d'EvIEWS10.

Annexe N°06 :**Résultat de l'estimation à court terme**

ECM Regression Case 2: Restricted Constant and No Trend				
Variable	Coefficient	Std. Error	t-Statistic	Prob.
DLOG(TOUV)	10.05092	0.158688	63.33769	0.0000
DLOG(TOUV(-1))	-5.501001	0.732610	-7.508769	0.0000
DLOG(FBCF)	-0.927354	0.664534	-1.395495	0.1819
DLOG(FBCF(-1))	-3.329738	0.600925	-5.541017	0.0000
DLOG(FBCF(-2))	-3.316831	0.619494	-5.354097	0.0001
DLOG(INF)	0.180009	0.088795	2.027242	0.0596
DLOG(INF(-1))	-0.353437	0.094648	-3.734214	0.0018
CointEq(-1)*	-0.376510	0.049550	-7.598570	0.0000
R-squared	0.995089	Mean dependent var	-0.796770	
Adjusted R-squared	0.993370	S.D. dependent var	4.359506	
S.E. of regression	0.354981	Akaike info criterion	1.001451	
Sum squared resid	2.520229	Schwarz criterion	1.382081	
Log likelihood	-6.020313	Hannan-Quinn criter.	1.117813	
Durbin-Watson stat	2.184324			

* p-value incompatible with t-Bounds distribution.

F-Bounds Test Null Hypothesis: No levels relationship				
Test Statistic	Value	Signif.	I(0)	I(1)
F-statistic	9.238122	10%	2.37	3.2
k	3	5%	2.79	3.67
		2.5%	3.15	4.08
		1%	3.65	4.66

Source : Elaboré par nous même à partir de d'EvIEWS10.

Annexe N°07 :**Résultat de l'estimation à long terme**

Levels Equation Case 2: Restricted Constant and No Trend				
Variable	Coefficient	Std. Error	t-Statistic	Prob.
LOG(TOUV)	24.06719	8.061325	2.985513	0.0087
LOG(FBCF)	-0.771660	0.719873	-1.071939	0.2997
LOG(INF)	0.813510	0.385607	2.109687	0.0510
C	-55.58229	21.58346	-2.575227	0.0203

EC = LOG(VA) - (24.0672*LOG(TOUV) -0.7717*LOG(FBCF) + 0.8135
*LOG(INF) -55.5823)

Source : Elaboré par nous même à partir de d'EvIEWS10.

Table des matières

Liste des abréviations	
sommaire	
Introduction générale	1
Chapitre 1 : Revue théorique sur l'ouverture commerciale en Algérie... Erreur ! Signet non défini.	
Introduction	4
Section 01 : Généralité sur l'ouverture commerciale.....	5
1- L'ouverture commerciale	5
1-1 Définition de l'ouverture commerciale :	5
2- Les mesures de l'ouverture commerciale:.....	7
2-1 Intensité commerciale :.....	8
2-2 Intensité commerciale ajustée:.....	8
2-3 Intensité commerciale réelle :	8
2-4 Indice de concentration des produits pour l'exportation :.....	8
2-5 Taux de droits non pondéré:	9
2-6 Taux de droit pondéré :.....	10
3- Les théories du commerce extérieur :.....	10
3-1 Les théories classiques :.....	10
3-2 Les théories néo-classiques :.....	12
3-3 Les théories modernes du commerce international :	13
Section 02 : Le processus d'ouverture commerciale en Algérie.....	14
1-Les étapes de la libéralisation du commerce extérieur en Algérie.....	15
1-1 Première étape: Monopole d'état sur le commerce extérieur (1962-1989).....	15
1-2 Deuxième étape : Libéralisation du commerce extérieur (après 1990) :.....	15
2 -Résultats des deux phases (monopole et libéralisation du commerce extérieur).....	16
Section 03: L'évolution du commerce extérieur en Algérie.....	18
1- L'évolution du commerce extérieur depuis l'indépendance jusqu'à 2000	18
1-1 Après l'indépendance jusqu'à milieu des années 80	18
1-2 Entre le milieu des années 80 et la fin des années 90	18
1-3 A partir de la fin des années 90 jusqu'à 2000.....	18
2- L'évolution du commerce extérieure de l'Algérie depuis 2000	19
Section 04 : L'ouverture commerciale de l'Algérie dans le cadre des accords bilatéraux et multilatéraux.	21
1- L'accession de l'Algérie à l'OMC	21

Table des matières

2-	L'accord d'association avec l'union européen :	22
3-	L'adhésion à la Grande Zone Arabe de Libre Echange (GZALE) :	22
	Conclusion.....	24
Chapitre 02 : Le secteur industriel en Algérie..... Erreur ! Signet non défini.		
	Introduction	25
	Section 01 : La réalité du secteur industriel en Algérie	26
2-1	Classification des industries en fonction de l'importance du produit :	26
2-2	Classification des industries par technologie utilisée :	27
2-3	Classification internationale type des activités industrielles:	27
2-4	Classification des industries par le Bureau national de la statistique ONS :	29
3-	Importance de l'industrialisation dans le processus de développement économique :	29
	Section 02 : évolution du secteur industriel en Algérie	31
1-	Les secteurs d'activité stratégiques en Algérie :	31
2-	Evolution du secteur industriel algérien durant la phase économique planifiée (1962 -1989).....	31
2-1	Evolution du secteur industriel au cours de la période (1962-1969):	31
2-1-1	L'importance relative des différents secteurs au cours de la période (1963-1969) :34	
2-2	Evolution du secteur industriel pendant de la période (1970-1979):.....	35
2-2-1	Les investissement dans le secteur industriel pendant la période (1970-1979) :	36
2-2-2	La contribution du secteur industriel au PIB pendant la période (1970-1979):	38
2-3	Evolution du secteur industriel pendant la période (1980-1989)	40
2-3-1	Les investissements alloués au secteur industriel pendant la période (1980-1987) 42	
2-3-2	La contribution du secteur industriel au PIB pendant la période (1980-1987) : ..	44
	La contribution du secteur industriel au secteur des hydrocarbures et à l'industrie manufacturière dans le PIB au cours de cette période était nettement inférieure à celle de la période précédente (1970-1979), qui variait de 33% à 45%, et de 29% à 44% au cours (1980 -1989). Cette baisse de la performance du secteur industriel explique que les investissements alloués au secteur industriel au cours des plan quinquennal n'ont pas atteint en raison du faible niveau de production et de productivité résultant d'une utilisation incontrôlée de la technologie, et dans ce cadre a atteint le pourcentage 19% d'achèvement dans les projets industriels jusqu'à la fin de 1978 et au début des années 1980.	44
3-	Evolution du secteur industriel algérien lors de la transition vers le régime économie libérale (1990-2015):.....	47
3-1	Evolution du secteur industriel pendant la période (1990-1999):.....	47
3-1-1	La contribution du secteur industriel au PIB pendant la période (1990-1999) :	47
4-	Evolution du secteur industriel pendant la période 2000-2015:.....	49

Table des matières

4-1 La contribution des secteurs industriels au PIB pendant la période (2000-2015).....	49
4-1-1 Evolution de la production du secteur industriel pour le secteur public pendant la période (2000-2015) :.....	51
Section 03 : La relation entre l'ouverture commerciale et la croissance du secteur industriel en Algérie.....	53
1- Travaux traditionnels (travaux théoriques) :	53
2- Travaux empiriques :.....	55
Conclusion.....	60
Chapitre03 : Etude économétrique de l'impact de l'ouverture commerciale sur la croissance du secteur industriel	Erreur ! Signet non défini.
Introduction	61
Section 01: la présentation et l'analyse des séries de données.....	62
1- Le choix des variables	62
2- Analyse graphique des séries de données.....	63
Section 02:Analyse uni variée des variables du modèle.....	66
1- Etude de la stationnarité des séries de données.....	66
1-1détermination de nombre de retard (P).....	66
1-2 Application du test de racine unitaire DICKY-FULLER sur les séries.....	67
2- La présentation du modèle ARDL :.....	70
Section03 : Analyse multivariée des séries de données	71
1-1 Détermination de nombre de retard :	71
1-2 Estimation du modèle ARDL (1.2.3.2).....	72
1-3 Test de cointégration (bounds-test).....	72
1-4 L'estimation de la relation de court terme (dynamique de court terme).	73
1-5 L'estimation de la relation à long terme selon le modèle ARDL.....	74
1-6 Tests de robustesse du modèle ARDL estimé.....	75
Conclusion :	79
Conclusion générale.....	80
bibliographie	
Annexes	
Liste des tableaux	
Liste des figures	
Table des matières	

Table des matières
